

Université de Grenoble

Sciences Po Grenoble

Jérémy Fernandes-Mollien

MODALITES ET RAISONS D'ENTREE EN RELIGION DANS LES SYNCRETISMES  
NEOPAÏENS FRANCAIS

2015

Séminaire : Formes et Enjeux du Lien Social

Sous la direction de Dominique Mansanti



Université de Grenoble

Sciences Po Grenoble

Jérémy Fernandes-Mollien

MODALITES ET RAISONS D'ENTREE EN RELIGION DANS LES SYNCRETISMES  
NEOPAÏENS FRANCAIS

2015

Séminaire : Formes et Enjeux du Lien Social

Sous la direction de Dominique Mansanti

## **Epigraphe**

« Aujourd’hui, guère moins ignorants ni moins démunis, nous sommes de surcroît perdus dans un monde hors de l’échelle humaine, né dans une explosion, lancé dans un mouvement vertigineux destiné à périr. Devant lui, les vastes palais de l’Olympe paraissent infimes. Ils ne retrouvent leur grandeur que rapportés à notre taille – Mais c’est au prix de leur divinité. »

Pierre Chuvin, Les Derniers Païens.

## **Remerciements**

Je tiens à remercier tous ceux sans qui ce mémoire n'aurait pu être convenablement mené à bien :

Tout d'abord, Dominique Mansanti, la directrice de ce mémoire, pour ses conseils avisés, sa bienveillance et son intérêt pour un sujet pouvant paraître singulier à Sciences Po.

Ensuite, mes camarades de Sciences Po, et particulièrement ceux de mon groupe de Politique et Economie Sociale et du séminaire « Formes et Enjeux du Lien Social », pour leur soutien moral et leurs retours sur ma démarche.

Ce mémoire n'aurait pas été le même sans le soutien indéfectible de ma mère, Sylvie Mollien, de Romane Bernier, de Barbara Lefebvre et surtout d'Elliot Tridon lors de l'enquête de terrain et de mes recherches bibliographiques.

Plus académiquement, je remercie Yann Mouton et mes autres professeurs de l'université de Rouen, particulièrement Elise Lemercier et Julie Loret, puis Richard Monvoisin du CORTECS et Monique Weis du CIERL pour m'avoir éveillé au travail scientifique historique et sociologique et m'avoir fourni des occasions de travailler sur un sujet atypique.

Je salue également le travail du service de la documentation de Sciences Po Grenoble pour leurs nombreuses et très utiles formations sur les aspects plus pratiques de la rédaction d'un mémoire, qui m'ont grandement apporté.

Enfin, pour leur accueil, leur disponibilité et leur intérêt pour ce travail, je remercie les païens, néopaïens, polythéistes et païens résurgents ayant collaboré à ce travail, et surtout le Café Païen Lyonnais.

Un grand merci.

# Sommaire

<b>Introduction.....</b>	<b>13</b>
<b>Première partie : le Paganisme dans l’Histoire et la sociologie des religions, construction d’une entrée en religion dans le Néopaganisme problématique. ....</b>	<b>16</b>
<b>I. Définition et contextualisation historique du Paganisme .....</b>	<b>16</b>
Premiers emplois du terme et déclin de l’Ancienne Religion.....	17
Les questions fondatrices de la filiation historique et de « l’Histoire et la Mémoire » des sorcières .....	20
L’Histoire de l’émergence des phénomènes néopaïens .....	25
<b>II. Institutionnalisation du mouvement et création des <i>Pagan Studies</i> .....</b>	<b>29</b>
Constitution d’un champ de recherche contesté : les Pagan Studies .....	29
Définition d’une religion nouvelle aux États-Unis : la Wicca.....	32
Faible institutionnalisation et méconnaissance du Néopaganisme Français.....	36
<b>III. « L’entrée en religion » dans la sociologie des religions et dans les <i>Pagan Studies</i></b>	<b>39</b>
L’entrée en religion dans la sociologie des religions .....	39
Explication antérieure de l’entrée en religion par les Pagan Studies .....	42
Une vision du monde réenchantée ? .....	45
<b>IV. Méthodologie.....</b>	<b>48</b>
<b>Seconde Partie : Contours sociologiques des milieux néopaïens Français ..</b>	<b>50</b>
<b>V. Le Paganisme par les nombres.....</b>	<b>50</b>
Sociographie d’un milieu méconnu et comparaison avec les chiffres des Pagan Studies	50
L’Entrée en religion dans les résultats de l’enquête .....	58
Raisons ressenties d’adhésion au Paganisme des répondants de l’enquête .....	61
<b>VI. Observation d’un dispositif de socialisation original : les Cafés Païens.....</b>	<b>64</b>
Présentation et conditions d’approche du Café Païen Lyonnais .....	64
La tolérance : un impératif du vivre ensemble du Café Païen .....	69
Institutionnalisation du Café Païen .....	72

Exemple de pratique magique païenne : la cartomancie.....	77
<b>VII. Trajectoires païennes .....</b>	<b>80</b>
Modes et motivations d'entrée en religion au sein des Cafés Païens .....	80
Trajectoire d'un reconstructionniste .....	82
Trajectoire d'une professionnelle du Paganisme .....	85
Trajectoire d'une jeune sorcière nordique .....	88
<b>Troisième Partie : enseignements de l'enquête sur l'entrée en religion et les raisons d'adhésion des néopaïens Français.....</b>	<b>93</b>
<b>VIII. Des entrées en religion originales .....</b>	<b>93</b>
Absence relative des entrées en religion classiques et parallèles avec les mouvements Américains. ....	93
Différences d'entrée en religion générationnelles et modalités d'usage d'internet .....	96
Des facteurs communs à toutes ces entrées en religion : la construction et l'influence des sous-cultures .....	100
<b>IX. Le réenchantement païen, une vision du monde engagée .....</b>	<b>104</b>
Une communauté de valeurs relativement homogènes.....	104
Manifestations réenchanteresses .....	108
<b>Conclusion .....</b>	<b>112</b>
<b>Lexique .....</b>	<b>116</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>121</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>126</b>
<b>Tables des Matières.....</b>	<b>149</b>



## Introduction

Max Weber constatait dans *l'Éthique Protestante et l'Esprit du Capitalisme* (1905) que le monde était sujet à un « *désenchantement* », c'est-à-dire à un recul de la croyance magique et religieuse, « *l'élimination de la magie en tant que technique de salut* ». <sup>1</sup> Le processus de « *désenchantement* », induit par les progrès de la science dans l'explication du monde, conduirait donc à un abandon progressif du religieux au profit d'une vision du monde mécanique. Pourtant, cent ans plus tard, des sociologues évoquent un « *retour du religieux* » et relativisent la thèse de M. Weber. <sup>2</sup> Parmi les manifestations visibles de ce retour du religieux, l'on trouve bien sûr l'intégrisme, les Nouveaux Mouvements Religieux <sup>3</sup> et un phénomène moins visible, en France, celui du Néopaganisme.

Historiquement, les religions païennes furent les religions antérieures au Christianisme et toujours pratiquées lorsque celui-ci s'est développé. Le terme a d'ailleurs été créé par des auteurs chrétiens pour désigner les fidèles des autres religions, ceux à qui le message des Évangiles n'avait pas encore été transmis. Cependant, il existe aujourd'hui des personnes qui se disent « païennes ». Pour autant, le Paganisme antique et le Paganisme contemporain sont-ils similaires ? Le terme de Néopaganisme désigne la réappropriation de religions antiques et préchrétiennes, comme les cultes Gréco-Romains, Égyptiens ou Celtiques. Car si certains revendiquent une relation historique de filiation entre leurs formes modernes de Paganisme et le Paganisme antique, nous verrons que l'étude méthodique et objective du passé compromet une telle assertion.

Aux États-Unis, cette dynamique néopaienne est très visible : environ 300,000 personnes se disent issues de ces mouvements. Bien que les croyances de ces personnes soient très diversifiées et syncrétiques, il existe un mouvement qui dépasse numériquement les autres, puisque 65% des néopaiens Américains se conçoivent comme y appartenant : la Wicca. Cette religion, créée par un ésotériste Anglais du nom de Gerald Gardner, propose de se réapproprier des savoirs magiques anciens prétendument hérités des sorcières médiévales, qui auraient en fait été des prêtresses païennes persécutées par l'Église Chrétienne. Organisés en cercle de 13 membres, des *covens*, les wiccas mobilisent une vision de la nature déifiée dans leurs pratiques religieuses et affirment que tout individu a un potentiel magique qu'il doit

---

<sup>1</sup> Weber M. (1967), *l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris, Pion, p. 144.

<sup>2</sup> Grellier I. (1994). « Vers un réenchantement du monde ? ». In: *Autres Temps. Cahiers d'éthique sociale et politique*. N°43, p. 63-77.

<sup>3</sup> Concept large, regroupant l'ensemble des mouvements religieux ayant vu le jour depuis le XIXème siècle, y compris les Néopaganismes, le *New Age* (*voir*<sup>5</sup>) et les mouvements de Témoins de Jéhovah et Mormons.

éveiller. Ils s'inspirent grandement d'éléments symboliques, de dieux et de rites de religions antiques.

En Europe, ce mouvement existe également, mais il est généralement rattaché aux mouvements ésotéristes et à la pensée païenne du XIX<sup>ème</sup> et du début du XX<sup>ème</sup> siècle qui furent intimement liés au Fascisme. En promouvant un retour aux religions préchrétiennes, les penseurs païens européens pensaient renouer avec une Europe des nations et des peuples, débarrassée du message universel des chrétiens. Cependant, la défaite des fascismes a décrédibilisé et mis au ban cette pensée, qui ne trouve de résonance que dans des groupuscules identitaires qui forment une minorité de païens. Dans le Vieux Monde également, la majorité des néopaïens n'est plus héritière de la pensée fasciste mais plutôt composée des fidèles de la Wicca, ou de syncrétismes religieux proches. Par ailleurs, les païens ont la particularité de voir surreprésentés parmi eux les païens « reconstructionnistes », sans qu'ils soient aussi extrémistes qu'ont pu l'être ceux du début du XX<sup>ème</sup> siècle. Ces païens cherchent dans leurs pratiques à reconstituer des religions antiques européennes, souvent celles qu'ils associent à leurs ancêtres ou à leurs territoires.

Ayant émergé aux Etats-Unis depuis le début des années 1970, le Paganisme contemporain ne semble avoir gagné l'Europe dans une ampleur observable que depuis les années 1990, et s'être véritablement développé que depuis le début des années 2000 : c'est grâce à la massification d'Internet que les païens Européens peuvent avoir accès à une grande quantité d'informations et dialoguer autant entre eux qu'avec leurs pairs outre-Atlantique. Car dans ce nouveau milieu religieux, il est très difficile de produire des estimations chiffrées du nombre de pratiquants. Et, ce faisant, un néopaïen a beaucoup de mal à rencontrer ses semblables. Premièrement parce que la pratique païenne souffre de sa singularité au regard du reste de la société. Ensuite parce que beaucoup de païens pratiquent de manière solitaire, du fait de leur faible nombre.

Toutefois, quelle explication donner à ce retour du religieux ? Ces religions, dont la naissance est très récente, paraissent contredire la théorie du « *désenchantement du monde* » de Max Weber. Et les théories d'explication de l'adhésion religieuse par la sociologie n'expliquent qu'à la marge les raisons de cet intérêt pour ces nouvelles spiritualités. La jeunesse de ces religions compromet, pour le moment, que les néopaïens puissent l'être car leur famille l'est également. L'absence de structure hiérarchique au sein de ces mouvements empêche également qu'une institution religieuse transmette massivement son message,

comme le font certaines églises chrétiennes. L'éclatement géographique de ces mouvements et le fait que les néopaiens pratiquent de manière solitaire empêchent également qu'une recherche d'un groupe social ou d'un sentiment d'appartenance explique leur adhésion.<sup>4</sup> Enfin, la doctrine néopaienne, déjà très diversifiée en soi, ne propose que rarement une explication de la création du monde ou de ce qui se trouve après la mort. Elle n'a pas de « Bien de Salut » à défendre sur « le marché des religions » conçu par M. Weber.

Comment dès lors expliquer que des personnes adhèrent à de telles spiritualités ? Au moyen d'une enquête quantitative diffusée sur les réseaux web paiens, de quatre observations au sein de deux Cafés Paiens, rencontres conviviales des personnes de ces courants, et de trois entretiens, nous tenterons de montrer que la dynamique néopaienne constitue une forme de « réenchantement du monde », c'est-à-dire de réaffirmation d'une vision, plus qu'une explication, magique du monde, qui se refuse de manière délibérée à le concevoir exclusivement scientifiquement. L'attrait pour cette vision est, de plus, largement favorisé par les valeurs d'affirmation de l'individu et de liberté de croyance induites par le *New Age*<sup>5</sup> ; par la qualité légitime de l'écologie dans nos sociétés européennes, puisque la nature est déifiée dans ces religions ; par le refus des religions monothéistes conçues comme obscurantistes ; et par l'intérêt de ces pratiquants pour le monde de la fiction et de l'imaginaire, qui trouve une résonance dans la construction et la conduite de leur religion.

Avant de présenter les résultats de notre enquête et d'en analyser le contenu, il convient de définir et de situer historiquement et sociologiquement les mouvements néopaiens ainsi que, plus précisément, les théories sociologiques de l'adhésion religieuse.

Note : un lexique est présent p.116, s'il existe la moindre ambiguïté sur un terme spécialisé, vous êtes invité à vous y référer.

---

<sup>4</sup> Dans son Livre *Appartenir à une institution* (2009), J. Lagroye montre que les personnes socialement précaires adhèrent à la religion catholique pour sortir de leur isolement.

<sup>5</sup> Les mouvements *New Age* sont des courants spirituels occidentaux hétéroclites qui s'inspirent autant d'éléments de spiritualités orientales que des explications pseudo-scientifiques du monde.

## **Première partie : le Paganisme dans l'Histoire et la sociologie des religions, construction d'une entrée en religion dans le Néopaganisme problématique.**

Le Néopaganisme est un mouvement relativement récent, mais qui puise paradoxalement ses pratiques dans le Moyen-Âge et l'Antiquité, bien que cette filiation soit souvent contestée par les historiens travaillant sur le sujet. Les mouvements qui le composent se démarquent des logiques d'organisation de beaucoup d'autres religions présentes en Occident et leurs fidèles se différencient, à bien des égards, des autres croyants. Cette singularité a conduit un champ universitaire autonome, les *Pagan Studies*,<sup>6</sup> à s'approprier spécifiquement la question. Mais le Néopaganisme Français, très peu étudié, semble détenir des caractéristiques et des spécificités propres, partiellement explicables au regard des théories actuelles en sociologie des religions classique et des *Pagan Studies*, qui étudient le phénomène Anglo-Saxon plus ancien, plus répandu et institutionnalisé. Ainsi, le Paganisme Français suppose-t-il de formuler une hypothèse singulière, celle du « réenchantement du monde ».

### **I. Définition et contextualisation historique du Paganisme**

Lorsque l'on interroge le sens commun sur les raisons de la présence de mouvements néopaiens, sa réponse instinctive est que les mouvements néopaiens d'aujourd'hui sont sans doute des héritiers directs de ceux de l'Antiquité. Nous verrons que cette vision arrange certains païens contemporains, qui adhèrent à cette explication car elle légitime leur pratique. Ceux-ci font souvent l'apologie d'une vision des sorcières médiévales comme martyres ayant permis une transmission clandestine des pratiques païennes antiques et les ayant données aux fondateurs ésotéristes des mouvements contemporains. Nous verrons que cette hypothèse est historiquement incorrecte car l'Histoire antique et médiévale du Paganisme et du Christianisme rend impossible une filiation historique entre les païens antiques et les païens contemporains. Pourtant, des mouvements néopaiens ont bel et bien émergé au XXème siècle, mais ce fut plus grâce à un travail de reconstruction et d'invention. Au préalable, il convient de définir ce que fut, originellement un « païen », comment ce concept a émergé et a peu à peu changé de sens.

---

<sup>6</sup> Voir lexique p.118.

## *Premiers emplois du terme et déclin de l'Ancienne Religion*

L'origine la plus consensuelle du terme « païen » vient du latin *paganus*, littéralement, d'après l'historien Pierre Chuvin, « le paysan » ou « l'habitant du terroir »<sup>7</sup>. L'autre origine étymologique évoquée par l'helléniste<sup>8</sup> est le mot *pagus*, « le canton, la localité ». Dans un contexte strictement religieux, ce terme fut utilisé par les intellectuels chrétiens, habitant majoritairement dans les grandes villes Romaines, où le Christianisme se répandit beaucoup plus rapidement que dans les campagnes, pour désigner les fidèles des anciennes religions. Les premiers usages de ce mot qui ont été trouvés recourent trois situations : premièrement, il fut utilisé par les chrétiens pour se définir en tant que croyants ayant reçu la parole révélée des évangiles et donc nommer ceux qui n'étaient pas dans ce cas, et notamment par Orosius<sup>9</sup>, un correspondant de Saint Augustin, et par Marius Victorinus, lettré chrétien, qui le relie au terme Grec *pagos* « aéroport »<sup>10</sup> et assimile donc les païens aux fidèles de la philosophie Grecque antique. Le second domaine concerne la mention la plus ancienne de ce mot, l'épithète d'un père trouvée sur la tombe d'une petite fille en Sicile qui dit qu'elle sut rester « *pagana* parmi les *alieni* », loyale à ses racines<sup>11</sup>. Le Paganisme y est donc assimilé à l'appartenance à un territoire et à une appartenance clanique. Le dernier et sans doute le plus important domaine implique la production juridique impériale : le code de Théodose de 438, qui interdit la pratique de toute autre religion que le Christianisme, fait référence aux fidèles des autres religions comme « des païens »<sup>12</sup>.

C'est la définition la plus courante du mot Paganisme : pour le chrétien, le païen, aussi appelé « gentil » est une personne dans une situation d'ignorance, à sauver de la damnation en lui révélant le message de Jésus Christ. Le chrétien voit le païen à partir de sa propre situation : il constitue un « *miroir en négatif* »<sup>13</sup>. Pourtant, alors que le Paganisme perd en influence, notamment politique, les sénateurs fidèles aux traditions rituelles Romaines vont rapidement s'approprier ce terme et se désigner comme « païens » dans leurs doléances<sup>14</sup> aux

---

<sup>7</sup> **Chuvin P. (2009)**, *Chronique des derniers païens: la disparition du paganisme dans l'Empire Romain, du règne de Constantin à celui de Justinien*, 3. éd. rev. et corr, Paris, Les Belles Lettres / Fayard (Histoire). p. 17

<sup>8</sup> Un helléniste étudie l'Histoire et la langue Grecques antiques.

<sup>9</sup> **Orosius P. et Arnaud-Lindet M.-P. (1990)**, *Histoires. (Contre les Païens) 2 2*, Paris, Les Belles Lettres.

<sup>10</sup> **Victorinus Afrus** - *In Epistola Pauli ad Galatas* [0362-0372] Texte complet at Documenta Catholica Omnia ». Consulté le 21/05/2015

<sup>11</sup> *Op. Cit.* **Chuvin P.** p. 17

<sup>12</sup> **Mommsen, T., Meyer, P.M., Krueger, P., Rougé, J., Delmaire, R., Huck, O., Richard, F. et Guichard, L. (dir.) (2009)**, *Code Théodosien. [Livre] I-XV, Code Justinien, Constitutions Sirmondiennes*, Paris, Cerf (Sources chrétiennes), p. 293-295, 331, 411, **427-450**.

<sup>13</sup> **Poupard P. (2007)**, *Dictionnaire des religions*, Paris, Presses universitaires de France. p.1486

<sup>14</sup> **Veyne P. (2010)**, *Quand notre monde est devenu chrétien 312-394*, Paris, A. Michel.

empereurs qui, à la suite de Constantin et à l'exception de Julien, seront tous chrétiens. D'un terme chrétien désignant les « autres que moi », le signifié de *paganus* glissera peu à peu vers l'auto désignation des adeptes de l'Ancienne Religion souhaitant que les traditions ancestrales soient maintenues et garanties dans l'Empire.

Pourtant, le processus du déclin de l'Ancienne Religion était déjà bien amorcé. Paul Veyne<sup>15</sup> explique cette si rapide expansion du Christianisme par plusieurs facteurs. Tout d'abord, le Christianisme dispose de la qualité attrayante de son universalisme. Les pauvres, comme les riches sont destinés au salut éternel, perspective absente du Paganisme. Egalement, il propose un rapport plus personnel à la divinité, n'importe quel Romain peut prier Dieu et, selon le dogme, être écouté. Les capricieux dieux Romains exigeaient, eux, offrandes et surtout de passer par l'entremise de leur clergé pour leur parler. De plus, au-delà d'un système de croyances, le Christianisme est également une morale ascétique de vie, une organisation sociale, un code de conduite qui, à une époque de bouleversements politiques, séduisit bien des citoyens de l'Empire. Enfin, le Christianisme pouvait compter sur une institution militante et efficace, l'Eglise, qui mit tout son cœur à susciter la dévotion et la conversion, là où l'Ancienne Religion périlait dans des rites auxquels les Païens eux-mêmes ne trouvaient plus de sens.

Si Constantin fut véritablement l'empereur qui assura les conditions favorables à la conversion de l'Empire, ce sont de fait ses descendants qui, en favorisant fiscalement et politiquement le Christianisme amorcèrent le déclin du Paganisme. Les dates les plus emblématiques que l'on peut évoquer sont, premièrement, l'an 337 avec le baptême du premier empereur Romain chrétien converti en 312, puis l'interdiction en 438 d'une célébration majeure du Paganisme qui scandalisaient les Chrétiens, les jeux du cirque. L'abandon du titre de *Pontifex Maximus*,<sup>16</sup> tête du clergé Romain, par l'empereur Gratien en 382, l'abolition du culte impérial en 467 en Occident et 518 en Orient, et enfin l'interdiction pure et simple de toute autre religion que le Christianisme en 439 par le livre XVI du Code de Théodose, furent également des moments clés.

Les Païens ne restèrent pas oisifs alors que leur religion déclinait. De 332 à 363, l'empereur Julien, dernier empereur païen, plus connu sous le sobriquet que lui attribuèrent les auteurs chrétiens « l'apostat »,<sup>17</sup> tenta de remettre toutes les religions de l'Empire sur le même pied

---

<sup>15</sup> *Ibid.* Chap. II et III

<sup>16</sup> Plus haute fonction de prêtrise dans le culte Romain impérial.

<sup>17</sup> Un apostat est une personne ayant renoncé à une religion pour une autre.

d'égalité, notamment en termes d'accès aux lieux de culte et de fiscalité. Toutefois, après sa mort en 363, plus aucun empereur n'entreprit de telles mesures. Certes, en 394, le chef de guerre barbare Arbogast et le coempereur Eugène, pourtant chrétien, coalisent une force païenne et se confrontent aux armées du coempereur chrétien Théodose 1er et du chef Wisigoth Alaric, mais leur défaite à la bataille de la Rivière Froide livrée près de Gorizia solde le dernier effort de reconquête politique des adeptes du Paganisme<sup>18</sup>.

Il est toutefois extrêmement délicat d'affirmer qu'en 439, tout l'Empire est unanimement chrétien. Paul Veyne admet volontiers qu'il a pu demeurer des poches d'adeptes païens, particulièrement en Sardaigne<sup>19</sup>, et Pierre Chuvin relève la persistance d'une fête païenne, Maïouma, à Byzance en 770, célébrée par Léon IV après une victoire sur les Arabes<sup>20</sup>.

De plus, aux origines du développement du Christianisme comme religion de l'Empire et jusqu'au XVème siècle, l'effort des instruments de coercition de l'Eglise se concentra davantage à réprimer la pratique de la magie parmi les hérétiques chrétiens, notamment la secte Priscillienne au IVème siècle<sup>21</sup>, et à neutraliser les mouvements déviants évoluant en son propre sein, comme les hérésies Ariennes et Nestoriennes, respectivement du IV et du Vème siècle<sup>22</sup>, et au bas moyen-âge les hérésies Vaudoises et Cathares.<sup>23</sup> Il est donc plausible que des cultes païens aient pu se perpétuer, entourés d'un vernis de Christianisme. Cependant, la rareté de sources et de témoignages d'époque sur ce sujet, *a fortiori* objectifs et n'émanant pas du clergé chrétien, rend toute recherche scientifique difficile.

La question des « *semi-chrétiens* »<sup>24</sup> a pourtant été patiemment analysée par l'historien Carlo Ginzburg<sup>25</sup> qui, étudiant une subsistance de culte à la fertilité dans le Frioul,<sup>26</sup> relève que les adeptes de ce culte, les *benandantis*, inquiétés par l'Inquisition, n'avaient rien de païens au sens antique du terme. Cette manifestation relevait plus d'un rite festif, et Ginzburg lui-même conteste la thèse soutenue par l'anthropologue Anglaise Margaret Murray<sup>27</sup>, figure

---

<sup>18</sup> *Ibid.* p. 167

<sup>19</sup> *Ibid.* p. 172

<sup>20</sup> *Op. cit.* **Chuvin P.** p. 273

<sup>21</sup> **Pietri C. (1995)**, *Histoire du christianisme des origines à nos jours* 2, 2, Paris, Desclée-Fayard. p.426-427

<sup>22</sup> *Ibid.* p. 249-288, 499-450.

<sup>23</sup> **Albaret L. (1998)**, *L'Inquisition: rempart de la foi*, Paris, Gallimard. p. 25

<sup>24</sup> Paul Veyne définit les semis chrétiens comme des croyants ruraux mélangeant références chrétiennes incomprises, et pratiques païennes.

<sup>25</sup> **Ginzburg C. et Charuty G. (1984)**, *Les batailles nocturnes sorcellerie et rituels agraires aux XVIe et XVIIe siècles*, Paris, Flammarion.

<sup>26</sup> Région italienne historique, qui correspond aujourd'hui aux provinces de Gorizia, Venise, Pordenone et Udine.

<sup>27</sup> *Ibid.* p.8

fondatrice des mouvements païens contemporains, selon laquelle les sorcières médiévales et modernes, de même que les reliquats païens de son époque, ne seraient ni plus ni moins que des cultes païens organisés et cachés tout au long de l'Histoire. Cette théorie mènera par la suite à la fondation d'un des mouvements païens contemporains les plus importants : la Wicca.

### ***Les questions fondatrices de la filiation historique et de « l'Histoire et la Mémoire » des sorcières***

En 1921, l'égyptologue de renom Margaret Murray publie *Le Culte Sorcier en Europe Occidentale*, le premier d'une série de livres dressant une vision de l'Histoire scientifiquement contestable. Elle y affirme que les célèbres sorcières médiévales ne furent ni plus ni moins que des prêtresses païennes ayant perpétué des cultes préchrétiens.

Sa thèse la plus prééminente est que la plupart des cultes préchrétiens aurait eu une dimension duale commune à tous les Paganismes entre un principe féminin, symbolisé par le concept déesse mère et un principe masculin, incarné par le Dieu Cornu.<sup>28</sup> La première serait nommée Ishtar par les Assyriens, Astarté par les Phéniciens, Déméter par les Grecs, Hestia pour les Romains, Isis pour les Egyptiens, mais relèverait de la même entité ; le second serait Bacchus pour les Romains, Cernunos pour les Gaulois, Baal pour les Phéniciens, Dionysos pour les Hellènes. Ces divinités, dont le culte remonterait à la Préhistoire, n'auraient jamais cessé, y compris durant la période chrétienne, d'être vénérées par des cultes de l'Âge de Bronze. Ces derniers se seraient réfugiés dans les forêts à l'Âge de Fer et seraient devenus le « *peuple des fées* »<sup>29</sup> si souvent évoqué dans les procès pour sorcellerie. Ce peuple en déclin se serait mêlé progressivement aux Chrétiens durant la Réforme protestante, en se mariant aux populations des villages forestiers. Parallèlement, ne maîtrisant pas le latin, les populations rurales du Moyen-Âge auraient créé un syncrétisme mêlant dénominations chrétiennes incomprises et références païennes transmises oralement. Par exemple, les sorciers d'Aberdeen furent condamnés en 1597 pour avoir vénéré un démon du nom de *Christsonday*.<sup>30</sup> M. Murray pense que ce nom proviendrait des mots *Christ, son of Dei*, incompris par les fidèles.

---

<sup>28</sup> Murray M.A. et Seguin A. (2011), *Le dieu des sorcières*, Rosières-en-Haye, Camion noir. Chap. I

<sup>29</sup> *Ibid.* p. 24, p.72

<sup>30</sup> *Ibid.* p. 54

Devant ces manifestations étranges, le clergé chrétien aurait eu pour toute réaction que de les assimiler à des pratiques rituelles diaboliques. Pour étayer sa thèse, elle utilise principalement des rapports inquisitoriaux, des écrits de chroniqueurs chrétiens, des livres de folklore et émet parfois des postulats injustifiables pour les historiens travaillant sur la question.

L'historien Carlo Ginzburg s'est basé, lui aussi, sur des sources chrétiennes lors de son étude des *benandantis*, mais à l'inverse de M. Murray, il met au jour toute la subjectivité induite par la posture des inquisiteurs et plus largement des chrétiens dans la consignation des faits pour sorcellerie. Au début du procès des *benandantis*, ceux-ci ont une vision bénéfique et nécessaire pour la survivance de la communauté de leurs pratiques, qu'ils avouent mener au nom de Jésus Christ<sup>31</sup>, et contre le Diable. Evidemment, les inquisiteurs, porteurs de l'autorité canonique de la foi catholique, ne conçoivent pas que de telles pratiques puissent exister. Grâce à des suggestions, les inquisiteurs vont petit à petit parvenir à infléchir le discours des accusés pour le faire se conformer à la vision ecclésiastique des sabbats sorciers<sup>32</sup>, fortement influencée par les clichés concernant les sorciers<sup>33</sup> transmis par la lecture assidue, au XVIème siècle, du *Marteau Des Sorcières* (1487) des inquisiteurs dominicains Henri Institoris et de Joseph Sprenger.<sup>34</sup>

Ainsi, les sources d'origines chrétiennes, et particulièrement inquisitoriales, lors de l'étude historique et scientifique de la sorcellerie, sont à utiliser avec beaucoup de précaution. Un historien païen contemporain, Ronald Hutton, fustige son traitement partiel des données des procès inquisitoriaux<sup>35</sup>. Par ailleurs, il n'existe aucune preuve archéologique de l'existence de village des « *populations féériques* ».

En France également, l'ethnologue Jeanne Favret-Saada<sup>36</sup> a pu observer la subsistance de superstitions paysannes et de sorcellerie dans le bocage mayennais, sans pour autant la relier à des pratiques antiques instituées. En Isère également, dans la ville de Saint Hilaire du Touvet,

---

<sup>31</sup> *Ibid* p. 23

<sup>32</sup> *Ibid* p. 184 ; p. 203

<sup>33</sup> *Le Marteau des Sorcières* cristallise l'image de la sorcière débauchée se rendant au sabbat sur son balai avec son chat noir.

<sup>34</sup> *Op. Cit.* Albaret L. p. 61

<sup>35</sup> Hutton R. (2001), *The triumph of the moon: a history of modern pagan witchcraft*, First publ. 1999, Oxford, Oxford University Press. p. 201

<sup>36</sup> Favret-Saada J. et Contreras J. (1993), *Corps pour corps enquête sur la sorcellerie dans le Bocage*, Paris, Gallimard

il subsiste chez nos aînés la croyance en des Fayettes,<sup>37</sup> jouant des mauvais tours. Le sentiment d'illégitimité et la transmission uniquement orale de ces croyances empêchent toutefois à ce jour d'en faire un historique complet.

Cependant, cette vision d'un culte païen filial fut très largement reprise par un ésotériste Anglais du nom de Gerald Gardner qui est considéré comme le fondateur de tout le champ néosorcier du Paganisme contemporain : la « mémoire » des sorcières, opposée à une production historique neutre, rentre depuis en conflit avec la vision objective inhérente à la méthode historique de certains moments du passé entremêlé du Christianisme et du Paganisme.

Par exemple, la croyance selon laquelle, l'Eglise catholique aurait sciemment et délibérément commis un « génocide sorcier »<sup>38</sup> est toujours vive, et notamment en Europe, où la grande majorité des procès pour sorcellerie a eu lieu. S. Kermani observe par exemple que les parents wiccans font de la légende des « 9 millions » de sorcières brûlées un mythe fondateur de leur religion, et la transmettent ainsi à leurs enfants.<sup>39</sup> L'idée que l'Inquisition a été le bras armé de l'Eglise pour réprimer la sorcellerie souffre de nombreuses failles. Premièrement, cette institution a été historiquement créée pour juguler les hérésies chrétiennes, à une époque où le clergé se souciait moins de superstitions paysannes que de ses contre-mouvements internes. De plus, la période reine des procès pour sorcellerie ne débute, que trois siècles après la création de cette juridiction. Ensuite, les parlements régionaux et les tribunaux civils ont été tout aussi cruels vis-à-vis des sorcières que l'Inquisition elle-même<sup>40</sup>, qui perd rapidement de son omnipotence dans un moment où les Etats émergent. Enfin, l'image d'Epinal du Moyen-Âge et de sa chasse aux sorcières implique que les procès pour sorcellerie étaient monnaie courante. Outre que la chasse aux sorcières est postérieure au Moyen-Âge, les victimes des chasses aux sorcières ayant péri sont estimées, d'après E. Monter, à 35,000 victimes sur une période de trois siècles, en Europe et en Amérique du Nord<sup>41</sup>. Rapporté à une période de trois siècles, cela ferait en moyenne 117 victimes par an dans l'ensemble de la Chrétienté, tout au plus quelques victimes par an et par pays, même si

---

<sup>37</sup> Une fayette est un terme folklorique désignant « une fée ». Nous avons recueilli cette anecdote lors d'une conversation informelle avec un accompagnateur en montagne de la région grenobloise.

<sup>38</sup> **Brasey S. et Brasey É. (2011)**, *Traité de sorcellerie: suivi d'autres traités fameux et textes sulfureux consacrés aux sorciers et sorcières adeptes de la magie noire*, Paris, le Pré aux clercs. p. 180

<sup>39</sup> **Kermani S.Z. (2013)**, *Pagan family values: childhood and the religious imagination in contemporary American paganism*, New York, NYU Press (The new and alternative religions series), p. 54

<sup>40</sup> **Sallmann J.-M. (1989)**, *Les sorcières, fiancées de Satan*, Paris, Gallimard. p. 110-111

<sup>41</sup> **Ankarloo B., Clark S. et Monter E.W. (2002)**, *The period of the witch trials*, Philadelphia, Pa, University of Pennsylvania Press (Witchcraft and magic in Europe), p.12

certaines régions, comme l'est de la France, furent particulièrement touchées<sup>42</sup>. Enfin, des femmes pas nécessairement sorcières<sup>43</sup>, des juifs, des tziganes et des homosexuels furent également victimes de ces procès, bien qu'à une moindre ampleur.

La question des filiations des fêtes chrétiennes est également une question controversée sur le plan mémoriel : il est vrai que beaucoup de dates de célébrations païennes, situées aux Solstices et aux Equinoxes, coïncident avec des fêtes chrétiennes. Il est courant parmi les milieux païens contemporains de penser que le Christianisme aurait détourné des fêtes païennes populaires à son compte. Mais là encore, il faut être prudent : une partie des célébrations chrétiennes est inspirée par les origines hébraïques de cette religion<sup>44</sup> bien que de nombreuses fêtes de l'Eglise soient effectivement tirées des cultes préexistant dans l'Empire Romain. L'autre fête couramment associée à une réappropriation est la fête de Samhain, fête des morts Celtes, qu'on associe à la Toussaint. Or, cette fête ne fut popularisée dans la doctrine chrétienne qu'au XIème siècle.<sup>45</sup>

*Correspondance des fêtes chrétiennes et des fêtes antérieures ou contemporaines aux origines du Christianisme d'après A. Morelli*

<b>Fête Chrétienne</b>	<b>Fête d'autres religions</b>
Pâques	Pâque juive
Sanctification de la semaine	Doctrine juive
Fête des Saints Mamers, Servais et Pancrace	Petites et grandes rogations Romaines
Saint Valentin	Fêtes Jupercales Romaines
Carnaval	Bacchanales Romaines
Chandeleur	Hypercales Romaines en l'honneur de Proserpine
Apostalat de Saint Pierre	Fête des morts Romaine
Noël/Epiphanie	Natalis Invicti, fête en l'honneur du soleil à Rome et en Egypte
Feu de la Saint Jean	Solstice d'été, fêté par les Saxons et les Germains

<sup>42</sup> *Op. Cit. Sallmann J.-M.* p. 41

<sup>43</sup> *Ibid.* p. 130

<sup>44</sup> **Morelli, A.** *La réinterprétation chrétienne des fêtes antérieures au Christianisme*, <http://www.unites.uqam.ca/religiologiques/no8/morel.pdf>, consulté le 22/05/2015.

<sup>45</sup> *Ibid. Morelli A.* p. 6

Ces croyances erronées ou exagérées se cristallisèrent néanmoins jusqu'à devenir des idées reçues très importantes parmi les milieux néopaiens qui émergèrent du début du XIXème siècle en Europe et au milieu du XXème siècle en Amérique du Nord et au Royaume-Uni.

## *L'Histoire de l'émergence des phénomènes néopaiens*

La thèse de Murray sur la filiation historique des cultes antiques et des sorcières médiévales, bien que critiquée dès sa publication<sup>46</sup>, demeura très populaire dans le champ universitaire : elle fut chargée de rédiger l'entrée « sorcellerie » dans l'*Encyclopedia Britannica* de 1929, entrée qui demeura inchangée jusqu'en 1968. L'ésotériste et franc-maçon Gérard Brousseau Gardner (1884 – 1964) fut un fervent lecteur des livres de M. Murray et il était membre depuis 1939 d'un ordre de « *sorciers héréditaires* »<sup>47</sup>. Mais en 1951, alors que le *Witchcraft Act* condamnant la sorcellerie fut abrogé au Royaume-Uni, il publia deux écrits *Witchcraft Today* (1954) et *The Meaning of Witchcraft* (1959) qui reprennent très largement les travaux de l'anthropologue. Il fonda un premier *coven*<sup>48</sup> de sorcellerie appelé *New Forest*, cercle de 13 sorciers adeptes du Dieu Cornu évoqué dans les thèses de Murray, composé de membres de sociétés théosophistes,<sup>49</sup> qui s'échina à reproduire des rituels de sorcellerie soi-disant issus du Moyen-Age. Ses travaux donnèrent lieu à la création d'un livre qui constitue une des pierres angulaires des attributs des mouvements néosorciers, le *Book of Shadows*, sorte de grimoire mêlant rituels pseudo-médiévaux et pensées personnelles de Gardner. Bien qu'il affirmât avoir été initié par une sorcière irlandaise, en réalité, Gardner s'était largement inspiré des thèses de Murray, et des rituels conçus par Aleister Crowley (1875 – 1947) et Eliphas Levi (1810 – 1875), deux occultistes proches de mouvances rosicruciennes<sup>50</sup> et ésotéristes respectivement Anglais et Français.

L'excentrique Gardner avait néanmoins une vision très misogyne du Paganisme<sup>51</sup>, et de son propre courant, la Wicca, et concevait le Dieu Cornu comme supérieur à la Déesse. Pourtant, en 1953, une de ses adeptes les plus célèbres, Doreen Valiente rejoint son groupe et en devient rapidement grande prêtresse. Elle s'attache à modifier la vision égoïste et dominatrice de la magie de Gardner héritée de Crowley et prône une magie plus blanche et bénéfique, alliée à une connaissance poussée de la nature.<sup>52</sup> Leurs thèses se répandent rapidement dans la société Anglo-Saxonne, et la structure relativement hiérarchisée de la Wicca Gardnerienne, avec ses voies initiatrices linéaires, rencontre un vif succès aux Etats-Unis.

---

<sup>46</sup> *Op. Cit. Murray M., Seguin A.* p. 9 ; *Op. Cit. Ginzburg C.* p. 8

<sup>47</sup> **Husain S., Deschamps A. et Leloup J.-Y. (1998),** *La Grande Déesse Mère*, Paris, Albin Michel. p. 152

<sup>48</sup> Voir lexicque p. 117.

<sup>49</sup> Les sociétés Théosophistes du XIXème siècle s'était données pour but de connaître la vérité parfaite et complète sur le monde en étudiant tous les savoirs spirituels et divins.

<sup>50</sup> Les Roses Croix sont une confrérie ésotérique légendaire, soi-disant héritière de l'ordre des Templiers.

<sup>51</sup> *Ibid* p. 152

<sup>52</sup> *Ibid* p.152

Parmi la multitude de *covens* qui naquirent depuis les années 1950 à nos jours, deux courants principaux et influents émergèrent de la Wicca. Alex Sanders, un disciple de Gardner affirmant avoir eu une grand-mère sorcière, et sa femme Maxine, fondent la Wicca Alexandrienne,<sup>53</sup> reprenant les mêmes rituels que les Gardneriens en renforçant la séparation entre l'essence féminine et l'essence masculine. Zsuzanna Budapest, une Américaine d'origine hongroise revendiquant une filiation avec une sorcière de 1270, créa la *Dianic Wicca*,<sup>54</sup> un des mouvements les plus dynamiques du Néopaganisme, alliant de manière assumée écologisme et féminisme. Une de ses disciples actuelles les plus célèbres, la sorcière Starhawk, adopte une vision de la sorcière comme militante pour le changement social. La magie est perçue au sein de ce courant comme un moyen de palier aux injustices sociales de la société. Par exemple, à San Francisco, un cercle de sorcier pratiqua un rituel d'envoûtement public pour arrêter un violeur en série qui sévissait depuis trois ans.<sup>55</sup> Bien que souvent accusée d'essentialisme par les mouvements féministes, la doctrine de Starhawk séduit un public féminin souhaitant s'émanciper des contraintes matérielles de la société et comporte une réelle dimension écologiste.<sup>56</sup>

Si la Wicca, et la nébuleuse de courants qu'elle a engendrée, constitue le mouvement néopaien le plus dynamique, ses origines Anglo-Saxonnes le distinguent du Néopaganisme contemporain d'Europe continental, qui naquit au début du XIX<sup>e</sup> siècle avec le développement des nationalismes en Europe de l'Ouest. Ce sont paradoxalement les élites protestantes Allemandes qui, souhaitant produire un discours ethno-nationaliste<sup>57</sup>, feront naître l'idée d'une Europe des Paganismes préchrétiens. Puisant également les origines de leurs pensées dans les mouvements théosophistes et occultistes, les grands noms du Paganisme identitaire de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup> siècle ne donnent pourtant pas naissance à des mouvements néosorciers. Leurs croyances en une religion ethnique donnée, pour un peuple donné, sur un territoire donné espèrent un réveil des Paganismes des peuples européens antiques et médiévaux. Arturo Reghini, théosophe et fondateur de la « voie Romaine », magnifie dans ses œuvres le Paganisme Latin<sup>58</sup> et inspire le courant artistique futuriste proche des faisceaux de Mussolini. Julius Evola, philosophe Italien, souhaite revenir à un temps antérieur à la modernité, et préfère un ordre Européen

---

<sup>53</sup> Cf lexique p. 119.

<sup>54</sup> Cf lexique p. 119.

<sup>55</sup> *Ibid.* p. 154-155

<sup>56</sup> *Ibid.* p. 153

<sup>57</sup> **François S. (2012), *Le néo-paganisme: une vision du monde en plein essor*, Valence d'Albigeois, Éd. de la Hutte. p. 21**

<sup>58</sup> *Ibid.* p. 29

basé sur la domination aristocratique<sup>59</sup> et « *l'impérialisme païen* »<sup>60</sup>, débarrassés de la clémence et de l'universalisme chrétiens. Ses thèses rencontrent un vif succès dans les milieux fascistes, et il passa la majeure partie de la Seconde Guerre Mondiale aux côtés de Mussolini, puis à la défaite de celui-ci, dans un château SS en Allemagne.<sup>61</sup> Cette pensée païenne nationaliste évolue dans une période où le Romantisme et la fascination pour la culture antique sont présents dans le champ littéraire : Théophile Gautier, Maurice Barrès et Victor Hugo ne sont que quelques grands noms qui louèrent les vertus historiques du Paganisme antique, et furent lus par J. Evola et Reghini.

Après la fin de la Seconde Guerre Mondiale, la Nouvelle Droite reprend ces thèses au sein de son projet politique. Le mouvement Terre et Peuple n'est que le plus célèbre des groupuscules d'extrême droite, parfois régionaliste, qui adoptent une vision du monde païenne où l'appartenance religieuse est conditionnée par l'appartenance à une terre et une communauté de sang. Très actifs en France des années 1970 aux années 1985, ces mouvements néopaïens ont amené la création, en Europe, d'un amalgame entre Paganisme, secte et extrême droite<sup>62</sup> alors que, depuis les années 1990, les Paganismes écologistes et néosorciers rassemblent la majorité des croyants païens.<sup>63</sup> La pensée païenne de la Nouvelle Droite a néanmoins eu une influence certaine sur plusieurs mouvements qui, bien que refusant dans leur majorité la dimension identitaire de cette dernière, y puisent leurs origines. C'est le cas du Druidisme, religion Celte reconstructionniste particulièrement active en France et au Royaume-Uni, qui comble la méconnaissance du savoir historique de sa religion par des emprunts<sup>64</sup> à l'occultisme. Mais le mouvement le plus important est sans doute l'*Asatru*, littéralement « *la foi des ases* »<sup>65</sup> en Islandais, et ses sous-courants religieux reconstructionnistes nordiques rassemblant des adeptes de l'Islande, où elle est reconnue comme religion officielle, à la Scandinavie en passant par la Normandie et l'Allemagne.

Pour autant, le mouvement Français néopaïen semble davantage influencé par la pensée Wicca et néosorcière que par la pensée identitaire, et ce même au sein des mouvements reconstructionnistes. L'influence des nouvelles technologies de l'information et de la

---

<sup>59</sup> *Ibid.* p. 30

<sup>60</sup> **Evola J. (1993)**, *Impérialisme païen: le fascisme face au danger euro-chrétien avec un appendice polémique sur les réactions du parti guelfe*, Puiseaux, Pardès.

<sup>61</sup> *Op. Cit. S. François (2012)* p. 33

<sup>62</sup> *Ibid.* p. 31

<sup>63</sup> *Ibid.* p.17

<sup>64</sup> *Ibid.* p. 54

<sup>65</sup> *Ibid.* p. 50

communication et de l'art de la *fantasy*,<sup>66</sup> à la télévision comme dans les livres, a sans doute permis à cette religion de se répandre outre-Atlantique, quand bien même elle s'est davantage formée et institutionnalisée aux Etats-Unis.

---

<sup>66</sup> La *fantasy* est définie dans le lexique p. 117.

## II. Institutionnalisation du mouvement et création des *Pagan Studies*

La méconnaissance du champ scientifique et le besoin des néopâiens eux-mêmes d'avoir une conscience objective des logiques et de l'ampleur de leur mouvance ont engendré un courant d'étude spécifique sur ce sujet : les *Pagan Studies*. Celles-ci ont permis des études, certes parfois subjectives, des courants néopâiens Anglo-Saxons, et notamment de son courant principal et influent, la Wicca. Toutefois, en France, l'invisibilité du phénomène et son histoire ambiguë avec l'extrême droite a conduit à une absence relative d'études scientifiques sur la question.

### ***Constitution d'un champ de recherche contesté : les Pagan Studies***

L'émergence du phénomène du Néopaganisme, et particulièrement de la Wicca, et son originalité ont posé de nouvelles problématiques au champ universitaire Américain. Les mouvements pâiens et sorciers et leur qualité très différente du Paganisme antique et préchrétien nécessita une nouvelle définition d'une terminologie historiquement chrétienne. Leur visibilité du fait de célébrations publiques, notamment à Stonehenge de 1972 à 1974, a fait naître la nécessité d'un savoir objectif et tendant à l'exhaustivité. Néanmoins, l'initiative est venue des pâiens eux-mêmes. Souhaitant ne pas être assimilés à des mouvements sectaires ou à la pensée identitaire, clivante et honnie des mouvements européens du début XXème siècle, ce sont eux qui tentèrent de dresser les limites sociologiques et historiques d'un mouvement éparse et sans structure hiérarchique. Ainsi, le premier travail sociologique d'analyse du mouvement a été entrepris par Margot Adler, journaliste diplômée de Berkeley, militante féministe et prêtresse pâienne. C'est davantage pour permettre aux lecteurs, et particulièrement aux pâiens eux-mêmes, de se repérer dans cette nébuleuse néopâienne que Adler débuta un travail à la fois historique et sociologique. Elle y dresse notamment un répertoire, remis à jour lors des rééditions, des sites internet, des groupes pâiens et des auteurs étudiant la question.<sup>67</sup> Les autres travaux qui suivirent furent ceux des scientifiques et

---

<sup>67</sup> **Adler M. (2006)**, *Drawing down the moon: witches, Druids, goddess-worshippers, and other pagans in America*, Rev. and updated ed., New York, Penguin Books, p. 457

zététiciens<sup>68</sup> s'intéressant aux pseudosciences et aux Nouveaux Mouvements Religieux, auxquels le Néopaganisme est souvent affilié.<sup>69</sup>

Les livres de M. Murray et de G. Gardner étaient en effet considérés, jusqu'à lors, comme faisant autorité sur la question. De ce fait, les premières recherches, notamment les travaux d'Adler, permirent de rompre avec un relatif monopole du savoir sur la question du Néopaganisme aux mains de la vision partielle et partielle des païens eux-mêmes, en dépit de la perspective interne de M. Adler. Et si les enjeux mémoriels évoqués en première partie sont objectivés dans ses travaux, lesquels sont lus par les païens, ils ne suffirent pas à ébranler le mythe de M. Murray.

En 1993, les premiers colloques universitaires ont lieu aux universités de Newcastle et de Lancaster, en Angleterre, du fait de l'initiative de chercheurs païens, tels Chas Clifton et Ronald Hutton. Un groupe d'étude du Paganisme est créé<sup>70</sup> au sein de la plus importante communauté de chercheurs en sciences des religions, l'*American Academy of Religions*, et en 1996, la première revue scientifique *peer-reviewed* traitant spécifiquement des études païennes, *The Pomegranate*, voit le jour, de même que le premier éditeur universitaire exclusivement sur le Paganisme, *AltaMira Press*.

Parmi les travaux publiés par ce nouveau champ de recherche, plusieurs livres d'Hutton sont souvent pointés et considérés comme l'objectivisation pure et simple des thèses de M. Murray.<sup>71</sup> En plus de relever les biais méthodologiques de l'anthropologue, R. Hutton fait sa propre Histoire du Paganisme, notamment Britannique, et admet qu'autant l'hypothèse que les sorcières furent des prêtresses païennes que l'idée que le Paganisme antique ait pu survivre de manière inaltérée jusqu'à Gardner sont fragiles sur le plan scientifique. En tant que païen, il estime néanmoins bénéfique à sa religion que l'adhésion à de telles théories soit si courante parmi ses coreligionnaires, bien qu'il le regrette académiquement. L'appartenance de nombreux chercheurs des *Pagan Studies* à la religion néopaienne est constamment pointée du doigt par leurs détracteurs et d'autant plus par les chercheurs athées ou d'une autre religion évoluant dans ce champ.

---

<sup>68</sup> Praticien de la zététique, la science du doute méthodologique, qui analyse et explique le plus souvent les phénomènes paranormaux ou controversés. Le laboratoire CORTECS de Grenoble est un des hauts lieux de cette discipline, avec l'université de Nice Sophia Antipolis

<sup>69</sup> **Truzzi M. (1969)**, *Caldron cookery; an authentic guide for coven connoisseurs*, 1st ed., New York, Meredith Press.

<sup>70</sup> "Contemporary Pagan Studies Group and Indigenous Religious Traditions Group" in <https://papers.aarweb.org> consulté le 26/05/2015

<sup>71</sup> *Op. Cit. Kermani S.Z. (2013)* p. 58

L'archéologue Ethan Doyle fustige les *Pagan Studies* de ne pas réussir à véritablement définir le Paganisme comme phénomène unifié : et pour cause, de son point de vue d'archéologue, le Paganisme ne devrait être utilisé au-delà de son sens originel, c'est-à-dire l'autre du croyant chrétien, qu'avec prudence.<sup>72</sup> Selon lui, on ne peut utiliser le terme Paganisme pour parler d'une réalité préchrétienne, car, par exemple, le « *Paganisme Britannique* » fut en fait constitué d'une multitude de systèmes de croyances formant des religions autonomes. Il critique également les travaux de Clifton et de M. York,<sup>73</sup> qui tendraient à assimiler les Néopaganismes, les mouvements *New Age* et les systèmes de croyances orientales, comme le Bouddhisme ou l'Hindouisme au sein d'un seul phénomène religieux, alors que ces systèmes religieux relèvent de dynamiques historiques et sociales éminemment différentes.<sup>74</sup> Créer un champ universitaire unique pour étudier autant de phénomènes essentiellement singuliers au sein de *Pagan Studies sui generis* revient à concéder aux païens le mythe d'une filiation fantasmée.

Egalement, le sociologue Markus Davidsen souligne le fait que le surnombre de païens étudiant les religions païennes a promu une vision méliorative du phénomène qui se perpétuerait de manière autonome et écarterait ou noierait de fait les études plus critiques des chercheurs non païens.<sup>75</sup> Selon lui, le fait que des païens se soient tournés vers des études académiques, comme Ronald Hutton, Chas Clifton ou Margot Adler, amène une production scientifique biaisée, car au sein des sciences des religions, ces chercheurs seraient tentés d'en faire une exception et d'adopter une analyse essentialiste des religions néopaïennes : ils mettent au jour une vision angélique des païens comme « *tolérants* », « *écologistes* » et « *libéraux* » du fait de leur propre appartenance religieuse.<sup>76</sup> A l'inverse, d'autres chercheurs laïcs réussiraient mieux à saisir les enjeux du champ néopaïen en adoptant une posture comparative. En ne traitant qu'à la marge ou de manière exceptionnelle les phénomènes constitutifs du Néopaganisme que sont les pensées païennes identitaires, l'influence de la science-fiction comme vecteur d'appartenance et les dérives sectaires, le champ des *Pagan Studies* perdrait de sa crédibilité scientifique.<sup>77</sup> La concession de certains chercheurs d'une potentialité d'un « *autre monde* » inaccessible à l'observation de l'anthropologue pose par ailleurs un double problème : tout d'abord, elle constitue un acte de foi, alors qu'une mise en

---

<sup>72</sup> **Doyle White Ethan (2014)** "Britain's Pagan Heritage", *Journal of Religion & Society* vol. 16, London, p. 8

<sup>73</sup> *Ibid.* p. 10

<sup>74</sup> *Ibid.* p. 10

<sup>75</sup> **Davidsen Markus (2012)**, "What is wrong with Pagan Studies ? ", *Method and Theory in the Study of Religion* 24, p. 183-199, Leiden & Boston.

<sup>76</sup> *Ibid.* p. 184

<sup>77</sup> *Ibid.* p. 190-191

doute scientifique aurait été de mise. Ensuite, une fois publiées, ces recherches légitiment un discours religieux provenant des païens eux-mêmes qui utilisent les travaux ainsi produits pour légitimer leur démarche religieuse par rapport aux autres.<sup>78</sup>

Ainsi, si le champ des *Pagan Studies* met à disposition une littérature pseudo-scientifique abondante, il conviendrait d'utiliser ces références avec soin dans le cadre de cette recherche, et d'accepter autant d'utiliser dans l'étude scientifique du Paganisme des sources provenant d'auteurs des *Pagan Studies* que des sciences religieuses plus généralement. Cependant, la surreprésentation des auteurs païens dans l'étude du Paganisme et leur domination dans la production scientifique rendent une telle démarche délicate, tant ils demeurent les sources les mieux fournies et possédant un accès bien plus facile au terrain païen. Le courant le plus étudié par les *Pagan Studies*, car il est majoritaire aux Etats-Unis, est la Wicca, religion néosorcière par excellence, de laquelle se revendique la plupart des universitaires des *Pagan Studies*, qui l'ont donc beaucoup étudiée.

### ***Définition d'une religion nouvelle aux États-Unis : la Wicca***

A bien des égards, la Wicca, principal mouvement néopaïen des Etats-Unis, constitue une religion originale. La sociologue Helen Berger, auteure non païenne ayant mené une enquête de terrain de 5 ans en milieu païen et ayant réalisé le premier « *Pagan Census* », la décrit d'une étonnante diversité doctrinale. C'est la première dénomination païenne des Etats-Unis, en termes de sentiment d'appartenance derrière « païen » et « néopaïen ».<sup>79</sup> La Wicca ne dispose pas de dogme historique ou de livre de référence : si le *Book Of Shadows* de Gardner est une référence incontournable, il semble que les déités, l'organisation, la composition de la communauté et les pratiques rituelles et magiques varient énormément d'un groupe païen à un autre.

La Wicca s'organise néanmoins majoritairement sous la forme de *covens*, assemblées de fidèles traditionnellement de 12 membres et d'une haute prêtresse, conduisant les rituels collectifs. Cette formation repose sur le modèle des assemblées sorcières mythiques évoquées par Margaret Murray et reprises par Gerald Gardner. La fonction de « haute prêtresse » est tournante, et bien que, notamment dans la Wicca Gardnerienne, un temps d'étude soit nécessaire pour l'accès à cette responsabilité, ce n'est pas nécessairement la sorcière ou le

---

<sup>78</sup> *Ibid.* p. 191-192

<sup>79</sup> **Pizza, M. et Lewis, J.R. (dir.) (2009)**, *Handbook of contemporary paganism*, Leiden ; Boston, Brill (Brill handbooks on contemporary religion), p.167

sorcier le plus expérimenté du groupe qui occupe cette place. Le *coven* constitue autant un groupe d'amis, de pratiquants, un espace de liberté où personne ne juge la sorcière sur ses croyances, qu'une seconde famille. Il n'est pas rare que des païens voient la grande prêtresse comme une mère de substitution.<sup>80</sup> La fréquence de rassemblement du *coven* varie d'un groupe à l'autre, allant de plusieurs fois par semaine à quelques fois par an, durant les grandes fêtes du Paganisme que sont les Equinoxes et les Solstices, et les fêtes Celtes traditionnelles : Imbolc (2 février), Ostara (21 Mars), Beltaine (1<sup>er</sup> Mai), Lugnassad (1<sup>er</sup> ou 15 Août), Samhain (31 octobre), Yule (19 décembre). A cela s'ajoute les éventuelles célébrations d'intronisation au sein du groupe, les mariages et les baptêmes.

Toutefois, derrière ces lieux-communs se dissimule un important syncrétisme.<sup>81</sup> Les wiccans célèbrent certes un « Dieu et une Déesse » sur le modèle des cultes évoqués par M. Murray, mais le nom et l'origine géographique de ceux-ci varient en fonction de l'appartenance du groupe ou du fidèle. Ainsi, certains groupent se revendiquent de l'Asatru, la foi en les dieux nordiques, quand d'autres vénèrent un concept abstrait d'une déesse triple, représentant les trois aspects féminins, la vierge, la mère et l'ancienne. D'autres mobilisent un référentiel Egyptien, d'autres des dénominations Celtes. Certains empruntent volontiers des éléments du Bouddhisme ou de l'Hindouisme, ou même des religions Amérindiennes. De plus, la pratique de la divination, des thérapies alternatives et des pseudo-sciences y est également élevée.<sup>82</sup>

Au point qu'il est difficile de trouver un dénominateur commun à ces religions. Le sociologue George Lundskow relève néanmoins trois caractéristiques partagées par les Paganismes contemporains Américains<sup>83</sup> : tout d'abord, la place importante de la magie qui est pratiquée à tous les niveaux, depuis l'autel privé d'une sorcière aux plus grandes congrégations des Solstices. Celle-ci est utilisée de manière bénéfique et vue comme un moyen pour la sorcière d'influer sur le destin prévu par sa divinité. La devise de la Wicca, ou *Wiccan Rede*, est d'ailleurs « *An' ye harm none, do what ye will* »<sup>84</sup> et encourage les fidèles à profiter de leur liberté et à éprouver une certaine compassion pour autrui. Ensuite,

---

<sup>80</sup> **Berger H.A. (1999)**, *A community of witches: contemporary neo-paganism and witchcraft in the United States*, Columbia, S.C, University of South Carolina Press (Studies in comparative religion), p. 62

<sup>81</sup> Cf lexique p. 117

<sup>82</sup> **York M. (1995)**, *The emerging network: a sociology of the New Age and neo-pagan movements*, Lanham, Md, Rowman & Littlefield, p.157

<sup>83</sup> **Lundskow G.N. (2008)**, *The sociology of religion: a substantive and transdisciplinary approach*, Los Angeles, Pine Forge Press, p. 308

<sup>84</sup> Crédo Wiccan ; « Tant que tu ne fais de mal à personne, fais ce que tu veux ».

l'adhésion à des normes utilitaristes libérales au sens Américain du terme, c'est-à-dire à l'égalitarisme, au multiculturalisme et surtout à la protection de l'environnement.<sup>85</sup> Enfin, la nature est divinisée dans tous les Paganismes, aussi bien dans un concept abstrait de Mère-Terre que dans une forme historique de déesse fertile antique. L'écologie a ainsi une vraie place au sein de ces mouvements, de même que le militantisme en faveur des droits des minorités ethniques et des homosexuels.<sup>86</sup>

Cependant, c'est réellement le féminisme qui demeure l'idéologie perçue comme la plus légitime au sein de ces courants : l'émancipation de la femme de la domination masculine est entérinée par la représentation des sorcières médiévales comme des femmes indépendantes et évoluant en marge de la société patriarcale. La mobilisation de cette mémoire a donné lieu à un des mythes fondateurs de cette communauté : les *Burning Times*,<sup>87</sup> époque de chasse aux sorcières, où l'Eglise et les élites masculines auraient voulu écraser ces sorcières marginales qui auraient représenté un danger pour leur modèle de société. A tel point que, au sein de quelques groupes de *Dianic Wicca*, les personnes masculines sont considérées avec suspicion, voire interdites d'accès.<sup>88</sup>

Plus concrètement, ces différents *covens* sont reliés entre eux par un vaste réseau qui se caractérise par une importante connexion à Internet, qui leur permet de partager informations pratiques sur leurs rendez-vous religieux. Le site *WitchVox* recense ainsi plus de 9500 sites païens actifs sur la toile.<sup>89</sup> Les festivals, dont l'organisation et la communication sont facilitées grâce au recours au web, sont des moments importants de la communauté païenne Américaine. Ils assurent une certaine visibilité médiatique, attirent un public plus large que les simples initiés païens et permettent aux différents groupes de se rencontrer. Si certains interdisent le *merchandising*<sup>90</sup> dans ces conventions, la majorité se finance en autorisant les acteurs commerciaux du *Pagan Business* à vendre dans ces festivals.<sup>91</sup> Ces grandes fêtes sont l'occasion de rituels géants, de concerts de musique ethnique et païenne, d'exposition d'art païen et, parfois plus discrètement, de donner un espace à la sexualité libre prônée par certains *covens*. Cependant, la peur des dérives sexuelles, la protection des enfants des fidèles païens, et la constante méfiance envers la domination masculine mobilisent parfois les païennes en

---

<sup>85</sup> *Op. Cit. Berger H. A. (1999)* p. 8

<sup>86</sup> *Ibid.* p. 36-45

<sup>87</sup> Voir lexique p. 118.

<sup>88</sup> *Ibid.* p. 38

<sup>89</sup> *Op. Cit. S. François (2012)* p.10

<sup>90</sup> « marchandisation », commerce, ventes.

<sup>91</sup> *Op. Cit. H.A. Berger (1999)* p. 73

groupes de surveillance, chargés d'exclure du festival toute personne ayant un comportement sexuel suspect vis-à-vis d'un autre membre de la communauté rassemblée.<sup>92</sup>

Dans ses travaux, Helen Berger tente de dresser une sociographie du phénomène néopaïen, notamment dans le cadre du *Pagan Census* qu'elle mit en place. Reprenant les travaux d'Aidan Kelly, elle note, de 1990 à 2007, une émergence considérable du nombre de personnes se disant wiccas, païennes ou néopaïennes aux Etats-Unis : elles sont passées de 8,000 au tout début des années 1990 à 307,000 en 2007.<sup>93</sup> Les trois premiers Etats d'où proviennent les répondants sont la Californie (15,7%), le Massachussetts (7,6%), et New York (7,3%). La ville regroupant le plus de païens serait San Francisco. Les Etats côtiers du Sud-Ouest et du Nord-Est sont donc ceux qui accueillent le plus de païens, par opposition aux Etats de l'intérieur des Etats-Unis, comme le Nebraska (0,2%), le Tennessee (0,1%) et le Dakota du Nord (0,1%). H. Berger observe également que les païens Américains sont des personnes majoritairement urbaines ou péri-urbaines, et provenant des classes moyennes et supérieures. Ainsi, les catégories professionnelles les plus importantes dans la Wicca sont les journalistes, les artistes et les enseignants.<sup>94</sup> Les femmes sont également largement surreprésentées, puisque 65% des répondants du *Pagan Census* se définissent comme tel, contre 15,1% d'hommes et 19,1 % de personnes n'ayant pas souhaité répondre. Cela est certainement dû au fait que le dogme wiccan conçoit une part de féminité et de masculinité dans chaque être humain et appelle à dépasser ces concepts clivant.

L'émergence de cette communauté l'a conduite à se faire reconnaître par le pouvoir politique Américain. Ainsi, au regard du droit du travail fédéral, un employé wicca a le droit de manquer son travail pour assister à une fête religieuse, comme les autres croyants des religions reconnues comme telles.<sup>95</sup> De même, il y a désormais dans les hôpitaux, au sein de l'US Army et dans les universités des aumôniers wiccas.<sup>96</sup> Récemment, une prière wicca a même ouvert une session parlementaire en Iowa.<sup>97</sup> Cette relative institutionnalisation et cette reconnaissance par les pouvoirs publics contrastant avec la situation du Paganisme en France, largement méconnue de la société dans son ensemble.

---

<sup>92</sup> *Ibid.* p. 75

<sup>93</sup> *Op. Cit.* **Pizza M., Lewis J. R. (2009)** p. 155

<sup>94</sup> *Op. Cit.* **York M. (1995)** p.189

<sup>95</sup> « Compliance Manual Section 12 - Religious Discrimination » disponible à : [http://www.eeoc.gov/policy/docs/religion.html#\\_ftn32](http://www.eeoc.gov/policy/docs/religion.html#_ftn32) , consulté le 27/05/2015.

<sup>96</sup> *Op. Cit.* François S. (2012) p. 15

<sup>97</sup> **Petroski W., Pfannenstiel B.**, "Iowa House starts day with Wiccan invocation", *The Des Moines Register website*, avril 2015, consulté le 27/05/2015.

## ***Faible institutionnalisation et méconnaissance du Néopaganisme Français***

Le Néopaganisme Français contemporain est un phénomène relativement méconnu du champ scientifique universitaire. Très peu de chercheurs Français se sont intéressés à la question du Néopaganisme, et lorsqu'ils l'ont fait<sup>98</sup>, c'était davantage pour le considérer comme phénomène religieux proprement Anglo-Saxon que pour lui trouver un équivalent en France. De plus, les deux seules thèses trouvées sur le sujet étudient la question d'un point de vue littéraire et civilisationnelle. Il existe certes des livres francophones sur le Néopaganisme, mais ils émanent des païens eux-mêmes et ne témoignent pas d'une démarche scientifique. Tout au plus ils proposent une description des pratiques païennes.<sup>99</sup> Un des seuls chercheurs à avoir publié des travaux sur le Paganisme contemporain est Stéphane François, un historien des idées politiques et sociologue s'intéressant aux phénomènes des sous cultures et à l'Histoire et l'engagement politique de l'extrême droite. Ses études concernent donc davantage le Paganisme identitaire, qu'il perçoit lui-même comme très minoritaire au sein de la nébuleuse néopaienne, et plus particulièrement les courants de *l'Asatru*, de l'Odinisme et du Druidisme, parmi lesquels il dénombre de nombreux militants d'extrême droite sans pour autant savoir s'ils en constituent les adeptes les plus nombreux.<sup>100</sup>

Dans le *Dictionnaire des Religions* (2007) dirigé par Paul Poupard, il n'existe pas d'entrée au mot « Wicca », mais on trouve néanmoins une définition académique du Néopaganisme<sup>101</sup>. Il est défini comme « *une valeur religieuse en constante antithèse de l'enseignement biblique du Christianisme* ». Il y est relié à la pensée néodruidique Anglo-Saxonne du XVIIIème siècle et aux mouvements ésotéristes d'Eliphas Levi et est présenté comme un système de croyances nostalgiques reliant l'époque préchrétienne à un Âge d'Or auquel il faudrait revenir. Il engloberait également les mouvements sectaires, tels « *le culte des extra-terrestres, les pseudo-sciences et la parapsychologie* ». Enfin, un court paragraphe est dédié aux groupes néopaiens naissant « *en France, en Islande et aux États-Unis* » cherchant à retrouver « *des*

---

<sup>98</sup> **A. Lassalette-Carassou (2002)** *Magie et Néopaganisme aux Etats-Unis à l'aube du troisième millénaire : essai d'interprétation*, sous la dir. de Bernadette Rigal-Cellard ; Université de Bordeaux Montaigne. / **R. M. Farwell (2011)**, *Le Néopaganisme en Angleterre à l'époque contemporaine*, sous la dr. de Jacques Carré, Université Paris Sorbonne

<sup>99</sup> **Wallace C. et Langlois-Lefebvre I. (2004)**, *La magie Wicca*, Paris, De Vecchi. / **Luciféra D. et Coutela J. (1987)**, *Douze leçons de magie pratique: par les grands maîtres de la Wicca (la vieille religion)*, Paris, Guy Trédaniel éditeur. / **Moullec V. Le (2009)**, *Fêtes & rituels du druidisme: spiritualisez les grands moments de votre vie avec tous ces rituels millénaires qui vous sont enfin transmis*, Paris, Dauphin.

<sup>100</sup> *Op. Cit.* **S. François (2012)** chap. II

<sup>101</sup> *Op. Cit.* **P. Poupard (2007)** p. 1420-1423

*racines naturelles* » et de « *l'intériorité* » en empruntant des éléments aux Paganismes antiques, à la sorcellerie archaïque, aux religions orientales et à la médecine douce.

Cette entrée, qui a néanmoins le mérite d'exister, souffre de quelques incohérences et englobe de nombreux phénomènes distincts dont l'amalgame indignerait sans doute les chercheurs des *Pagan Studies*, tant païens que non païens. La largesse avec laquelle l'auteur de cette définition, Jean Vernet, réunit ces mouvements sous une seule dénomination provient de sa qualité de prêtre catholique et de référent pour l'Épiscopat Français des questions sectaires et des nouveaux mouvements religieux.<sup>102</sup>

Il existe donc très peu d'études sur le Néopaganisme Français, et aucune enquête quantitative comparable au *Pagan Census* d'Helen A. Berger. Pourtant, la communauté païenne contemporaine et wiccane existe bel et bien, et notamment, comme c'est le cas aux États-Unis, très largement sur le web. Ainsi, Stéphane François relève l'existence en ligne de nombreux groupes païens « embryonnaires », allant de la tradition Wicca, aux Odinistes en passant par des païens Greco-Romains, et comportant également une dimension synchrétique.<sup>103</sup> Il fait l'hypothèse que, réunis grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, ces groupes devraient se rassembler et émerger dans la sphère publique dans un futur proche. Ainsi, un forum païen « la libre assemblée païenne Française » (LAPF) a-t-elle lancé le projet Gungnir pour redorer l'image du paganisme en France.<sup>104</sup> L'historien conçoit également le développement des cultures de l'imaginaire, de la bande dessinée, des jeux vidéo, des séries et des films fantastiques, de la littérature *fantasy*, comme un « vecteur inconscient » du paganisme contemporain.<sup>105</sup> Margot Adler avait déjà noté l'importance et la légitimité à contre-courant qu'avaient ces références culturelles au sein des néopaïens Américains.<sup>106</sup>

Une rapide recherche internet sur le réseau social Facebook permet de trouver plusieurs pages et groupes Français ayant trait au Néopaganisme, parmi lesquels « païens, païennes », « Pour un Paganisme Humaniste et Tolérant », « France païenne », « Païens de Rhône Alpes », « Café païen Lyonnais » et « Café païen Grenoblois ». Si ces groupes ne sont pas

---

<sup>102</sup> « Jean Vernet », in Wikipedia [http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean\\_Vernet](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Vernet). Consulté le 27/05/2015.

<sup>103</sup> *Op. Cit. S. François (2012)* p. 11

<sup>104</sup> *Op. Cit. S. François (2012)* p. 13

<sup>105</sup> *Ibid.* p. 78-79. Il est intéressant de noter que le sociologue David Perron, spécialiste de la communauté Geek, a quant à lui mis au jour une filiation historique entre son objet d'étude et la pensée des ésotéristes ayant inspiré les fondateurs des communautés néopaïennes. (source : conférence sur « les origines du mouvement geek » donnée le 23 mai 2015 à la Geekopolis de Paris)

<sup>106</sup> *Op. Cit. M. Adler(2006)* p. 20

institués et ne semblent pas avoir d'existence structurelle autre que sur la toile, ils constituent un point de départ incontournable pour qui voudrait approcher les milieux païens Français.

Le faible investissement de la question néopaïenne par le champ scientifique Français pose les bases des raisons de la relative inexploration des motivations et des modalités d'adhésion des néopaïens Français, et une étude de ces thématiques suppose tout d'abord un approfondissement des explications produites par la sociologie des religions et par les *Pagan Studies*, quand bien même ces deux champs traitent-ils dans l'ensemble respectivement des autres phénomènes religieux et des phénomènes païens des pays Anglo-Saxons.

### III. « L'entrée en religion » dans la sociologie des religions et dans les *Pagan Studies*

Les entrées et les raisons d'adhésion classiques de la sociologie des religions, qui sont la volonté de célébrer l'appartenance à une communauté, la production d'un discours sur l'explication du monde et sur ce qui se trouve par-delà la mort et le conformisme social ne paraissent pas expliquer totalement l'adhésion aux religions néopaiennes. Les *Pagan Studies* mettent en lumière des entrées en religion et des raisons propres, comme la socialisation familiale pour les païens les plus jeunes et la voie initiatrice. Toutefois, la récente existence des communautés néopaiennes Françaises rend ces hypothèses fragiles, et nous nous interrogerons sur l'intérêt d'une autre explication, celle du « réenchantement du monde », c'est-à-dire à une religion de créatif et d'imaginaire, en adéquation avec les valeurs personnelles des individus qui la pratiquent.

#### ***L'entrée en religion dans la sociologie des religions***

La religion a été, dès l'origine de la discipline sociologique, un objet d'étude important. Les raisons de l'adhésion religieuse ont ainsi été largement expliquées par les sociologues du début du XX<sup>ème</sup> siècle. Emile Durkheim définit ainsi la religion : « *Une religion est un système solidaire de croyances et de pratiques relatives à des choses sacrées, c'est-à-dire séparées, interdites, croyances et pratiques qui unissent en une même communauté morale, appelée Église, tous ceux qui y adhèrent.* »<sup>107</sup> La fonction de la religion serait donc de lier, au sein d'une communauté, des individus autour de valeurs morales communes qui délimitent ce qui est du domaine du défendu et du divin par opposition à ce qui est approchable par l'individu. On retrouve d'ailleurs cette dimension dans une des étymologies même du mot religion *religare* – relier. Les premiers sociologues opposent de ce fait la religion, vie spirituelle de la communauté, nécessairement collective, à la magie, forme individuelle de vie spirituelle. La magie, au contraire de la religion, servirait à aborder le dangereux, le mystérieux, ce que l'homme ne comprend pas, redoute, et explique par un recours à des forces occultes.<sup>108</sup> B. Malinowski relevait ainsi que « *la magie intervient partout où le travail [des tribus étudiées] implique du risque et du danger* ». <sup>109</sup> Les pratiques magiques sont ainsi des moyens d'interagir avec ce monde du caché, et son premier vecteur est la peur que suscite

---

<sup>107</sup> E. Durkheim (1912), *Les Formes Elementaires de la Vie Religieuse*, PUF, Quadrige, 1985, p. 50-51.

<sup>108</sup> G. Bouthoul (1959), *Traité de sociologie - sociologie statique*, Fayot, Paris. p. 210-211

<sup>109</sup> Malinowski B. (2011), *Myth in primitive psychology*, New York, W.W. Norton & Company, Inc., p. 107 à 117

l'inconnu chez ceux qui ont recourt à la magie. Cette opposition sociologique presque canonique conduisit Emile Durkheim à déclarer « *il n'y a pas d'Eglise de la magie* ». <sup>110</sup> La fonction première de la religion serait donc de relier la société : Marcel Granet, qui étudie les religions chinoises qui n'ont pour ainsi dire presque pas de rapport au divin note que la religion est une « *célébration de la communauté par elle-même* ». <sup>111</sup> Cette sociolâtrie semble être, davantage qu'un rapport au sacré, l'essence de la religion.

Pourtant, J. Milton Yinger voit dans la religion un moyen, pour un individu de répondre aux questions existentielles de la vie. Elle fournit une explication dogmatique des raisons de notre présence sur Terre, qui témoigne souvent de la volonté d'entités divines. Plus encore, au-delà de cette fonction mythique, Yinger y voit surtout la proposition d'un énoncé sur ce qui prolonge la vie ou l'attend dans la mort. <sup>112</sup> C'est, d'après Max Weber, ce qui différencie réellement les religions les unes des autres. Ces « biens de salut » sont autant de moyens efficaces de distinction qui servent aux religions à attirer des fidèles. Weber pense le prêtre, plus que comme un intermédiaire entre le sacré et le profane, comme un bureaucrate autoritaire et charismatique au service d'une institution. Le choix est laissé au fidèle de s'approprier une religion ou une autre, sur le marché des religions. <sup>113</sup> La raison d'adhérer à une religion serait donc autant de justifier et manifester son appartenance à une communauté morale qu'à appréhender la fatalité du trépas.

Jacques Lagroye pointe, quant à lui, le rôle important des institutions familiales et cléricales dans la transmission d'une appartenance religieuse. Etudiant plus spécifiquement la religion catholique contemporaine, il observe que l'Eglise prône avant tout une « *bonne manière d'être catholique* » <sup>114</sup> au sein de ses célébrations, rites de passage et formations. L'institution religieuse est définie comme une communauté vivante, véhiculant des représentations de la manifestation du divin, préoccupée par les conditions de sa reproduction sociale. Contrairement à ce que pensait le penseur converti Tertullien qui disait en 197 « *on ne naît pas chrétien, on le devient* » <sup>115</sup>, désormais on naît catholique plus qu'on ne le devient. Un grand nombre des enquêtés de Jacques Lagroye relève sciemment le poids de l'éducation

---

<sup>110</sup> **Kermani S.Z. (2013)**, *Pagan family values: childhood and the religious imagination in contemporary American paganism*, New York, NYU Press (The new and alternative religions series), p. 6-7

<sup>111</sup> **M. Granet (1929)**, *Trois études sociologiques sur la Chine*, Scientia, Paris. Chap. II « *l'esprit de la religion chinoise* »

<sup>112</sup> **Willaime J.-P. (2012)**, *Sociologie des religions*, Paris, Presses universitaires de France. p. 38

<sup>113</sup> **Lallement M. (2005)**, *Histoire des idées sociologiques. Des origines à Weber*, Paris, A. Colin. p. 197

<sup>114</sup> **Lagroye J. (2009)**, *Appartenir à une institution*, Paris, Économica. p. 7

<sup>115</sup> *Op. Cit.* P. Veyne (2010) p. 29

familiale<sup>116</sup> comme condition de leur sentiment d'appartenance religieuse : la socialisation primaire, au sein du cercle familial, semble donc un facteur crucial de l'explication de l'entrée en religion des individus. C'est en effet la famille, qui, durant l'enfance de l'individu, lui inculque des valeurs, des savoirs être, des savoirs vivre, et des représentations et des explications du monde qu'il ne remet *a priori* pas en question et qu'il intériorise. Que ce soit de manière inconsciente au sein d'une vocation fabriquée socialement déterminée<sup>117</sup>, ou de manière plus consciente et militante, les institutions familiales et cléricales jouent un rôle prépondérant dans la reproduction sociale du fait religieux. De plus, Jacques Lagroye note également la surreprésentation de personnes en précarité sociale au sein de l'Eglise Catholique, notant que la communauté religieuse a une fonction socialisatrice majeure, et se substitue pour des personnes isolées ou déviantes aux cercles amicaux et familiaux courants.<sup>118</sup>

Dans ces fonctions de la religion que sont la justification de l'appartenance à une communauté spirituelle et la sociolâtrie, la production d'un bien de salut et la reproduction des valeurs sociales induites par le cercle familial et l'institution religieuse, on peut se demander lesquelles parviennent à expliquer l'adhésion aux religions néopaïennes parmi les néopaïens Français et Américains. Certes, l'extrême éparpillement, voir l'isolement total, des fidèles néopaïens vis-à-vis de leur communauté spirituelle engendre une rareté ou une absence d'occasion d'exalter son sentiment d'appartenance. De plus, la jeunesse de ces mouvements, qui ont majoritairement émergé dans les années 1990<sup>119</sup>, fait que très peu de païens n'ont pu le devenir en se socialisant à cette religion grâce à leurs cercles familiaux. De plus, aucun courant dans la nébuleuse de religions néopaïennes ne dispose d'institutions religieuses comparables, aussi efficaces et aussi militantes que l'Eglise Catholique le fut à son origine et l'est dans une certaine mesure, toujours. Enfin, l'extrême diversité de ces systèmes de croyance, l'absence d'institution, et la dimension mythique des origines des dieux antiques font que les propositions de « bien de salut » est très inégale chez les païens. Certains courants, tels la Wicca, ne proposent pas à proprement parler d'explications sur ce qui attend l'individu après la mort, et laissent l'individu libre d'adhérer à une explication ou à une autre. Si certains païens compensent peut-être cette absence en s'associant de manière personnelle à

---

<sup>116</sup> *Op. Cit. J. Lagroye (2009)* p. 43-44

<sup>117</sup> **Suaud C. (1978)**, *La Vocation: conversion et reconversion des prêtres ruraux*, Paris, Éditions de Minuit (Collection Le Sens commun).

<sup>118</sup> *Op. Cit. J. Lagroye (2009)* p. 40

<sup>119</sup> *Op. Cit. Pizza M., Lewis J. R. (2009)* p. 155

une divinité<sup>120</sup> ou à une tradition spécifique, ou même en adoptant des explications alternatives comme la métempsychose<sup>121</sup>, la raison d'entrée en religion des néopaiens dans le Néopaganisme en particulier ne semble pas expliquée par ce facteur.

Si elle traite spécifiquement des phénomènes Anglo-Saxons, la sociologie des *Pagan Studies* a relevé des éléments susceptibles de constituer des pistes pour une explication des motivations et des modalités d'entrée des néopaiens dans leur religion, sans toutefois établir une adaptabilité de ces observations et théories au champ du Néopaganisme européen, et plus spécifiquement Français.

### ***Explication antérieure de l'entrée en religion par les Pagan Studies***

Parmi les facteurs déterminants l'adhésion à la Wicca, Helen A. Berger note l'importance du « choix de vie ». Plus qu'une religion de valeurs morales induites par le cercle familial, c'est au sein de la Wicca davantage les valeurs de l'individu qui sont à la recherche d'une religion correspondante. Être wicca, c'est adhérer en amont à l'importance des causes féministes, homosexuelles, des minorités ethniques et surtout admettre l'urgence de la protection de l'environnement.<sup>122</sup> Pour trouver cette religion adéquate, les futurs wiccas utilisent majoritairement Internet, qui fourmille de sites de groupes, d'initiation à la pratique sorcière et lisent des magazines édités par les groupes wiccas.<sup>123</sup> Le choix du groupe auquel s'associera l'individu est influencé par ces recherches, car elles le mèneront à prendre contact avec des membres d'un *coven* qui constitue à ses yeux un environnement favorable à son épanouissement. Ce choix « à la carte » est d'autant plus important que le *coven* constitue l'espace privilégié d'expression d'une foi qui est souvent moquée, très mal perçue voir diabolisée par les milieux protestants Américains majoritaires.<sup>124</sup> Helen A. Berger trouve de nombreuses analogies entre les enjeux induits par une orientation homosexuelle et l'appartenance à la communauté païenne, notamment de par la fréquente dissimulation de ces caractéristiques aux yeux des milieux scolaires, étudiants et professionnels, et par l'importance du moment du *coming out*.<sup>125</sup>

Après avoir pris contact avec un cercle de pratique magique, qu'il a connu sur le net ou au cours de ses lectures, le néophyte est invité à rencontrer des membres du groupe de manière

---

<sup>120</sup> *Op. Cit.* H.A. Berger (1999) p. 5-13

<sup>121</sup> *Op. Cit.* M. York (1995) p. 157 – croyance en l'existence d'une vie après la mort.

<sup>122</sup> *Op. Cit.* H.A. Berger (1999) p. 8

<sup>123</sup> *Ibid.* p. 51

<sup>124</sup> *Ibid.* p. 41

<sup>125</sup> *Ibid.* p.43, p. 83

informelle, plus rarement à suivre des cours de magie,<sup>126</sup> puis à se joindre aux congrégations. Souvent, un tuteur lui est désigné, qui le guidera dans son initiation. Au bout d'une période allant de quelques mois à un an, l'initié devient sorcier à part entière, et reçoit un « *nom magique* », qui lui est parfois donné par son tuteur ou qu'il choisit lui-même en étant inspiré par la Déesse, et qui sera son identité pour le groupe.<sup>127</sup> Cette renaissance spirituelle incarnée dans cette nomination constitue son entrée en bonne et due forme au sein du cercle, et prouve qu'il a accompli avec succès son initiation. Ce cheminement est idéal typique, et l'extrême diversité de ces modalités fait qu'il est impossible d'en faire un inventaire exhaustif. Dans certains cercles issus de la vision hiérarchisée de Gardner, il existe plusieurs initiations, et trois grades, emmenant chaque fois un peu plus le wiccan vers les mystères de sa religion. Ainsi, Helen A. Berger a-t-elle été interdite d'accès à certains rituels auxquels elle ne pouvait pas prétendre, n'étant pas initiée.<sup>128</sup>

Durant ce processus, l'initié est socialisé aux pratiques magiques de la Wicca, aux codes de ces célébrations, à l'organisation de son *coven*, et est intégré à une communauté amicale : les membres d'un *coven* forment un groupe qui se retrouve volontiers en dehors de leurs activités religieuses lors de loisirs courants, que ce soit du bowling ou un pique-nique au parc.<sup>129</sup> Il est également amené à s'approprier la chaîne de mémoire de la religion Wicca. Danièle Hervieu-Léger inclut d'ailleurs dans la définition de la religion l'importance d'une telle chaîne de croyances.<sup>130</sup> Cette communauté se structure et se légitime en effet autour du mythe de leurs pairs fantasmés du Moyen-Âge et de l'Époque Moderne ayant souffert des discriminations meurtrières et des préjugés à leur encontre, véhiculés par un clergé soucieux d'exterminer les dernières traces de Paganisme préchrétien ou de mettre à la marge des communautés de femmes et d'hommes indépendants du pouvoir clérical et nobiliaire. Bien que nombre d'éléments soient inexacts dans cet énoncé, ces croyances sont très fortes, et donnent lieu à la création de slogan comme « *Never Again The Burning Times* »<sup>131</sup>. H. A. Berger trouve que la chaîne mémorielle païenne est plus clairement structurée et militante que ne peut l'être celle des juifs, car la mémoire des sorcières est sans doute moins consensuelle dans la société en général et de ce fait plus militante.<sup>132</sup> La manifestation de cette mémoire se produit

---

<sup>126</sup> *Ibid.* p. 34

<sup>127</sup> *Ibid.* p. 35, p. 43

<sup>128</sup> *Ibid.* p. 56

<sup>129</sup> *Ibid.* p. 58

<sup>130</sup> **Hervieu-Léger D. (1999)**, *Le Pèlerin et le Converti, la religion en mouvement*, Flammarion, Paris. p. 24 « la religion est une tradition issue du charisme originel qui se perpétue selon une chaîne de mémoire croyante ».

<sup>131</sup> *Ibid.* p. 71, p. 22 – « *Plus jamais l'époque des buchers !* »

<sup>132</sup> *Ibid.* p. 71

généralement durant les festivals, qui sont réellement le moment où la communauté païenne peut prendre conscience de sa taille.

D'autres moyens d'entrée ou de connaissance de la religion Wicca évoqués par H. A. Berger sont la lecture d'ouvrages de sciences fictions. La culture de l'imaginaire est en effet valorisée au sein de ces courants, de nombreux auteurs soulignent notamment l'importance de la série *Charmed*, une série des années 1990 sur la sorcellerie, dans la popularisation de certains éléments de la culture Wicca, comme le *Book Of Shadows*. La pratique de la religion Wicca induite par la lecture ou le visionnage de ces œuvres pourrait peut-être même s'apparenter à du *role play*.<sup>133</sup> La question de la filiation des religions néopaïennes et des fictions fantastiques est néanmoins taboue dans le champ des *Pagan Studies*, d'après Markus Davidsen<sup>134</sup>, et cet héritage n'est souvent pas valorisé en tant que tel, car il encourage les visions risibles de la sorcellerie contemporaine.

La dernière voie d'entrée en religion évoquée par Helen A. Berger est la socialisation par le cercle familial. Si elle a pu rencontrer dans son enquête plusieurs personnes cooptées par des membres de leur famille ou de leur cercle amical,<sup>135</sup> c'est réellement les enfants des païens qui sont les objets de cette socialisation. Bien que certains wiccas soient tiraillés entre le fait de laisser un libre choix de religion à leurs enfants et leur désir de transmettre leurs valeurs morales, la plupart d'entre eux considèrent que leurs enfants sont le futur de leur religion. Cette socialisation s'opère par la participation des enfants à des festivals et à des célébrations, à leur fréquentation de cercles amicaux païens et parfois également par l'initiation des enfants par les parents eux-mêmes au moyen de contes initiatiques, de rituels et de pratiques magiques. Dans certains cercles, les nouveaux nés issus de mariages wiccas sont soumis à une cérémonie d'intronisation dans un bosquet.<sup>136</sup> Entouré d'un cercle d'une dizaine de sorciers, vêtus de couleurs symboliques, le père et la prêtresse encadre la mère et l'enfant. Le père, brandissant une épée symbolisant le Dieu Cornu, reconnaît son fils ou sa fille et lui souhaite de devenir un individu au « *grand potentiel magique et conscient de sa puissance* »<sup>137</sup>. La prêtresse bénit alors l'enfant et l'intègre dans sa communauté spirituelle « *pour la première fois mais non la dernière* »<sup>138</sup>. La mère reçoit ensuite, de chacun des participants, des vœux de bonheurs et des présents. Traditionnellement et après cette cérémonie, une fête est organisée

---

<sup>133</sup> *Ibid.* p. 13

<sup>134</sup> *Op. Cit.* **M. Davidsen (2012)** p. 192

<sup>135</sup> *Op. Cit.* **H. A. Berger (1999)** p. 41 "Jeu de rôle"

<sup>136</sup> *Ibid.* p. 1

<sup>137</sup> *Ibid.* p. 3

<sup>138</sup> *Ibid.* p. 1

dans un bosquet ou un parc. Ces cérémonies symboliques sont complétées par une éducation spirituelle de l'enfant au sein d'une organisation wiccane dont le but est explicitement la reproduction sociale de leur religion : les *spiral scouts*. Cette organisation de jeunesse est chargée d'inculquer les valeurs wiccas aux enfants qui l'intègrent, au moyen de pratiques magiques ludiques,<sup>139</sup> de festivals et de camps, où ils seront sensibilisés au monde naturel et apprendront une vie en communauté presque libertaire : des prises de décisions collectives par consensus sont valorisées, et la relativisation du concept de genre est mise en œuvre. La jeunesse de cette organisation empêche toutefois de produire des données fiables sur le degré de reproduction sociale qu'elle atteint. Et puisque de tels dispositifs n'existent pas encore dans le champ néopaïen Français, la question de l'entrée en religion des néopaïens Français demeure.

### ***Une vision du monde réenchantée ?***

L'absence de champ de recherche dédié à ces questions en France réduit les observations des sociologues des *Pagan Studies* à de simples hypothèses invérifiées. Puisque le Néopaganisme européen et plus spécifiquement Français a ses dynamiques historiques propres, il est impossible de savoir si ces modèles d'entrée par internet, par un intérêt suscité par la science-fiction ou par cooptation et socialisation familiale s'applique au Néopaganisme Français. De plus, ils constituent plutôt des modalités d'entrée que réellement des motivations à l'adhésion à des systèmes de croyances magiques ou à des religions historiquement reconstruites.

Le sociologue Robert Puckett écrit que le phénomène du Néopaganisme peut-être conçu comme « *une réaction, ou une conséquence, du désenchantement du monde* »<sup>140</sup>, définit comme le recul de l'adhésion religieuse et par l'explication de beaucoup de phénomènes naturels par la science. La part de l'inexplicable et de l'inexploré est en effet moindre au XXIème siècle pour un individu Américain ou Français que pour un praticien de la magie antique. Evidemment, le sacré et la superstition demeurent, mais semblent avoir changé de place. De nos jours, d'autres domaines du sacré ont émergé, tels l'art ou le corps. Et les superstitions concernent moins l'explication des orages ou de l'infertilité d'une récolte que les arcanes de l'informatique.<sup>141</sup> D'un point de vue géographique, il n'existe pas d'endroit

---

<sup>139</sup> *Op. Cit.* S.Z. **Kermani** (2013) p. 123, p. 136

<sup>140</sup> **Pizza, M. et Lewis, J.R. (dir.)** (2009), *Handbook of contemporary paganism*, Leiden ; Boston, Brill (Brill handbooks on contemporary religion), p. 121

<sup>141</sup> *Ibid.* p. 122

terrestre sur la planète qui n'ait été cartographié et répertorié, et les royaumes de l'espoir et de la terre promise se sont évanouis à mesure que l'homme a réalisé et objectivé le monde dans lequel il évoluait. Certes, dans la majeure partie de la planète, y compris dans les sociétés sécularisées Anglo-Saxonnes, la pratique religieuse demeure forte notamment dans les religions monothéistes. Cependant, le profil sociologique des néopaiens Américains implique que ceux-ci sont souvent issus de professions intellectuelles, telles le journalisme, l'enseignement, l'ingénierie informatique et la recherche, notamment au niveau universitaire.<sup>142</sup> L'appartenance à ces catégories socioprofessionnelles induit un désenchantement d'autant plus fort qu'elle suppose une exposition forte à la littérature désenchanteresse.

Comment dès lors expliquer les motivations de l'adhésion au Néopaganisme ? On peut concevoir cette religion comme un moyen de réintroduire une part de rêve dans la vie quotidienne et la routine des individus : devenir un sorcier, un druide et vénérer des dieux immémoriaux a, au XXIème siècle quelque chose de grisant. La pratique de sagesses ancestrales, divination, invocation, mancies, dont l'apparente ancienneté confère une certaine légitimité, apporte une part d'inexpliqué, ouvre à nouveau un espace onirique dans l'univers mental des individus, où tout n'a pas besoin d'être expliqué, voire même où tout ne doit pas être expliqué, car c'est là l'apanage d'un acte de foi : l'émancipation temporaire de la contraignante rigueur méthodologique, au sens cartésien du terme, ou plus simplement, du tout scientifique.

Cette recherche d'un espace d'expression créative très libre et irrationnelle explique également la filiation entre l'Histoire des communautés Geeks<sup>143</sup> et l'Histoire des communautés néopaiennes, notamment en termes d'origines ésotériques.<sup>144</sup> Outre les pères fondateurs communs de ces deux champs, comme Aleister Crowley ou l'anthropologue Joseph Campbell<sup>145</sup>, les membres de ces univers sociaux, qui sont parfois multipositionnés, ont un grand nombre de référentiels culturels en commun.<sup>146</sup> En cherchant à se réaliser et s'accomplir, que ce soit en jouant à un jeu de *role play* ou en intégrant une initiation le destinant à devenir une figure charismatique, comme un sorcier, ou magicien, de manière

---

<sup>142</sup> *Op. Cit. M. York (1995)* p. 189

<sup>143</sup> La culture geek désigne tout ce qui a trait aux comics, aux jeux vidéo, à une certaine vision de l'informatique aux jeux de rôle, et aux univers ludo-médiévaux et *fantasy*, *steampunk*, et plus largement de la culture manga japonaise.

<sup>144</sup> L'ésotérisme est défini dans le lexique p. 117.

<sup>145</sup> **Campbell J. et Moyers B.D. (1988)**, *The power of myth*, 1st ed, New York, Doubleday.

<sup>146</sup> *Op. Cit. H.A. Berger (1999)* p. 13

concrète, l'individu réalise en quelque sorte la quête initiatique du héros que J. Campbell relève comme le dénominateur commun de la majorité des religions qu'il a étudiées. De plus, la socialisation à la « *chaîne de mémoire* » hostile au Christianisme forge la croyance en une représentation des sorciers et druides comme des individus charismatiques, ayant subi le courroux d'un ennemi malveillant, à qui il est valorisant de s'identifier.

Egalement, l'appartenance au Néopaganisme peut s'expliquer par le refus des religions majoritaires, perçues comme conservatrices, mais qui n'occulte pas le besoin de vivre une spiritualité proche de ses convictions politiques. Que ce soit au niveau des normes *liberal* ou de la pensée identitaire la plus extrême, les valeurs de ces individus les mobilisant ne trouvent pas nécessairement de résonances religieuses. Dans cette optique, l'explication de l'adhésion au Paganisme *liberal*<sup>147</sup> ou au Paganisme identitaire peut résider dans ce que le premier permet une liberté dans la composition de ses pratiques et promeut la tolérance, et que le deuxième conditionne clairement l'appartenance religieuse à l'appartenance à la communauté tribale ou clanique fantasmée.

Ce « rééchatement païen du monde » se traduit donc par l'adhésion à une religion de la nature, conçue comme tolérante et émancipatrice et/ou identitaire et territorialement marquée, valorisant la création et l'imaginaire.

Le milieu païen Français n'était pas institutionnalisé, l'usage des pages internet citées précédemment comme moyen d'accès se révèle nécessaire. Par son apparente ouverture, sa proximité géographique et pour sa qualité *no pagan friendly*, le Café Païen Lyonnais a semblé, entre toutes les initiatives païennes relevées sur Internet, le lieu le plus approprié pour approcher des pratiquants néopaiens, nouer des contacts pour mener des entretiens et réaliser les observations constitutives d'une enquête de terrain.

---

<sup>147</sup> Paganisme plutôt de gauche, écologiste et non identitaire.

## IV. Méthodologie

La question des raisons et modalités d'entrée dans les syncrétismes néopaiens Français pose donc le problème qu'il n'existe pas encore de base de données quantitatives pour dessiner les premiers contours sociographiques du phénomène. Il semble donc important de débiter l'étude du phénomène par une enquête quantitative ayant pour but de situer, en terme de caractéristiques sociales, les phénomènes néopaiens. A ce titre, un court questionnaire<sup>148</sup> englobant autant des questions sociographiques, telles que la classe socioprofessionnelle, le genre, l'âge ou les orientations politiques, que des questions spécifiques à l'entrée en religion, a été diffusé sur les différents réseaux sociaux paiens auxquels nous avons été au contact durant cette enquête. Une question ouverte sur les raisons d'entrée en religion ressenties par les répondants a également été incluse dans l'enquête, afin de viser une représentativité plus importante. Ce questionnaire a donc autant pour fonction de constituer un premier jet, de dresser une première représentation du Néopaganisme sur le plan sociologique que d'interroger les paiens sur leur entrée en religion. Nous avons pu recueillir 198 réponses valides à analyser, ce qui constitue déjà une base de données importantes, y compris vis-à-vis des autres enquêtes quantitatives des *Pagan Studies*, qui ont obtenu dans les différentes enquêtes qu'elles ont menées entre 158 et 712 réponses.<sup>149</sup>

Car la faible institutionnalisation, la diversité du phénomène, et l'éparpillement géographique des néopaiens compromet une étude exhaustive de la question. Toutefois, la proximité du Café Païen Lyonnais et son apparente ouverture ont défini un cadre accessible pour mener des observations participantes. L'enjeu était là autant de mettre au jour les conditions d'accueil des nouveaux venus que d'observer les interactions entre les paiens, censées révéler les conditions de vivre ensemble de spiritualités si diversifiées, et de voir quel sens revêtait pour eux l'adhésion au Paganisme. Nous avons pu réaliser 4 observations parmi les membres des Cafés Païens Lyonnais et Grenoblois.

Toutefois, le cadre collectif imposé par le Café Païen rend délicat une investigation plus précise et individuelle des raisons personnelles ou illégitimes d'entrée en religion, et il apparaît dès lors important de poursuivre l'étude empirique par la conduite d'entretiens avec un échantillon représentatif des grandes traditions spirituelles se manifestant dans le Néopaganisme, préalablement mises en exergue par les résultats de l'enquête quantitative.

---

<sup>148</sup> Le questionnaire complet est disponible en annexe. p.126.

<sup>149</sup> *Op. Cit.* Lewis J., Pizza M. (2009) p. 158

Nous sommes donc parvenus à mener trois entretiens, avec un païen reconstructionniste, une professionnelle du Paganisme et une sorcière nordique.<sup>150</sup>

Cette méthodologie nous a permis de mettre au jour un certain nombre d'éléments explicatifs de l'entrée en religion des néopaïens et des raisons, parfois revendiquées ou ressenties, et de leur adhésion. Nous présenterons le déroulement des éléments de cette enquête dans un premier temps, avant de passer à une analyse un peu plus poussée des matériaux empiriques que nous avons eu l'opportunité de récolter.

---

<sup>150</sup> Les sorcières nordiques sont un sous-groupe religieux informel du Café Païen pratiquant la sorcellerie avec une référence régulière au Panthéon Nordique, c'est-à-dire des pays Scandinaves.

## **Seconde Partie : Contours sociologiques des milieux néopaiens Français**

L'enquête quantitative, l'observation et les entretiens menés dans le cadre de cette enquête doivent permettre de délimiter sociologiquement les spécificités du Néopaganisme Français en termes d'organisation de la vie collective et de rapports interconfessionnels ainsi que d'apporter des points de vues personnels des païens sur leurs parcours et leurs religions. Ils permettent également d'avoir une ouverture sur un milieu émergent, diversifié et éclectique qui peine à s'organiser et à avoir une vie collective religieuse homogène, autant par choix qu'à cause de la forte personnalisation de leur pratique. Toutefois, les faits recueillis nous permettent de mettre en lumière plusieurs idéaux types de parcours païens, et des raisons d'adhésion qu'il conviendra d'analyser dans une seconde partie.

### **V. Le Paganisme par les nombres**

L'enquête quantitative que nous avons diffusée sur les principaux réseaux sociaux Facebook païens permet de situer professionnellement, politiquement, et confessionnellement la nébuleuse néopaienne de France, et de mettre en exergue de premiers enseignements sur la manière dont ils sont entrés en contact avec leur religion, et sur leurs conceptions propres du Paganisme.

*Les sources utilisées dans les éléments de comparaison issus d'études d'autres courants religieux ou de la société Française en général de l'enquête quantitative sont disponible en bibliographie, et à la fin de l'analyse ci-après.*

### ***Sociographie d'un milieu méconnu et comparaison avec les chiffres des Pagan Studies***

La participation à ce questionnaire a été particulièrement importante puisqu'une large diffusion de ce dernier sur trois groupes Facebook de païens, comprenant entre 100 et 700 membres a permis de recueillir 212 réponses, parmi lesquelles 198 furent estimées valides, les autres étant incomplètes ou jugées peu sérieuses. Il est à ce jour impossible de d'estimer le nombre de païens présents en France, toutefois, on peut faire l'hypothèse que dans une communauté aussi petite, ce nombre doit pouvoir atteindre une relative représentativité.

Parmi les répondants, 48,1% se considèrent comme des femmes, 49,5% comme des hommes, et 2,4% affirment appartenir à un autre genre. Les raisons explicitées sont souvent

qu'ils pensent avoir une part de masculin et de féminin en eux. Ce résultat contraste avec les données récoltées par Helen A. Berger lors du *Pagan Census* : en effet, 64,3% des répondants se disaient de sexe féminin, et 33,9% de sexe masculin.<sup>151</sup> Un recensement Canadien de 2001 trouve 54,1% de femmes parmi les néopaiens contre 45,9% d'hommes.<sup>152</sup> La communauté néopaienne Française semble donc bien plus masculine que ne peuvent l'être les courants néopaiens outre-Atlantique. Cela s'explique peut-être par la prééminence du mouvement Wicca, qui a une forte propension au féminisme, dans ces pays.

En effet, le *Pagan Census*, 63,8% des répondants à une question permettant plusieurs choix se qualifient volontiers de « Wicca », 53,6% se qualifient « païens » et 24,5% de « Néopaiens », loin devant les dénominations « Druide », 9,4%, et « Odiniste », 3,3%. Considérant que le terme « païen » était davantage un nom générique incluant de multiples traditions, nous n'avons pas inclus ce mot dans notre question sur la dénomination. Puisque nous considérons qu'il constitue une voie à part entière, nous avons néanmoins inclus un terme de « païen éclectique ». Nous trouvons que la première dénomination païenne en France, parmi les choix proposés, est d'ailleurs le Paganisme éclectique, avec 31,2% des répondants qui se revendiquent de cette voie. La Wicca n'est ici que la troisième en termes d'effectif avec 17,6%, derrière l'*Asatru* qui regroupe 21,9% des répondants. Le Druidisme, quant à lui, rassemblent 14,1% des païens interrogés. La religion Wicca semble donc avoir une moindre importance en France, au détriment de religions reconstructionnistes comme l'*Asatru* ou le Druidisme. Dans une autre question plus globale sur leur dénomination religieuse, 61,2% des répondants s'estiment « païens », contre 17,7% qui se représentent « néopaiens » et 4,3 « païens résurgents ».

On peut voir également grâce aux résultats de l'enquête que ces religions ont une vraie importance dans la vie quotidienne des répondants, car la pratique y est importante. Ainsi, 25,1% des païens disent pratiquer leur religion tous les jours, et 19,8% plusieurs fois par semaine. Ce fort taux de pratique très régulière contraste avec l'état de la pratique régulière des autres religions. Ainsi, 7% des catholiques Français pratiquent au moins une fois par mois leur religion, contre 30% des protestants et 76,3% des païens de France. Ce si grand écart s'explique peut-être par le fait que beaucoup de païens pratiquent de manière individuelle et souvent selon leurs propres conditions, et n'ont donc pas de contraintes sociales ou pratiques spécifiquement inscrites dans le temps : ils n'ont pour la plupart pas à dégager, hormis pour

---

<sup>151</sup> *Op. Cit. H. A. Berger (1999)* p. 36

<sup>152</sup> *Op. Cit. J. Lewis et M. Pizza (2009)* p. 159

les grandes fêtes de leurs traditions, de moments précis dans la semaine. De plus, certains païens considèrent le fait de faire pousser des légumes, de militer pour l'environnement ou d'avoir une activité militante comme une pratique religieuse en soi. De plus, ce mouvement s'est vraisemblablement constitué à partir des années 1990, et véritablement en France à partir des années 2000. Ainsi, ce sont des courants spirituels très jeunes, et donc relativement dynamiques.

## Pratique religieuse par appartenance religieuse en France

	Catholiques	Protestants	Néopaiens	Français en général
Pratiquants réguliers (plus d'une fois par mois)	7%	30%	76,3%	12%
Pratiquants occasionnels (moins d'une fois par mois)	36%	47%	11,6%	59%
Non pratiquants	57%	23%	12,1%	28%

La composition socioprofessionnelle des mouvements néopaiens présente également des spécificités. Premièrement, seuls 2 retraités ont répondu à cette enquête, et aucun membre de cette catégorie n'a été rencontré pendant l'enquête de terrain. Il semble que la jeunesse de cette religion ait été construite par des adeptes également très jeunes comparés aux fidèles des autres religions de France. La fourchette d'âge des répondants est comprise entre 15 et 65 ans, avec un âge moyen à 33 ans et un âge médian à 30 ans. Ainsi, s'il y a 37,5% de retraités chez les catholiques, 38% chez les protestants et 31,9% dans la population en général, ils ne sont que 1% chez les paiens. Cependant, un très grand nombre d'étudiants adhère aux mouvements néopaiens : l'enquête révèle que 18% des adeptes néopaiens sont étudiants, alors que la population Française dans son ensemble n'en compte que 8,2%. On trouve également une surreprésentation des employés, qui sont 26% parmi les néopaiens, contre 16% dans l'ensemble de la population Française, et 14% et 15% chez respectivement les protestants et les catholiques. Il s'y trouve également trois fois plus d'artisans, commerçants et chefs d'entreprise chez les néopaiens, puisque 10% des néopaiens appartiennent à cette profession, contre 2,5% des catholiques, 3% des protestants et 3,3% chez les Français dans leur ensemble. Les professions intermédiaires ont une place importante parmi les néopaiens, car 20% d'entre eux occupent une profession entrant dans cette catégorie, alors qu'ils ne sont que 11,% chez les catholiques, 15% chez les protestants et 13,5% dans la population Française. Enfin, il y a peu d'ouvriers dans ces mouvances, car ils n'y sont que 5%, alors qu'ils constituent un groupe plus important chez les catholiques (10,5%), chez les protestants (9%) et dans la population Française (12,3%).

Répartitions des néopaiens ayant répondu à l'enquête par tranches d'âge.

Tranches d'âge	Effectifs
18 ans	3
18-24 ans	47
25-34 ans	69
35-44 ans	48
45-64 ans	30
65-74 ans	1
Total	198

Profession et catégorie socio professionnelle par appartenance religieuse

	Néopaiens	Catholiques	Protestants	Français en général
Agriculteur exploitant	2%	1,5%	1%	1%
Artisan, commerçants, chef d'entreprise	10%	2,5%	3%	3,3%
Profession libérale et cadre supérieur	11%	5,5%	10%	9,3%
Profession intermédiaire	20%	11,5%	15%	13,5%
Employé	26%	15%	14%	16%
Ouvrier	5%	10,5%	9%	12,3%
Retraité	1%	37,5%	38%	31,9%
Autre inactif	25% (18% d'étudiants, et 7% d'autres inactifs)	16%	10%	12,6% (8,2% d'étudiants et 4,5% d'autres inactifs)

Les mouvements néopaiens trouvent donc leurs effectifs majoritairement dans la classe moyenne, professions intermédiaires, artisans/commerçants et employés ainsi que chez les étudiants, qui forment le troisième groupe en termes de PCS.<sup>153</sup> La différence la plus flagrante avec les autres religions est en effet l'absence presque totale de retraités, alors qu'ils forment le premier contingent de fidèles, et de pratiquants, des deux grandes religions monothéistes ici prises comme éléments de comparaison. Le mouvement s'étant grandement constitué dans les années 1990 et 2000, ce n'est pas une surprise. La composition socioprofessionnelle des mouvements néopaiens Français semble présenter des similitudes avec ses équivalents Anglo-Saxons. En effet, le *Pagan Census*<sup>154</sup> conduit par Helen A. Berger révélait que les étudiants formaient 16% des effectifs des mouvements néopaiens Américains, et que la plupart des néopaiens se situaient dans la « *classe moyenne* ». <sup>155</sup> 10% d'entre eux travailleraient dans le secteur informatique. M. York trouve quant à lui que dans la composition de plusieurs groupes paiens étudiés, les journalistes, les artistes, les thérapeutes et les ingénieurs informatiques sont surreprésentés,<sup>156</sup> et situerait plutôt les néopaiens dans la classe moyenne supérieure.

Politiquement, Helen A. Berger situe clairement l'immense majorité des néopaiens dans les affiliations politiques écologistes et de gauche. Ainsi, Helen A. Berger trouve que 42,9% des paiens Américains sont membres du Parti Démocrate contre seulement 6,6% du Parti Républicain. Par ailleurs 92% d'entre eux pensent que « le gouvernement ne dépense pas assez d'argent pour résoudre les problèmes environnementaux », contre 55,7% des Américains en général.<sup>157</sup>

Nous trouvons que beaucoup de paiens sont sans doute désenchantés de la politique : 9,4% des paiens interrogés ne sont pas allés voter au premier tour des présidentielles de 2012, et 20,6% ont préféré voter blanc. Parmi les affiliations politiques, 34,7% des paiens ne se retrouvaient dans aucune des affiliations politiques proposées dans l'enquête, et 10% des répondants totaux ont précisé dans la cause « autre » qu'ils se considéraient comme apolitiques. A noter de plus que trois d'entre eux se considèrent comme « *royalistes* ». Parmi ceux ayant choisi un candidat aux élections présidentielles de 2012 et se disant d'une

---

<sup>153</sup> Professions et Catégorie Socioprofessionnelle

<sup>154</sup> Nous regrettons de ne pas avoir pu obtenir le *Pagan Census* dans son intégralité. Comme un large nombre d'ouvrages des *Pagan Studies*, il n'est disponible qu'en Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis et avait un coût trop important. Nous utilisons les quelques chiffres issus de cette enquête présentés dans **A Community of Witches (1999)** et **Handbook Of Contemporary Paganism (2013)**.

<sup>155</sup> *Op. Cit. Lewis J. Et Pizza M. (2009)* p. 161

<sup>156</sup> Voir son tableau en annexe 7 p. 147.

<sup>157</sup> *Ibid.* p. 163

affiliation politique, 31,5% se disent écologistes, 16,9% de Gauche et 15,4% d'extrême gauche. Seulement 6,1% se revendiquent de droite, et 4,8% du centre. Le deuxième groupe le plus important, et c'est là une spécificité des néopaiens Français par rapport à leurs homologues Américains, est l'extrême droite, avec 21,5% des interrogés se revendiquant de cette affiliation. En ce qui concerne les résultats du premier tour de l'élection présidentielle de 2012, 28% des paiens ayant voté pour un candidat ont choisi Marine Le Pen (FN), contre 17,9% des Français<sup>158</sup>. 13% ont voté pour Eva Joly (EELV), alors que seulement 2,31% des Français en ont fait autant. 19% ont choisi Jean-Luc Mélenchon (PG), seulement 11,1% des Français ont opté pour le même candidat. Les candidats du Centre et de la Droite sont désertés par les néopaiens : ainsi, Nicolas Sarkozy (UMP) n'obtient que 5% des voix exprimées des néopaiens, contre 27,18% des Français et François Bayrou (MoDem) ne rassemble que 4% contre 9,13% pour les résultats nationaux.

Les votes du premier tour des néopaiens ayant choisi un candidat sont donc majoritairement dans les « extrêmes ». Marine Le Pen est la candidate rassemblant le plus de suffrages, mais les votes des néopaiens sont dans leur ensemble plus situés à Gauche, voire à l'extrême Gauche. Une des explications probables à cette si grande différence entre les néopaiens Américains et les néopaiens Français est que la Paganisme identitaire, associé à certaines parties des mouvements reconstructionnistes comme le Druidisme ou l'*Asatru*, qui sont bien plus représentés en France qu'outre-Atlantique, promeut une homogénéité culturelle qui peut trouver une résonance dans le discours politique du Front National.

Interrogés sur l'influence qu'ont pu avoir leurs convictions religieuses sur ce choix électoral, les néopaiens sont 5,3% à s'être estimés « complètement influencés », 26,1% « plutôt influencés », 15,5% « plutôt pas influencés » et 53,1% « pas du tout influencés ». On peut néanmoins s'interroger sur la conscience qu'ont les croyants dans leur ensemble de la détermination sociale qu'exerce la religion sur leur vote, pourtant mise au jour par P. Lazarsfeld.<sup>159</sup>

---

<sup>158</sup> Nous parlons bien entendu ici des Français majeurs, en capacité de voter, ayant pris part à l'élection et ayant choisi un candidat. Par souci de lisibilité, nous avons opté pour les résumer dans l'appellation des « Français » mais il va de soi que ces personnes ne regroupent qu'une minorité de citoyens.

<sup>159</sup> **Nonna Mayer et Daniel Boy (1997)**, « Les « variables lourdes » en sociologie électorale », *Enquête* [En ligne], mis en ligne le 15 juillet 2013, consulté le 16 juin 2015. URL : <http://enquete.revues.org/1133>

Comparaison des résultats du premier tour de l'élection présidentiel de 2012 entre les néopaïens et les Français dans leur ensemble ayant voté pour un candidat

Candidat/Choix possible	Pourcentage des néopaïens	Résultats nationaux
Nicolas Sarkozy	5%	27.18%
Eva Joly	13%	2.31%
Jean Luc Mélenchon	19%	11.10%
François Bayrou	4%	9.13%
François Hollande	25%	28.63%
Jacques Cheminade	0	0.25%
Nathalie Artaud	0	0.56%
Philippe Poutoux	3%	1.15%
Marine Le Pen	28%	17.9%
Nicolas Dupont-Aignan	2%	1.79%
Vote Blanc et Nul	(20.6% de l'ensemble des interrogés)	(1,52% des inscrits)
Abstention	(9.4% de l'ensemble des interrogés)	(20,52% des inscrits)

*(L'arrondissement des décimales peut mener à un total des pourcentages légèrement supérieurs ou inférieurs à cent.) A noter que 32,7% des répondants de l'enquête ont répondu « je ne suis pas allé voter, parce qu'ils sont/ étaient mineurs au moment des élections, pour certains, mais pour d'autre, peut-être devraient-ils être contenus dans la catégorie des absents ».*

Les affiliations politiques des néopaïens Français

Affiliation politique	Néopaïens ayant répondu par une affiliation politique proposée
Gauche	16.9%
Extrême Gauche	15.4%
Droite	6.1%
Extrême Droite	21.5%
Centre	4.8%
Ecologiste	31.5%
Autre :	(34.7% de l'ensemble des interrogés)

## *L'Entrée en religion dans les résultats de l'enquête*

Les quelques questions qui interrogeaient l'entrée en religion au sein de cette enquête présentent plusieurs résultats importants sur la démarche et le parcours des répondants pour arriver au Néopaganisme. A la question « comment êtes-vous entrés en contact avec le Néopaganisme ? »,<sup>160</sup> 58,9% des répondants pensent avoir trouvé ces courants en « cherchant une religion qui leur correspondait ». 24,4% ont « lu un livre ou un article sur le sujet » et 4% ont regardé un film ou un documentaire qui en traitait. 12,9% en ont eu connaissance grâce à un ami, 2% par un membre de leur famille. Par ailleurs, 4,8% ont été initiés par un ami et 2,8% par un membre de leur famille. 20,1% sont toutefois entrés en contact avec le Paganisme par un autre moyen. Les païens semblent donc avoir cherché eux même à entrer en contact avec cet univers, au moyen de lectures ou de visionnages, puisque la filiation familiale ou la cooptation amicale, qui sont pourtant des entrées en religion classiques pour la sociologie des religions, n'ont ici qu'un rôle marginal.

Le fait que, manifestement, un grand nombre païens ait été eux-mêmes les principaux acteurs de leur découverte de ce milieu pose la question de leur socialisation avec le milieu dans son ensemble. Helen A. Berger relève que 50,4% des païens Américains pratiquent de manière solitaire,<sup>161</sup> bien que le mouvement soit là-bas bien plus institutionnalisé et que des groupes aussi organisés que les *covens* wiccans ou les *Spiral Scouts* existent pour socialiser le néophyte. Ainsi, à la question « avez-vous déjà rencontré d'autres païens ? »,<sup>162</sup> 5,3% avouent n'en avoir jamais rencontré ; 18,7% n'en ont jamais rencontré, mais dialoguent avec eux sur internet ; 28,7% en ont rencontré à un festival païen ; 38,7% à une autre rencontre païenne ; 33,9% en ont rencontré par d'autres voies. Si le pourcentage de païens ayant rencontré leurs coreligionnaires est important, 24% d'entre eux n'en ont jamais fréquenté physiquement. Bien qu'il n'existe probablement pas à notre connaissance de données sur ce sujet, on peut supposer que le pourcentage de musulmans, protestants ou catholiques n'ayant jamais rencontré leurs semblables est infime. Ainsi, si le nombre de pratiquants solitaires semble plus modeste qu'outre-Atlantique, il demeure tout même important et constitue une particularité de la religion païenne au sein de laquelle les néopaïens ne peuvent qu'à la marge être initié ou coopté par un membre de leur entourage amical ou familial.

---

<sup>160</sup> Le répondant pouvait choisir plusieurs options, ce faisant, le total des pourcentages excède 100%.

<sup>161</sup> *Op Cit.* H. A. Berger (1999) p. 59

<sup>162</sup> Voir <sup>150</sup>

La dernière question de l'enquête qui traitait explicitement du Néopaganisme concernait le port de signes religieux ostentatoires, qui peut servir à des néopaiens à se reconnaître entre eux, et donc de former des groupes de pratique religieuse païenne. 21% des répondants ne portent pas de signes religieux. 18% portent un tatouage, 11% un vêtement et 49% portent un bijou permettant d'identifier leur appartenance religieuse. L'immense majorité des païens porte donc un moyen de les reconnaître, si l'on maîtrise les codes symboliques de leurs courants, ce qui requiert déjà une connaissance des références culturelles néopaiennes. La méconnaissance de la plupart de la société de ces codes empêche toutefois les non-initiés de les identifier clairement : lors de l'observation d'un Café Païen, deux néopaiens plaisantent que l'on associe généralement leurs marteaux de Thor et leurs Déesse de la fertilité à des croix chrétiennes.

Ces données permettent de situer certaines caractéristiques sociales en termes de participations politiques, d'âge, de profession et de pratique religieuse des néopaiens Français par rapport à d'autres religions, aux néopaiens Américains, ou aux Français dans leur ensemble. Cependant, les données récoltées spécifiquement sur l'entrée en religion et sur les raisons d'adhésion ne permettent que de dresser quelques hypothèses : il convient de les approfondir en étudiant les résultats de la question ouverte sur les raisons ressenties d'adhésion au Paganisme par les répondants de l'enquête en ligne, puis, dans une seconde partie, de recueillir des données qualitatives sur le terrain néopaïen.

### **Sources des chiffres utilisées dans les tableaux de cette enquête.**

« Pratique religieuse en France », Site de l'Eurel : données sociologiques et juridiques sur la religion en Europe, consulté le 17/06/2015, disponible à :

<http://www.eurel.info/spip.php?rubrique21>

« Analyse : le Catholicisme en France en 2010 », Sondage IFOP, département opinion et stratégies d'entreprise, Août 2010, consulté le 17/06/2015, disponible à :

[http://www.ifop.fr/media/pressdocument/238-1-document\\_file.pdf](http://www.ifop.fr/media/pressdocument/238-1-document_file.pdf)

« Enquête auprès des protestants », Sondage IFOP pour l'association des familles protestantes, Juillet 2012, consulté le 17/06/2015, disponible à :

[http://www.ifop.fr/media/poll/2074-1-study\\_file.pdf](http://www.ifop.fr/media/poll/2074-1-study_file.pdf)

« Population de 15 ans ou plus selon la catégorie socioprofessionnelle en 2013 », Enquête Emploi de l'INSEE, consulté le 17/06/2015, disponible à :

[http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=0&ref\\_id=NATTEF02135%C2](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATTEF02135%C2)

« Résultats de l'élection présidentielle », site du Ministère de l'Intérieur, consulté le 17/06/2015, disponible à :

[http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult\\_PR2012/%28path%29/PR2012/FE.html](http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult_PR2012/%28path%29/PR2012/FE.html)

## ***Raisons ressenties d'adhésion au Paganisme des répondants de l'enquête***

Afin de permettre au plus large nombre de païens d'avoir une opportunité de s'exprimer sur les raisons ressenties qui les ont conduits à adhérer à un courant de la nébuleuse néopaïenne, nous avons inclus à la fin du questionnaire une question ouverte interrogeant directement les répondants sur ce sujet.<sup>163</sup>

Environ un tiers des répondants de l'enquête ont également répondu à cette dite question, dont une dizaine de réponses qui avouaient ne pas comprendre son intitulé. La majorité des réponses était succincte et se limitait à une ligne, mais une dizaine de répondants ont écrit des larges paragraphes sur les raisons de leur adhésion. Le thème du « *ressenti* » est très présent. Certains répondants avouent ne pas avoir envisagé le Paganisme comme une religion à part entière, mais plus comme une manière de voir le monde. Certains se sont sentis « *appelés* » par un dieu ou une déesse, quand certains ont la conviction d'avoir toujours eu ces croyances. Ainsi, le Paganisme animiste<sup>164</sup> dont se revendique certains d'entre eux conférerait une ouverture sur le « *monde des esprits* » et sur « *l'invisible qui ne s'explique pas mais se ressent* ». Une personne a été élevée en tant que païenne pas ses parents également païens et lie ses croyances à son éducation religieuse.

Dix d'entre eux prétendent avoir construit leurs croyances au moyen de livres, de sources historiques, des ressources du web et conçoivent leur religion comme intellectuelle, voire, pour certains, comme « *scientifique* ». Ils envisagent le Paganisme, par opposition aux monothéismes, comme une religion capable de se critiquer et de ne pas entrer en contradiction avec la science. Les mythes antiques semblent avoir un rôle important : un grand nombre des répondants les plus prolifiques détaillent les divinités mythiques qu'ils ont étudiées historiquement et pour qui ils ont développé un intérêt moins académique au contact de cultures disparues et se sont « *réappropriés des rites anciens* ». Trois répondants évoquent l'importance de la philosophie, de sa critique du Christianisme et pensent avoir ouvert les yeux sur une religion avec laquelle ils éprouvent un malaise, voire qu'ils estiment « *hypocrite* ». Un des répondants pense avoir découvert qu'il était païen lors de ses recherches universitaires sur les langues anciennes. À noter qu'un des répondants se définit comme païen et catholique car, selon lui, l'assimilation des divinités païennes dans le culte

---

<sup>163</sup> En annexe 3, p. 135, se trouve une sélection d'un large panel assez représentatif de réponses à la question ouverte qui concluait le questionnaire d'enquête.

<sup>164</sup> Cf lexique p. 117

anthropomorphique des saints est une forme de Paganisme. Parmi les adeptes de philosophie, le philosophe Baruch Spinoza a été cité et loué par deux d'entre eux pour sa capacité à mêler adhésion religieuse et « *refus de l'obscurantisme* ». A noter que deux répondants relient exclusivement leur adhésion au Néopaganisme avec leur amour et leur pratique de la musique *heavy metal*.

L'immense majorité des répondants à la question ouverte cite l'amour de la nature, ou de la « *Terre Mère* » comme raison principale de leur adhésion. Beaucoup d'entre eux se conçoivent comme écologistes, et pensent, grâce à leur adhésion religieuse, renouer avec une « *nature nourricière* » dont le monde moderne capitaliste nous aurait coupés et avec lequel il faudrait opérer une « *rupture* ». Le Paganisme est perçu par ces personnes comme une « *philosophie ou un mode de vie* » respectueux de l'environnement. Quelques-uns d'entre eux lient directement leur militantisme politique notamment en faveur de la cause animale, à leur pratique religieuse. Deux répondants sont, à ce titre, végétariens. Conséquence de leur critique du monde moderne, trois des répondants se disent d'ailleurs « *fascinés par les peuples premiers/primitifs* » qui pratiqueraient une religion originelle et universelle. Une quinzaine de répondants estime avoir cherché une religion qui refuse toute hiérarchie, tout « *dogme officiel/aveugle* », une religion « *de la liberté de croire* ». Certains parmi eux se disent opposés aux religions « *homophobes, sexistes, racistes et intolérantes* » et assimilent Paganisme et égalitarisme et pratiquent la magie pour « *assurer le progrès social* ».

Un tiers des répondants de la question ouverte évoque l'importance de la redécouverte de leurs racines ethniques, communautaires identitaires ou culturelles. Le Paganisme est ici conçu comme « *la religion ancestrale/ de leurs ancêtres* », fortement ancrée dans un territoire en particulier : par exemple, un des répondants relie le Paganisme à son amour de sa région natale, la Normandie. Pour certains, l'universalisme du Christianisme aurait détruit les Paganismes qui pourtant incluaient les « *vrais dieux de l'Europe* » et pour un autre, « *le Dieu des chrétiens, manifestement, ne les aime pas* ». Deux répondants cherchent dans le Paganisme un moyen de « *renouer avec les racines indo-européenne de l'Europe* », d'affirmer leur « *amour pour l'Europe* ». Le thème de l'écologie est également présent dans un tiers de ces réponses : même au sein du Paganisme identitaire, la déification de la nature est caractéristique. Trois des réponses évoquent une revendication d'être résolument païen mais exclusivement du panthéon gaulois, et estiment que le « *panthéon originel* » de la France a façonné sa culture, sa société, jusqu'à sa topographie. Trois répondants souhaiteraient revenir à un état de nature plus primitif où l'essence virile masculine et l'essence féconde

féminine seraient à nouveau mieux comprises. L'un d'entre eux voit dans le Paganisme un outil manichéen pour clairement « *distinguer le bien du mal et la lumière de l'obscurité* ».

On peut clairement voir se dessiner, au sein de ces réactions, les deux grands courants du Néopaganisme Français. Le premier et plus important numériquement s'attache clairement à des valeurs *liberal*<sup>165</sup> que sont l'égalitarisme, l'antiracisme, et la promotion des droits des femmes et des homosexuels. Le Paganisme est ici conçu comme une religion spirituelle sans hiérarchie, mais prônant une tolérance envers l'autre. L'autre courant, qui semble être particulièrement représenté en Europe, est constitué de personnes valorisant une culture européenne pré chrétienne, voire nationale ou régionale, en tout cas territorialement marquée. Une conception essentialiste du genre est mise en avant au nom de « la nature », et il n'est fait aucune mention du militantisme féministe ou gay. La religion païenne est dès lors conçue comme l'apanage exclusif du peuple d'un espace géographique.

Le facteur commun énoncé de ces deux courants semble être une déification de la nature, et de ce fait, un attachement sacré à l'écologie, de même qu'un refus d'une structure cléricale hiérarchisée dans l'organisation de la vie religieuse. Mais là où les païens *liberal* semblent composer librement leurs croyances, les païens identitaires paraissent avoir un réel attachement à recréer les rites de la religion de « *leurs ancêtres* ».

---

<sup>165</sup> Libérales, au sens anglais du terme, donc utilitariste, écologiste, pour les droits des minorités et la redistribution.

## VI. Observation d'un dispositif de socialisation original : les Cafés Païens

Approcher physiquement des païens semble incontournable pour saisir au mieux les dynamiques et les modalités pratiques de leur adhésion. Pour ce faire, nous sommes entré en contact un dispositif de rencontres païennes originales, le Café Païen, qui nous permet déjà de situer les enjeux spécifiques de la religion païenne Française, très diversifiée, en termes d'organisation du vivre ensemble, d'institutionnalisation, de courants spirituels et de pratiques spirituelles.

### *Présentation et conditions d'approche du Café Païen Lyonnais*

Les Cafés Païens ont été créés il y a deux ans, à l'initiative d'une païenne de Lyon. Elle s'inspira de l'exemple de Cafés Païens auxquels elle avait assistés durant un voyage en Hollande. Elle désirait voir se développer en France des initiatives similaires dans le but de rassembler des païens qui pratiquent souvent de manière solitaire et communiquent en ligne, et n'ont pas toujours conscience du mouvement dont ils font partie. Bien qu'il existe des Cafés Païens à Strasbourg et à Paris, il semble néanmoins que ce soit à Lyon que le dispositif ait été mis en œuvre le plus de fois, et depuis le plus longtemps. Ne disposant pas d'un cadre institutionnel précis, comme une association de loi 1901 ou une congrégation, son organisation est néanmoins codifiée et bien ancrée dans les habitudes des païens de Lyon, et plus largement de la région Rhône Alpes. Les Cafés Païens sont ainsi un rendez-vous fixe dans l'agenda des habitués : ils se réunissent tous les deuxièmes samedi de chaque mois dans un café du centre-ville. Chaque rencontre lyonnaise rassemble entre 8 et 15 membres du réseau païen d'une vingtaine de membres créé de fait par cette initiative, et s'il existe un noyau de fidèles d'une petite dizaine de membres, les organisateurs sont habitués à ce que les visages changent. Régulièrement, des païens de passage à Lyon assistent au Café Païen, que ce soit pour découvrir les tenants de cette initiative originale, pour rencontrer des membres de leur tradition respective ou par une opportunité ouverte par leurs activités professionnelles ou familiales, qui les auraient menés à Lyon.

La régularité des rencontres et leur ouverture en a fait un cadre privilégié de cette enquête, puisqu'à quatre reprises, nous avons observé la tenue des Cafés Païens, que ce soit à Lyon ou à Grenoble. Les lieux choisis pour accueillir cette initiative sont volontairement profanes, et accessibles à tous. Souvent préoccupés d'être assimilés hâtivement à des mouvements

sectaires ou extrémistes, les païens de Lyon conçoivent l'aspect public, ouvert et visible de leurs rencontres comme un gage de leur bonne foi. Toutefois, assurer une visibilité païenne au sein de la ville n'est pas le but premier des habitués des Cafés Païens : l'objectif affiché est d'intégrer des païens de toute la France à leur arrivée à Lyon dans un milieu social favorable où ils pourront échanger sur leur spiritualité en toute liberté et sans craindre de jugement de valeur. Créer une communauté amicale et conviviale de personnes partageant des pratiques païennes sur le modèle « *des églises Américaines* » est « *l'esprit des Cafés Païens* » selon les termes d'un habitué de longue date. Outre la volonté socialisante des organisateurs des Cafés Païens, l'enjeu est également d'accueillir et d'échanger avec des païens de passage. Beaucoup des participants des Cafés Païens souhaitent d'ailleurs multiplier les occasions plus laïques de se retrouver entre eux, notamment en sortant ensemble au restaurant ou en organisant des apéritifs païens. La composition des participants des Cafés Païens change à chaque rencontre, et outre un noyau d'habitues qui se fait un devoir d'être présent régulièrement pour fixer un cadre et une pérennité à l'organisation du Café Païen, beaucoup de membres ne se connaissent pas. Au sein de cette communauté informelle, la fourchette d'âge est étendue de 20 à 55 ans. On y trouve des métiers très divers, du professeur de faculté au psychothérapeute, de la télé standardiste au professeur d'Histoire-Géographie, de l'étudiant à Sciences Po ou en école de commerce à l'ingénieur en informatique. De plus, on y dénombre autant de personnes de sexe masculin que de sexe féminin.

Ainsi, au sein de cette diversité de profils, il est assez aisé de rejoindre un Café Païen, mais contrairement à ce que les clichés véhiculés par le sens commun sur les druides et les sorcières laisseraient croire, les païens ne portent aucun attribut qui permettraient de les reconnaître en tant que tels à première vue. Lors de la première observation effectuée en décembre 2014, nous avons informé les organisateurs des Cafés Païens de notre venue, et une fois arrivé dans le bar dans lequel la rencontre avait lieu, aucun élément ne permettait de distinguer les tables païennes des autres. Il parut logique de demander au personnel du bar des informations sur la rencontre que ce dernier accueillait, mais la seule mention des mots « Cafés Païens » a révélé leur méconnaissance non seulement du dispositif, mais du Paganisme d'une manière générale. Fort heureusement, les païens occupaient une table toute proche, et avaient pu assister à la scène. « *Au moins, comme ça, après deux ans que nous organisons les Cafés ici, nous sommes Out* »<sup>166</sup> déclarait un des habitués. Aux yeux de tous

---

<sup>166</sup> « Nous sommes out –dehors- ». Cette formulation fait référence et trace une parallèle avec le moment du « *coming out* » des personnes homosexuelles, durant lequel elles annoncent à leur entourage leur sexualité.

les clients du bar, le Café Païen n'est rien de plus qu'une rencontre amicale d'une dizaine de personnes.

Les modalités d'accueil d'un nouveau venu à la table du Café Païen sont sobres et concises, chaque païen décline son nom et la tradition à laquelle il appartient.<sup>167</sup> Si les membres se reconnaissant d'un même courant se félicitent de s'être trouvés dans cette nébuleuse qu'est le Néopaganisme, il n'y a en apparence pas de courant qui ait une légitimité supérieure à un autre. De très nombreuses traditions<sup>168</sup> sont de ce fait représentées au sein des participants du Café Païen, de la Wicca à l'Animisme, du Paganisme éclectique à l'Odinisme et à *l'Asatru*,<sup>169</sup> du Druidisme à la religion Romaine. D'ailleurs, un membre-type du Café Païen mobilise souvent des éléments de plusieurs traditions dans sa pratique, autant par intérêt que pour montrer aux autres membres du Café Païen qu'il s'ouvre aux autres pratiques.

Aucune autre question personnelle n'est posée lors des présentations, mais ces deux informations, un nom et une tradition, constituent la pierre angulaire sur laquelle repose la confiance mutuelle que s'accordent les membres. L'enjeu est explicite : les organisateurs du Café Païen ont une maîtrise des représentations associées à chaque courant du Néopaganisme et l'énonciation d'une tradition jugée extrémiste lors des présentations amène une suspicion voire à une hostilité manifeste. Si ce cas de figure n'a pas été directement observé, les propos des païens sur le sujet sont clairs : *« une fois il y a un [membre de la religion] nordique qui est venu, quand on l'a vu arriver, on a su que c'était un fasciste. On ne lui a pas indiqué que nous étions le Café Païen, et il est reparti. »*. De plus, si certaines personnes, malgré tout accueillies, appartiennent à des courants susceptibles d'être assimilés au « Paganisme identitaire », elles sont regardées avec suspicion par le reste du Café Païen. *« Ah, le druide, il est un peu étrange. Il n'en dit pas beaucoup sur lui, mais il est probablement d'extrême droite. Il est un peu tendu sur la question de l'immigration »* déclare une païenne à propos d'un membre du Café Païen particulièrement discret sur ses opinions.

Le déroulement à proprement parler du Café Païen n'est pas organisé : si les organisateurs, qui sont en fait les membres de longue date des Cafés Païens, donnent parfois un thème,

---

<sup>167</sup> Nous nous sommes, dans le cadre de l'enquête de terrain, défini comme « intéressé par la question ».

<sup>168</sup> Ces traditions sont définies plus amplement dans le lexique p.117)

<sup>169</sup> L'Odinisme est un autre nom de la religion des dieux scandinaves, dont l'étymologie provient d'Odin, le père des dieux.

comme « le Printemps » ou « *Samhain* »<sup>170</sup>, la plupart du temps, le programme est très libre. Les conversations sont souvent composées de recommandation de lecture ou de pratiques rituelles, les païens les plus anciens conseillant les païens les plus récents, et les orientant dans la nébuleuse de courants en fonction de leurs aspirations. Par exemple, après avoir noté son attrait pour l'Histoire antique, un habitué recommande à une nouvelle venue de s'intéresser à la tradition Gréco-Romaine. L'Histoire antique et la théologie païenne<sup>171</sup> sont les sujets principaux des Cafés Païens, mais ils ne sont pas exclusifs : rapidement, la grandeur du groupe ne permettant pas un dialogue collectif optimal, chacun discute avec ses voisins sur des sujets qu'ils ont en commun, ou plus généralement sur des sujets d'actualité politique ou sur des enjeux de société.

Cependant, lors des rencontres à thème, un cadre collectif est ponctuellement mobilisé et tous sont invités à participer à la discussion. Lors d'une rencontre sur *Ostara*, chacun décrit au groupe ce qu'il a réalisé pour cette célébration importante de beaucoup de traditions païennes. Lors d'une rencontre sur « l'arbre », les participants sont invités à partager leur ressenti sur ce que représente ce végétal, pour lui ou pour la tradition à laquelle il appartient.

La participation n'est pas obligatoire à ces moments collectifs, mais chaque personne prenant la parole n'est jamais critiquée ou corrigée sur ses propos. Cette tolérance semble en effet être une condition importante de la cohésion de groupe des Cafés Païens, qui peut paraître difficile à maintenir dans un milieu spirituel aussi éclaté.

---

<sup>170</sup> *Samhain*, plus connue sous le nom d'*Halloween* ou de Toussaint pour les chrétiens, est une fête funèbre Celte durant laquelle la frontière entre les morts et les vivants est réputée fragilisée. C'est donc un moment important pour les mouvements Celtes et sorciers qui y célèbrent de nombreux rituels.

<sup>171</sup> La « théologie païenne » n'est pas une discipline aussi instituée que les théologies monothéistes : elle est grandement conditionnée par l'expérience personnelle et l'histoire des païens eux-mêmes plus que par une tradition doctrinale unifiée ou un livre en particulier.

Participants des Cafés Païens rencontrés, par tradition<sup>172</sup>

Julien, 30 ans, étudiant infirmier	Animiste*
Alain, 45 ans, « dans la sécurité »	Druide Gaulois
Igor, 28 ans, ingénieur informatique	Slave/animiste*
Lola, 25 ans, étudiante en école de commerce	[Sorcière nordique*]
Mathilde, 26 ans, assistante périscolaire/ étudiante en sociologie	[Sorcière nordique*]
Valérie, 28 ans, profession inconnue	[Sorcière nordique*]
Juliette, 23 ans, étudiante en IEP	[Sorcière nordique*]
Wanda, 50 ans, profession inconnue.	Sorcière éclectique
Mélanie, 28 ans, voyante	Sorcière éclectique
Elizabeth, 30 ans, profession inconnue	Sorcière wicca
Bernard, 50 ans, universitaire	(Gréco-Romain)
Claude, 40 ans, ingénieur informatique	Gréco-Romain
Daniel, 50 ans, professeur d'Histoire-Géo	(Gréco-Romain)
Claire, 35 ans, universitaire	(Gréco-Romaine)
Louis, 35 ans, profession inconnue	Germain
Bridget, 30 ans, standardiste	Païenne éclectique
Marie, 24 ans, étudiante en sciences de l'éducation	Païenne éclectique*
Anaëlle, 35 ans, psychomotricienne	Païenne éclectique

Ces traditions sont définies dans le lexique p.117.

[...] : membre du cercle informel des sorcières nordiques. (Évoqué page 69)

(...) : membre de l'association Gréco-Romaine. (Évoquée page 64)

« \* » : Ancien membre du forum « Alliance Magique ». (Évoqué page 73)

---

<sup>172</sup> Les âges sont des estimations purement subjectives.

## ***La tolérance : un impératif du vivre ensemble du Café Païen***

Parmi tous les membres du Café Païen rencontrés, très peu partagent véritablement un système homogène de croyances. Beaucoup ont emprunté des éléments, symboles, divinités et pratiques rituelles, à plusieurs traditions différentes. Par exemple, un membre fondateur d'un petit groupe de Gréco-Romain arbore volontiers en pendentif un marteau de Thor, symbole emblématique de *l'Asatru*. Une pratiquante nordique lit quant à elle régulièrement les cartes plutôt que les runes,<sup>173</sup> et ce sans nécessairement invoquer de divinités nordiques. Plusieurs d'entre eux s'intéressent donc à plusieurs pratiques, et d'autres changent volontairement de tradition au gré de leurs rencontres. Ainsi, une sorcière éclectique a-t-elle pris part à des rituels collectifs Gréco-Romains en étant socialisée à un groupe de pratique par son compagnon, qui est de cette tradition. Mais pour la plupart d'entre eux, l'inscription dans une voie est superficielle : l'éclectisme païen, composition à la carte de pratiques rituelles tirées de différentes traditions ou inventés *ex nihilo*, est extrêmement courant, et nullement déconsidéré. Bien au contraire, pour de nombreux membres du Café Païen, l'éclectisme, bien qu'il ne soit pas nécessairement conçu comme une fin en soi, constitue une phase transitoire vers l'inscription dans une tradition spirituelle plus longue. L'hénothéisme,<sup>174</sup> terme que les païens emploient eux-mêmes et que nous ne connaissons pas avant de l'entendre aux Cafés Païens, semble particulièrement pertinent pour décrire les manifestations du phénomène néopaïen observées à Lyon : c'est l'admission par un croyant de l'existence de plusieurs dieux, ou entités, conjuguée à la vénération accentuée, mais pas nécessairement exclusive, d'une divinité en particulier. Beaucoup de néopaïens sont de fait hénothéistes, car chacun semble avoir ses vérités personnelles et ne cherche en rien à les imposer au groupe. Certes, l'extrême diversité des pratiques rendrait une telle entreprise impossible, et c'est très volontiers que les membres s'inspirent les uns des autres pour découvrir de nouvelles pratiques. En fait, la qualité d'hénothéiste semble même être une condition pour évoluer favorablement dans ce milieu.

Non seulement la tolérance vis-à-vis des autres pratiques religieuses, et même les plus hétérodoxes, est permanente, car les membres eux-mêmes changent volontiers de tradition, mais elle constitue une vraie règle de vivre ensemble : lorsqu'une personne présente de façon récurrente aux Cafés Païens a montré patte blanche aux autres membres du groupe, elle est susceptible d'être conviée à un groupe de pratique religieuse informelle nommé « La

---

<sup>173</sup> Les runes sont des lettres de l'alphabet nordique qui servent aux païens nordiques à pratiquer la divination.

<sup>174</sup> Voir lexique p. 118.

Lanterne » dont nous n'avons eu connaissance qu'à notre troisième rencontre païenne. Au sein des célébrations de ce groupe, aucune tradition ne prévaut, et le choix des rituels conduit collectivement est généralement neutre et repose plus sur des symboles et des outils sacrés communs à toutes les traditions, comme l'arbre, la bougie ou l'eau. Ainsi, lors d'une célébration de *Samhain* du groupe informel de « La Lanterne », plusieurs membres des Cafés Païens se sont rassemblés publiquement à l'île Barbe<sup>175</sup> à Lyon pour conduire un rituel collectif plus convivial que réellement incantatoire et mis en scène. *Samhain* étant une fête dédiée aux divinités funèbres, les païens ont allumé des bougies, dit quelques mots, fait un tour de barque sur la Saône pour symboliser le passage des âmes, et ce au milieu des passants qui étaient très intrigués. « *Limite, ils voulaient se joindre à nous !* » selon les propres mots d'une païenne impliquée dans ce rituel collectif. Cette non-inscription dans une tradition particulière est en effet la condition du bon exercice d'un moment religieux partagé.

Mais certains rituels collectifs sont marqués du sceau d'une tradition particulière : évoquant un autre rituel groupé de « La Lanterne » d'une tradition différente de la sienne, un membre des Cafés Païens se souvient « *Certains membres d'autres traditions sont facilement choqués, c'est pourquoi, lorsque nous nous rassemblons, toute personne ne se sentant pas de conduire un rituel différent de sa tradition est invitée à rester silencieuse, mais n'est pas mise à l'écart. [...] Par moment, je m'arrête dans le rituel et je me dis 'mais qu'est-ce que je suis en train de faire ?'* ». Bien qu'il fût d'une tradition différente de celle qui prévalait dans ce rituel collectif, ce païen n'avait pas laissé la singularité du rituel auquel il participait perturber le bon déroulé de la cérémonie. Même confrontés à l'étrangeté d'autres pratiques, les païens considèrent généralement « *qu'il n'y a pas une vérité meilleure qu'une autre* » et « *qu'il n'y a autant de Paganismes que de païens* ».

Cependant, toutes les religions ne sont pas regardées avec la même tolérance. Les monothéismes, perçus comme ayant supplanté les Paganismes antiques par la force et la violence, sont souvent mésestimés. Ils incarnent véritablement des « religions légitimes », dominantes socialement, contre lesquelles le Paganisme devrait se démener pour vivre religieusement. Si la difficile insertion de l'Islam en France ou l'ancienneté du Judaïsme leur accordent une relative sympathie, le Christianisme, et plus particulièrement le Catholicisme, est très mal perçu par les païens. Les païennes le perçoivent comme une religion qui a enchaîné la femme, et d'une manière générale, les chasses aux sorcières et la promotion d'une

---

<sup>175</sup> L'île Barbe est une île au nord de Lyon, réputée pour son architecture médiévale.

doctrine conservatrice et réactionnaire sont les principaux griefs imputés à cette religion. Plusieurs païens avouent même avoir été élevés dans des familles chrétiennes ou avoir fait leur scolarité dans des établissements catholiques, et leur opinion sur ces socialisations demeure péjorative : « *J'ai fait ma scolarité chez les curés, et ils enchaînent l'esprit critique. Tu es une femme, ils savent quelle est ta place* ». La place légitime de la religion catholique en France est également mal perçue par certains membres du Café Païen qui se perçoivent comme membres d'un mouvement mal considéré à cause de la propagande anti sorcière que l'église aurait mené contre les païens, et plus généralement contre tous les libres penseurs tout au long de son Histoire. Même si l'Etat Français se définit comme laïc, les païens rencontrés soulèvent régulièrement durant leurs débats la question du statut de l'Alsace-Moselle<sup>176</sup> et du financement des lieux de culte monothéistes par les pouvoirs publics.

Cette mauvaise opinion des religions monothéistes, et particulièrement catholique, est sans doute un facteur fédérateur des païens de Lyon, qui se conçoivent comme une religion ouverte, tolérante, et qui n'aliène pas ses pratiquants. Être païen semble donc impliquer d'être hostile aux religions « *conservatrices* » et « *aliénantes* ». Cependant, derrière l'apparente unité constituée autant par l'éclectisme que par le partage d'une opinion relativement commune sur les autres religions, il existe des traditions fortement marquées au sein du Café Païen Lyonnais. Outre les païens « *éclectiques* » et quelques membres d'autres groupes païens institués fréquentant occasionnellement le Café Païen, comme certains druides disposant d'une congrégation propre, deux traditions mobilisent, en quelque sorte, des infra groupes. La sorcellerie éclectique à dominance nordique et la religion résurgente Gréco-Romaine disposent toutes deux de propres groupes de pratique en parallèle du Café Païen, indépendants de « *La Lanterne* », qui est directement associée à ce dernier. Bien que les membres de ces groupes participent activement au Café Païen, leur multipositionnement conduit parfois le déroulement des Cafés Païens à être entrecoupé par des moments de flottement, où chaque sous-groupe profite de l'occasion de cette rencontre pour discuter d'enjeux internes à leurs fêtes ou rituels spécifiques. « *Il y a certaines fêtes qui ne peuvent être célébrées qu'avec les membres de ta tradition, car elles n'auraient aucun sens pour les autres. Chez les Gréco-Romains, c'est le cas de nombreuses fêtes civiles Romaines* » dit un Gréco-Romain. Pour les sorcières, ces rencontres exclusives sont moins l'occasion de procéder à des rituels

---

<sup>176</sup> Lorsqu'en 1870, la France perd l'Alsace Moselle au profit de la Prusse, cette région échappe à l'application de la loi sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905, puisqu'elle n'est récupérée qu'en 1918. Cette région a donc un statut spécifique en ce qui concerne le financement et l'enseignement des religions, ce qui indigné les païens Lyonnais, plutôt laïcs.

particuliers que de se retrouver seules, entre amies pratiquantes de la magie de longue date. Cependant, chez les Gréco-Romains, ces rencontres autonomes sont très instituées et organisées au sein d'un cadre associatif : leur association, « *Pharia* », <sup>177</sup> qui officiellement accueille des initiatives de promotion des cultures méditerranéennes, Grecques et Latines antiques est également l'endroit pour célébrer des fêtes en tenues Romaines, et véritablement recréer l'ambiance, les codes, les rituels, parfois mêmes la langue, de l'Antiquité. Si les membres du Café Païen sont invités à se joindre à ses célébrations, ils sont dans ce cas moins acteurs que spectateurs de ces fêtes. Cette relative institutionnalisation du phénomène païen Gréco-Romain est peut-être révélatrice d'une dynamique de recherche de visibilité et de reconnaissance sociale plus large chez les néopaïens de Lyon.

### ***Institutionnalisation du Café Païen***

Durant nos observations, nous avons pu remarquer que les Cafés Païens, en recherche de reconnaissance sociale, commencent à débiter un processus d'institutionnalisation de leur cadre de rencontre, ce qui évoque l'Histoire de la formation des mouvements militants gays aux Etats-Unis, qui se mobilisèrent dans des objectifs à certains égards similaires. Helen A. Berger avait déjà tracé des parallèles entre l'Histoire et l'institutionnalisation des militantismes homosexuels et de l'émergence des groupes néopaïens. En effet, évoluant dans des sociétés qui les méconsidéreraient, les membres de ces deux mouvements ont fortement intégré une culture du secret et de l'anonymat. Beaucoup de néopaïens ont un deuxième nom, ou « *nom païen* » qui est moins révélateur de leur initiation que de leur volonté de rester anonyme. Sur leurs profils en ligne, beaucoup d'entre eux choisissent de faux noms. De plus, autant chez les gays que chez les néopaïens, le moment de « la sortie du placard » ou « *coming out* » est une véritable épreuve. C'est notamment pour faciliter ce moment que les membres du Café Païen pensent à officialiser ce dispositif de rencontres entre personnes de mêmes pratiques illégitimes. C'est également parce, depuis sa création, le nombre de sympathisants n'a cessé d'augmenter, au point que certains païens espèrent un jour se constituer en association. Outre l'argument financier, qui est de permettre la collecte de cotisations pour financer la location de lieux de rencontre, les païens souhaitent surtout une plus grande visibilité pour rallier à eux ceux qui « *sont païens mais ne le sauraient pas* » ou qui « *se cacheraient et pratiqueraient seuls* ». La définition des termes « païen », « néopaïen » ou « païen résurgent » est un thème récurrent des débats des Cafés Païens, car cette

---

<sup>177</sup> Possiblement, « Etoile de mer » en grec ancien.

communauté spirituelle paraît réellement chercher ses dénominateurs communs. L'enjeu soulevé lors des derniers Cafés Païens de la constitution ou non du dispositif en association est également de fournir un cadre pour une réflexion presque scientifique sur ce qu'est le Paganisme, sur les frontières à lui attribuer.

Lors des réflexions collectives qui se déroulent lors des derniers Cafés Païens, plusieurs voix se sont élevées pour demander « *l'organisation de conférences* » sur l'hénothéisme, sur la sociologie et sur l'Histoire du Néopaganisme. Il existe en effet un désir palpable au sein de la communauté païenne Française de voir émerger un champ scientifique comparable aux *Pagan Studies*, afin d'éviter les images communes du druide et de la sorcière véhiculées par les reportages des médias télévisuels sur le Néopaganisme Français. « *Cette enquête est une très bonne chose, ça permettra de rompre un peu avec les clichés !* » commente un païen ayant répondu à notre enquête quantitative. Comme pour les *Pagan Studies*, l'initiative scientifique semble venir des païens eux-mêmes : une païenne interrogée souhaiterait créer, en collaboration avec ses coreligionnaires et avec des chercheurs universitaires, une revue païenne scientifique sur le modèle de *The Pomegranate*, la revue anglophone. Elle nous a d'ailleurs sollicités pour écrire un article sur les résultats de ce mémoire et pour participer aux futures conférences du Café Païen. Cette païenne nous explique également avoir créé, avec une de ses amies, une page Facebook recensant tous les « *liens internet païens* » fiables et critiques sur le Paganisme contemporain. Il semble donc que ce soit ici les païens eux-mêmes qui soient les acteurs d'un changement de représentations du reste de la société à leur sujet. Dans un registre similaire, d'autres souhaitent organiser un festival païen à Lyon, ou même une « *Pagan Pride* »,<sup>178</sup> pour que la société Française puisse prendre conscience de l'existence de leur communauté culturelle et religieuse.

Car l'existence d'une « *culture païenne* » est également mise en avant par certains païens. Outre un attrait généralement partagé par une partie des fidèles du Paganisme pour l'Histoire médiévale et l'Histoire antique, auprès desquels certains trouvent les sources d'inspiration de construction de leur pratique, la question des langues antiques est également sensible. Les récentes réformes scolaires et universitaires de 2015 réduisant le poids du latin dans l'enseignement secondaire et supprimant la filière Lettres Classiques en université sont vécues comme des drames par certains païens. « *Ça me motive encore plus pour apprendre le latin* »

---

<sup>178</sup> Le terme *Pagan Pride* fait référence à la *Gay Pride*, manifestation festive emblématique de la communauté gay, connue pour ses chars et ses costumes flamboyants. Le réemploi de ce terme renforce les logiques communes entre l'Histoire de ces deux communautés.

dit un Gréco-Romain. Tous les païens, y compris ceux qui ne sont pas de cette tradition, semblent s'accorder sur la valeur pédagogique de cette langue et sur l'importance du maintien d'un semblant de culture antique dans les programmes scolaires. Par ailleurs, l'action destructrice de l'Etat Islamique en Irak et en Syrie vis-à-vis des sites antiques est également ressentie comme une insulte envers le Paganisme. « *Ces barbares sont des fous, ils sont tout ce qu'un païen ne doit pas être* » selon un Gréco-Romain. Outre cette défense commune « *d'enjeux de société païens* », certains païens souhaitent promouvoir la « *musique païenne* » dans un éventuel cadre associatif. La musique païenne, qui se compose autant de musiques traditionnelles régionales, de musiques anciennes, et de musiques composées par des groupes ouvertement païens, est pour certain une voie d'entrée dans le Néopaganisme, mais qui est généralement plus associée aux païens des milieux régionalistes et identitaires.<sup>179</sup> Certains voudraient présenter leurs créations artistiques, que ce soit des poèmes, des bijoux rituels ou des dessins. Bien que les représentations autour de la « *culture païenne* » ne soient pas homogènes au sein du Café Païen, presque tous s'accordent pour organiser une manifestation collective beaucoup plus visible de leur appartenance religieuse.

Pour ce faire, le cadre associatif ne fait cependant pas consensus : certains redoutent que, devant l'impératif de la production d'un discours « officiel » et « visible » vis-à-vis des autorités publiques et du reste de la société, une tradition païenne l'emporte sur les autres. « *Notre individualité et notre diversité, c'est ce qui nous caractérisent, et c'est notre force* » renchérit une sorcière nordique à la mention de cette crainte. Plus encore, certains ont peur qu'une telle visibilité conduise leur entourage familial et professionnel à connaître leurs pratiques spirituelles. « *Si mon employeur apprend ça, je suis morte professionnellement* » pense une sorcière nordique, travaillant dans le secteur éducatif. Si le projet associatif est en définitif suspendu du fait de cette opposition importante, les projets de conférences sont envisagées, tout comme la multiplication des rencontres des Cafés Païens. Plusieurs participants souhaiteraient organiser des apéritifs, des sorties au cinéma ou dans des musées, des monuments médiévaux et antiques. Outre la légitimité évidente que possèdent les cultures médiévales et antiques dans ce milieu, on peut associer cette démarche à une recherche accrue de convivialité et de relations amicales entre les membres des Cafés Païens. La visite de lieux perçus comme plus « *naturels* » est également proposée, et rencontre un vif succès : des « *randonnées* » pédestres forestières ou la visite de la roseraie du Parc de la Tête d'Or de

---

<sup>179</sup> François S. (2010), « Subversion, musiques extrêmes et droite radicale », Fragments sur les Temps Présents, consulté le 10/06/2015.

Lyon sont proposées et presque assimilées à une activité religieuse. Certains païens proposent en effet d'y conduire des rituels oraux œcuméniques,<sup>180</sup> hors du cadre du groupe de pratique de « La Lanterne ».

Cependant, certains païens redoutent l'aspect « public » de ces célébrations et cette proposition dévie rapidement sur un projet consensuel de création d'un sanctuaire païen au sein de la ville de Lyon. L'initiative séduit la plupart des païens, et la réflexion s'oriente très vite sur le choix d'un lieu susceptible d'accueillir ce sanctuaire. Après un court débat sur les symboles communs aux différentes formes de Paganisme, la forme de l'arbre est choisie. « *Pour moi, l'arbre est un point de repère ancré et fixe dans l'ordre cosmique* » dit un druide. « *Je vois en eux l'incarnation d'Yggdrasil*<sup>181</sup> » pense une nordique. « *C'est un élément familier, qu'on a tous conçu dans notre enfance comme un point de repère, un refuge stable et rassurant. Mes premiers souvenirs d'arbre dans le jardin de ma grand-mère sont des images apaisantes !* » Énonce une sorcière éclectique. « *Les arbres sont vivants et conscients, mais ont une temporalité plus lente que la nôtre qui, dans notre monde effréné et insensé, est une source d'inspiration* » estime une Gréco-Romaine. Parmi les propositions faites, plusieurs arbres sont envisagés, plusieurs d'entre eux sont dans des parcs publics ou des bosquets près de l'amphithéâtre Romain de Lyon. Les païens s'accordent sur la nécessité d'en trouver un discret, où ils pourront déposer des bougies, accrocher des rubans ou se recueillir, et pour parvenir à cette fin, une sortie commune de recherche d'arbre convenable est envisagée. Les sorcières imposent immédiatement qu'il faudra valider le « *consentement de l'arbre* » qui est conçu comme un réel être vivant conscient par ces dernières. « *On n'est pas tous réceptifs [sensible, capable de] à ce genre de choses* » ironise un Gréco-Romain. Même si certains membres du Café Païen trouvent le concept curieux, ils respectent unanimement le besoin de certains de procéder à une vérification du consentement. Rapidement, un druide évoque la possibilité que ce lieu, qui deviendra sacré et religieux, soit profané par les pouvoirs publics et démantelé. « *Au moins on y aura laissé nos énergies* » tempère une sorcière. Une de ses consœurs redoute néanmoins que des « *hipsters*<sup>182</sup> » ne lancent une mode similaire d'appropriation des arbres, ne comprenant pas la dimension religieuse de ce lieu. Un Gréco-Romain acquiesce « *On n'a pas vocation à convertir qui plus est. Je n'ai pas nécessairement*

---

<sup>180</sup> Originellement, ce terme renvoie à un courant de pensée chrétien du XIX<sup>ème</sup> siècle qui voulait promouvoir l'unité et l'action commune des différentes églises chrétiennes. Il a depuis pris un sens plus large.

<sup>181</sup> Dans la mythologie nordique, *Yggdrasil* est l'arbre monde, représentant tous les univers et royaumes du monde sur lequel règne Odin, le roi des dieux.

<sup>182</sup> Désignant historiquement des amateurs de jazz dans les années 1930, ce terme fait aujourd'hui référence à des jeunes de milieu aisés, connectés aux nouvelles technologies, et individualistes. On le rapproche parfois du terme « bobo », et il a une connotation assez péjorative.

*envie que tout le monde devienne païen. Notre religion est assez élitiste quand on y réfléchit.* » Rajoute un Gréco-Romain. Le fait de soi-même construire et trouver son chemin dans la nébuleuse néopaïenne de manière autonome est en effet valorisé par les membres du Café Païen, qui refusent catégoriquement tout prosélytisme.

La constitution de ce lieu sacré n'a effet en rien vocation à diffuser un quelconque message néopaïen au reste de la société. Il semble que ce soit avant tout un moyen d'affirmer sa présence dans la société Française, dont le regard sur la question est soit perçu comme inexistant, soit conditionné par les nombreux clichés sur les druides et les sorcières véhiculés par la littérature *fantasy*, les contes et la fiction cinématographique et vidéo-ludique. « *Ce que je veux ? Ma belle-mère est une fervente catholique, et elle peut, si elle le souhaite, aller à la messe tous les dimanches. Je veux pouvoir aller aussi à ma messe [païenne] tous les dimanches !* » Estime un Gréco-Romain. Les néopaïens paraissent en effet s'estimer particulièrement ignorés ou moqués par le reste de la société. Le Café Païen semble parfois occuper une fonction de groupe d'expression pour les membres qui n'ont pas fait leur *coming-out* religieux à leur famille ou leurs amis. « *Certains ont particulièrement besoin de trouver leurs semblables, et le Café Païen est là pour ça.* » dit un habitué de longue date.

Les membres du Café Païen sont donc conscients du succès de cette initiative, et certains membres de passage originaires de toute la France ont décidé de fonder des événements similaires. C'est le cas par exemple des Cafés Païens grenoblois, qui ont tenu leur première rencontre en avril 2015. Les participants de cette rencontre avouent s'inspirer directement du concept des Cafés Païens Lyonnais, et cherchent à développer une convivialité entre les païens et un partage de savoir-faire païens en termes de rituels et de pratiques. Cet essaimage du concept des Cafés Païens révèle une volonté manifeste du milieu néopaïen de voir leurs systèmes de croyances syncrétiques davantage reconnus et visibles par le reste de la société, tout en devant composer avec les conséquences de l'illégitimité ressentie par certains païens, de même que la peur des préjugés de leurs entourages proches et lointains. Si l'observation des Cafés Païens permet de saisir la qualité éclectique et syncrétique du phénomène, ses logiques sociales propres sont également manifestes. Une recherche accrue de convivialité, un souhait fort de voir émerger un mouvement plus homogène et uni pour défendre des enjeux païens, comme la promotion ou la défense de la « culture païenne » et la lutte contre les stéréotypes de la *fantasy*, de même que pour assurer une visibilité au sein de l'espace public qui conduirait le Paganisme à être perçu comme une religion parmi d'autres à part entière. Le milieu païen mobilise néanmoins ces termes de « culture païenne » ou de religion païenne qui

auraient une dimension homogène pour légitimer une position commune, et ce sont davantage des éléments justifiant le vivre ensemble du Café Païen que des preuves que le milieu païen aurait un socle commun de principes doctrinaux. De plus, les raisons d'adhésion aux courants du Néopaganisme et les modalités d'entrées ne sont évoquées qu'à la marge par les participants, et bien que quelques parcours aient pu être évoqués lors des Cafés Païens, il était nécessaire de conduire quelques entretiens pour préciser le parcours de ceux-ci, et de voir si l'appartenance à une tradition amenait un mode d'entrée propre ou une motivation particulière.

### ***Exemple de pratique magique païenne : la cartomancie***

Outre les Cafés Païens Lyonnais, nous avons également fréquenté pour réaliser cette enquête la première réunion des Café Païens Grenoblois. Ces derniers n'ont rassemblé, à leur première session, que deux personnes, les païens Lyonnais n'ayant pas fait le déplacement. Nous fûmes, en quelque sorte, la nouveauté de ce Café Païen : les deux païennes présentes se connaissaient déjà de longue date. Le Café Païen prit donc plus l'allure d'une sortie entre amies qu'une véritable rencontre païenne. Rapidement intégré, car nous avons déjà rencontré une de ces païennes à Lyon, nous les suivons dans deux cafés de Grenoble, où nous échangeons sur leur vision du Paganisme. La première, Lola, que nous connaissons déjà, est un membre du cercle informel des sorcières nordiques. L'autre, Marie, se dit plus éclectique. Interrogée sur leur entrée en religion, Lola nous révèle que, comme ses consœurs du cercle, elle a fait ses armes sur des forums sorciers proches de la Wicca avant de se dédier au Panthéon Nordique, après avoir été impressionnée par le film « Thor ».<sup>183</sup> Suite à cette découverte, elle se documente dans plusieurs bibliothèques pour construire ses rites dans le respect des mythes et de l'Histoire de l'*Asatru*. Marie a un parcours plus atypique. Vers 15 ans, sa famille a traversé une période trouble ponctuée de décès et de séparations. Marie cherche alors un moyen de « reprendre le contrôle sur [sa] vie », et commencera à pratiquer seule la magie en tentant d'influencer son destin au travers de rituels qu'elle inventa elle-même. Rapidement, elle donne un semblant de cadre à ses activités magiques en s'inspirant de légende d'un pays de la Pologne, dont elle est originaire. Toutefois, elle n'essaie pas de reconstruire une religion païenne slave, comme l'a fait un païen reconstructionniste de Lyon. Au contraire, elle tente de dépasser ces références à la culture polonaise en ajoutant des références culturelles venues de diverses mythologies.

---

<sup>183</sup> Film de supers héros de Kenneth Branagh (2011), mettant en scène à notre époque les aventures du dieu nordique Thor, qui est dans cette œuvre plus un prince extraterrestre qu'une divinité.

Ces deux païennes se sont connues grâce à internet, et au Café Païen Lyonnais, montrant une fois encore combien les nouveaux médias influencent le développement et le rassemblement des néopaïens. La suite du « Café Païen Grenoblois » nous amène au Jardin de Ville de Grenoble, où nous nous asseyons dans l'herbe. Nous leur demandons si le regard de leur famille sur leur religion n'est pas péjoratif, et toutes deux me répondent que l'opinion de leur famille va du désintérêt des personnes les plus rationnelles à la curiosité des croyants, y compris catholiques, notamment pour les arts occultes. Les deux païennes plaisantent ensuite d'une de leurs connaissances, qui porterait une obsidienne autour du cou, sans avoir conscience de la « *puissance de cette pierre* ». <sup>184</sup> Lola nous demande alors si nous souhaitons nous faire tirer les cartes, nous acceptons. Étonnamment, Lola ne sort pas de son sac un tarot marseillais ancien, comme ceux qui se trouvaient chez Mélanie, la voyante professionnelle. <sup>185</sup> Bien au contraire, l'apparence de ses cartes est très contemporaine, avec des illustrations de type « Manga ». <sup>186</sup> Elle nous met en garde de ne pas toucher son jeu qui serait très personnel, et prévient qu'elle a déjà tiré les cartes dans la journée, et qu'elle ne le fait théoriquement qu'une fois par jour. Les intitulés de ses cartes ne sont en rien similaires au tarot de Marseille. <sup>187</sup>

Lola nous demande de penser à une question et de lui donner une série de trois chiffres. Elle mélange ses cartes trois fois d'une manière extrêmement précise. Ensuite, elle tire les cartes de son paquet en suivant les nombres que nous lui avons donnés. Les cartes tirées évoquent des figures différentes mais comparables au tarot de Marseille. Le discours qui suit est pour le moins vague, évoquant un « *changement soudain qu'il faudrait accepter* » et « *une expérience bénéfique sur le long terme, mais pénible au départ* ». Alors qu'elle procède à un autre tirage censé préciser la divination, elle se heurte à plusieurs cartes qu'elle ne parvient plus à interpréter, et est obligée, embarrassée, de consulter le guide fourni avec son paquet de cartes. Elle continue de parler « *d'évolution inattendue* ». Les termes des réponses demeurent particulièrement vagues, et nous rappellent tous les horoscopes qui se trouvent dans les périodiques, et pourraient s'adapter à n'importe quelle situation pourvue que nous accordions

---

<sup>184</sup> La lithothérapie, le soin par les énergies ou ondes magnétiques des pierres, a une certaine légitimité parmi les païens sorciers.

<sup>185</sup> Mélanie est interrogée plus loin p.85. En tant que professionnelle du Paganisme, elle n'utilise que des tarots anciens, par souci de crédibilité.

<sup>186</sup> Bandes dessinées japonaises, affiliée à la « culture geek » (Voir <sup>143</sup> p. 46).

<sup>187</sup> Le tarot de Marseille est un jeu de cartes italien datant du XV<sup>ème</sup> siècle que certains pseudo-voyants utilisent pour interpréter le futur. Il existe plusieurs méthodes pour ce faire, mais la plus courante consiste à demander à l'intéressé de tirer des cartes d'arcane majeur, équivalent des atouts dans le tarot courant, qui présentent une figure (la mort, le diable, l'amoureux, la lune, ...) censée avoir des caractéristiques (le renouveau, la réussite, la créativité, ...) permettant au voyant d'interpréter l'avenir.

du crédit à cette divination. Pendant ce temps, l'autre païenne, Marie, tente de lui venir en aide en interprétant les cartes, mais n'étant pas familière avec ce jeu de carte atypique, elle se résigne vite.

Lola conclut en nous demandant la question à laquelle nous avons pensé, puis interprète bien plus précisément ce que les cartes proposaient. Ensuite, environ trois heures après son commencement, le Café Païen se termine. Lola et Marie souhaitent retourner chez elles, pour préparer une potion pour que la première se remette d'une soirée un peu trop arrosée de la veille. Cette rencontre, comme les autres réunions des Cafés Païens Lyonnais, permet déjà d'ouvrir quelques pistes sur les moyens d'entrée dans les milieux néopaïens, les raisons sociales qui poussent les individus à y adhérer, mais implique, afin d'en saisir plus précisément les logiques, d'interroger les trajectoires spécifiques des néopaïens.

## VII. Trajectoires païennes

L'observation dans les Cafés Païens nous a permis de mettre au jour plusieurs idéaux types de païens dont les parcours peuvent avoir des logiques et des problématiques distinctes les unes des autres. Nous avons sélectionné un panel de trois trajectoires païennes, **un païen reconstructionniste**, un Gréco-Romain de la génération pré-internet ; **une professionnelle du Paganisme**, dont la religion sert autant de cadre spirituel que d'activité rémunératrice ; et **une sorcière nordique**, d'une génération plus récente. Auparavant, il semble intéressant d'analyser l'enseignement en termes d'entrée en religion et de raisons d'adhésion dans les parcours rencontrés aux Cafés Païens.

### *Modes et motivations d'entrée en religion au sein des Cafés Païens*

Si le Café Païen compte quelques participants n'ayant découvert que récemment le Paganisme, généralement grâce à des lectures ou à des films Anglo-Saxons sur le sujet, et qu'il peut constituer la première opportunité de certains païens de rencontrer leurs semblables, beaucoup de ses membres ont une Histoire avec le Paganisme antérieure d'avec leur visite du Café Païen. Ce dernier constitue donc pour certains un « moyen d'entrée » dans un univers païen plus large et collectif qui peut les amener à alterner pratique individuelle et rituels, expériences spirituelles collectives et à se socialiser à un cercle amical partageant des centres d'intérêts communs. Pour les autres, le Café Païen permet d'entretenir cette socialisation.

Si les membres du Café Païen se défendent fermement de tout prosélytisme, l'on peut tout de même observer quelques tentatives de cooptation au sein de ces rencontres. « *Mes voisines sont un peu étranges. Je leur ai lu les cartes, à mon avis elles peuvent faire de bonne sorcières !* » Dit une sorcière à un autre païen. « *Tu pourras les ramener ici !* » lui répond-il alors. L'affinité avec des pratiques que les païens jugent eux-mêmes étranges constitue ici un élément légitimant une invitation au Café Païen. S'il n'y a pas à proprement de volonté propre de conversion, les voisines sont ici implicitement perçues comme des païennes qui s'ignorent, et un des buts du Café Païen explicité par ses membres est bien de rassembler les « *païens qui s'ignorent* ». <sup>188</sup> Une païenne éclectique rencontrée lors de l'observation nous déclare ainsi avoir été amenée par une de ses amies, membre du Café Païen, qui avait remarqué chez elle un intérêt pour la magie et les cultures anciennes. Egalement, les infra-groupes du Café Païen, constitués des traditions les plus représentés, la religion Gréco-Romaine et la sorcellerie

---

<sup>188</sup> Voir p. 72 de ce mémoire.

nordique, recrutent informellement au sein des participants du Café Païen. Ainsi ces deux groupes nous ont-ils tous deux approché durant la conduite de l'observation et inviter à faire partie de leurs traditions particulières. Le groupe Gréco-Romain, qui dispose d'une association et d'un forum web autonome, propose à un païen Celte de jeter un œil à leur forum, et de venir à une de leurs célébrations. Mal à l'aise sur ce prosélytisme apparent, un druide lance alors avec le sourire « *demande lui une lettre de motivation tant que tu y es !* ». Ce recours à la cooptation présuppose néanmoins que l'individu ait déjà une affinité avec le Paganisme ou ses pratiques, et ne constitue pas une conversion. Cette prédisposition a souvent été développée au moyen d'Internet ou de lectures.

« *La Wicca, on a tous commencé par-là* » nous dit une jeune sorcière nordique des Cafés Païens. Elle conseille ensuite à une païenne éclectique de « *Lire des livres sur la Wicca* » et « *de pratiquer un peu la magie avant de se fixer sur une voie* ». Parmi la bonne vingtaine de participants des Cafés Païens, quatre s'étaient connus en ligne avant de se voir lors de ces rencontres. Bien qu'âgés d'entre 25 et 30 ans, ils s'étaient croisés durant leur adolescence en fréquentant un forum nommé « Alliance Magique », qui regroupaient des praticiens de la magie majoritairement wiccas. Ils n'avaient à l'époque qu'entre 14 et 18 ans, et, influencés par des lectures *fantasy*<sup>189</sup>, des jeux de rôles papiers ou en ligne, et par la série télévisuelle *Charmed*<sup>190</sup>, qu'ils semblent avoir tous vue, ils souhaitaient devenir des sorciers. Pourtant, si certains d'entre eux pratiquent toujours une forme de magie, aucun ne se revendique plus de la *Wicca*. Bien au contraire, ils fustigent régulièrement, lors des Cafés Païens, la *Wicca* Gardenerienne, car c'est la plus hiérarchisée des voies wiccanes. Pour eux, ce temps révolu était celui d'une formation de leur spiritualité, d'une découverte de ce que faire de la magie voulait dire. « *C'était une manière d'influer sur le cours de notre existence, à un moment où on lâche prise* » selon une sorcière. Si ils conçoivent cette participation au forum, qui leur fournissait des guides d'élaboration de rituels et leur laissait la possibilité de partager leurs créations magiques ou artistiques, comme fondatrice, ils se sont ensuite orientés vers d'autres voies. Plusieurs d'entre eux font partie du cercle de sorcière nordique, d'autres se sont portés vers l'animisme. Bien qu'ils n'aient eu aucune initiation à proprement parler, la participation au forum « Alliance Magique » semble avoir été une véritable voie d'entrée dans le Paganisme.

---

<sup>189</sup> Le terme *fantasy* désigne des éléments culturels mythiques, merveilleux, dont les archétypes les plus populaires sont le Seigneur des Anneaux et Harry Potter.

<sup>190</sup> *Charmed* est une série télévisuelle des années 1990 racontant les aventures modernes de trois sœurs sorcières. Elle reprend de nombreux éléments de la spiritualité wicca, comme le livre des ombres, grimoire personnel des pratiquants.

L'importance d'internet dans l'adhésion au Paganisme avait déjà été mis en lumière par les *Pagan Studies*, toutefois, les membres les plus âgés du Paganisme, qui semblent surtout faire partie des reconstructionnistes, comme les druides ou les Gréco-Romains, ont adhéré à leur religion avant la démocratisation de l'informatique, et leur voie d'entrée demeure inexplicée.

### ***Trajectoire d'un reconstructionniste***

Le premier profil que nous avons choisi est celui d'un adepte de la voie « Gréco-Romaine », c'est-à-dire qui mobilise un panthéon et des symboles Gréco-Romains dans sa pratique religieuse. Daniel, 50 ans, professeur d'Histoire-Géographie, se dit lui être un « *vieux païen* » car lorsqu'il a commencé à se considérer païen, les mouvements Anglo-Saxons eux-mêmes n'étaient qu'au début de leur émergence. Daniel est, de fait, un membre éminent du milieu païen de Lyon : il a cofondé le Café Païen et est membre du bureau de l'association Greco-Romaine « *Pharia* » qui compte une dizaine de membres.

Bien évidemment, aucun membre de sa famille ne l'a socialisé au Paganisme. Si sa mère a été éduquée dans la religion protestante réformée et que son père s'intéresse particulièrement aux religions, il n'a reçu aucune éducation religieuse au sein de son cercle familial. Cependant, il put au travers de lectures personnelles s'initier au savoir biblique. Bien au contraire, Daniel estime plutôt ses parents « *athées* ». Pourtant, il a fait sa scolarité dans un collège et un lycée privés, et avoue lui-même avoir tenté de « *rentrer dans le moule* » chrétien en fréquentant l'aumônerie de son établissement scolaire. Là-bas, Daniel rencontre des animateurs qui le disent « *païen* », car ses réflexions sur la religion ne révèlent pas une grande adhésion au Christianisme. Ce qualificatif intrigue Daniel qui a déjà rencontré ce mot au cours de l'étude scolaire des mythes Gréco-Romains. Vers la fin de l'enseignement secondaire, il commence à se percevoir comme « *païen* », et débute des lectures sur le sujet. En effet, s'il a pu se dire chrétien par conformisme et se penser athée, Daniel dit lui-même s'être senti « *appelé* », et avoir la sensation de l'existence d'entités divines.

Daniel avait déjà lu quelques écrits du journaliste du paranormal Robert Charroux dans son enfance dans les années 1970, notamment sur la Wicca, et connaissait quelques éléments Anglo-Saxons du Néopaganisme naissant. Toutefois, ses recherches personnelles suivant sa découverte païenne ne s'orientent pas vers ce champ, de toute façon inexistant à l'époque en France. Daniel s'intéresse tout d'abord au Druidisme et à l'Hindouisme. Le premier est en effet historiquement une religion présente dans la Gaule préchrétienne qui a un ancrage territorial et des origines dont Daniel se sent proche. Le second est sans doute la forme de

polythéisme la plus importante numériquement au monde, et mobilise un panthéon comparable, dans une certaine mesure, aux panthéons antiques Européens. Néanmoins, il se détourne rapidement de ces voies, car « *on ne se converti pas à l'Hindouisme* » qui n'est pas une religion universaliste et qui est « *culturellement et territorialement très marquée* ». Pour ce qui est du Druidisme, Daniel se rend vite compte que les sources historiques et archéologiques à son propos ne permettent pas de reproduire avec certitude la pratique originelle des druides de Gaule. Fixer un cadre historique, et donc légitime, à sa pratique religieuse semble être primordial pour Daniel, qui commence, dès lors, plus à s'intéresser à des panthéons de divinités étudiés et documentés. C'est ainsi qu'il est amené à choisir la voie Gréco-Romaine.

Après avoir pratiqué seul sa religion pendant des années, Daniel rencontre d'autres païens de sa religion grâce au forum web « *Agora* » qui regroupe de nombreux Gréco-Romains. Parallèlement, sur un autre forum web païen éclectique, il fait la connaissance de Juliette<sup>191</sup>, une autre païenne qui souhaite fonder dans la région lyonnaise un cycle de rencontres païennes. Ensemble, ils organisent les premiers Cafés Païens, pour rassembler les païens présents à Lyon. Prenant concrètement conscience qu'il n'est pas seul et qu'il n'est donc pas un « *hurluberlu* », il co-fonde il y a deux ans une association Gréco-Romaine d'une dizaine de membres du forum « *Agora* » qui organise, notamment, des célébrations Gréco-Romaines.

Sa famille ne perçoit pas d'un mauvais œil cet engagement accru dans sa pratique religieuse : ses enfants et sa femme, qui ne sont pas païens, acceptent cette spiritualité. Ses parents, athées, la considèrent plus comme « *une activité culturelle* » que comme une « *vraie religion* ». Cependant, Daniel a conscience que la situation n'est pas aussi aisée pour tous les païens, et il aimerait voir la nébuleuse néopaïennes davantage unifiée, même si il sait que la diversité et l'individualité des pratiques et l'opposition politique de ses franges rend cela impossible. Selon lui, le mouvement ne peut pas devenir une religion aussi institutionnalisée ou homogène que le Catholicisme ou l'Islam. En effet, selon lui, le « *désenchantement du monde est bien plus fort que les tentatives pour le réenchanter* ». Toutefois, il espère et pense que des sanctuaires de « *voisinage* »<sup>192</sup> se créeront dans les années à venir, et que les adeptes de la pratique païenne se multiplieront. Lui ne rechigne pas à entretenir ses bonnes relations avec d'autres franges du Paganisme : il a célébré plusieurs fêtes avec les druides, dont il se

---

<sup>191</sup> Juliette est interrogée dans le troisième entretien de ce mémoire, p. 88

<sup>192</sup> Daniel explique que le mot « *voisinage* » aurait, en Grec ancien, pour synonyme le mot « *paroisse* ». Il souhaiterait en effet voir se constituer des lieux de cultes païens multiconfessionnels régis par des relations de « *bons voisinages* », c'est-à-dire, de respect et de tolérance mutuelle.

sent dans une certaine mesure plus proche que des wiccans, qui sont moins reconstructionnistes dans leur approche du Paganisme.

Pour lui, la religion païenne est une vision du monde à part entière : contrairement à la plupart des religions, il la conçoit comme une « *sacralité cosmique qui n'exclut pas le monde, qui demeure dans l'immanent* ». Il pense en effet que notre société aurait tendance à « *enfermer les âmes dans des moules* », composés d'un côté « *les culs bénis* », qui sont attachés à la foi et de l'autre « *les mécréants* », qui sont athées et sacralisent presque le savoir scientifique. Il conçoit le Paganisme comme une troisième voie dans cet ordre d'allégeances, une voie individuelle où chacun cherche la spiritualité qui fait sens pour lui, librement, et sans pression familiale, institutionnelle et hiérarchique. La religion païenne serait donc une approche individuellement construite et composite de la religion. Ainsi conçoit-il tout à fait qu'un chrétien ou un juif puisse avoir des pratiques ou une vision « *païenne* », bien qu'étant monothéiste. Cette qualité personnalisable de la pratique religieuse explique, selon lui, l'attrait principal de ce courant. En effet, Daniel se perçoit comme « *d'extrême gauche* » et très « *militant* ». Il avoue connaître beaucoup de personnes dans les milieux militants<sup>193</sup> de Lyon, pour avoir participé fréquemment à des manifestations. S'il ne lie pas explicitement son engagement politique à sa pratique religieuse, les valeurs qu'il attribue à la pensée païenne ne le font pas entrer en contradiction avec ses valeurs politiques, contrairement à la plupart des religions perçues par Daniel comme conservatrices et obscurantistes.

Contrairement aux adeptes de ces « *religions conservatrices* », beaucoup de païens sont capables d'un certain recul et d'un sens critique. Preuve en est leur tendance à changer fréquemment de tradition lorsqu'elle ne les contente plus. Ainsi, il admet que pour certains des plus cartésiens parmi les païens, le Paganisme n'est souvent qu'une parenthèse : par exemple, un cofondateur de son association a quitté le Paganisme car « *ça ne lui parlait plus, il n'était plus dedans* ». A bien des égards, Daniel assimile Paganisme et jeu de rôle. « *J'ai discuté avec un rôliste<sup>194</sup> l'autre jour, et je lui demandais ce qui le différenciait de nous [les païens] : ils créent eux aussi un monde imaginaire où ils se sentent bien !* » Il cite avec amusement certains rituels qu'il a accomplis collectivement sans vraiment savoir quel sens leur attribuer, « *juste pour essayer* ». Par ailleurs, il co-organise fréquemment des cérémonies religieuses avec des Gréco-Romains athées, uniquement amateurs de reconstitution historique.

---

<sup>193</sup> Alors que nous discutons avec lui, une manifestation en faveur des sans-papiers passe. « *J'en connais sans doute une bonne partie [des manifestants] !* » nous dit-il

<sup>194</sup> Personne pratiquant le jeu de rôle.

S'ils ne sont pas adeptes de sa religion, Daniel apprécie leur amour des cultures Grecques et Latines. « *On parle la même langue eux et moi* » décrit-il. Il définit d'ailleurs la religion comme « *collective, tournée vers le sacré et le sommet du Cosmos* », et trouve personnellement plus de sens à ces cérémonies qu'à la « *technique utilitaire et intéressée* » des rites magiques des sorciers.

Toutefois, même si il s'auto-définit comme un « *libre penseur* », la pensée de Daniel est très influencée par sa religion, notamment sur l'explication de ce qui se trouve après la mort. Lecteur assidu de Platon, il pense que chaque être humain a une étincelle divine qui lui survivra, et, éventuellement, se réincarnera, ou parcourra d'autres dimensions de l'univers dont nous n'avons pas encore conscience. Cette « *survie de l'âme* » est, selon lui, une vision importante de sa conception du Paganisme, qui contraste avec les explications wiccanes du sort de l'être après la mort, qui considèrent que le corps, en se décomposant, retourne à la Terre Mère et à la Déesse.

Comme la plupart des païens, et même des croyants en général, Daniel a une fonction professionnelle en parallèle de son adhésion au Paganisme. Ce faisant, il n'hésite pas à lier sa pratique à « *un jeu de rôle* » ou à une « *activité culturelle* », même si elle a une dimension sacrée. Il peut donc être intéressant d'interroger le regard d'une personne vivant de sa croyance religieuse, et de mesurer si elle parvient également à une telle prise de distance avec ses pratiques spirituelles.

### ***Trajectoire d'une professionnelle du Paganisme***

Le hasard de la sélection des « *profils* » susceptibles de constituer un échantillon diversifié des néopaïens lyonnais a conduit à ce que cet entretien, qui devait être avec une « *païenne éclectique* », donc peu fixée sur sa tradition ou empruntant délibérément des éléments divers de multiples courants, présente un profil tout à fait atypique. Mélanie, en plus de se dire « *païenne éclectique* » a fait de la technique et des savoirs qu'elle a appris lors de ses recherches sur le Paganisme une profession à part entière. Férue de savoirs magiques, de divination, de rituels passés et présents dans de multiples religions, comme la religion égyptienne antique, la religion Celte ou même la sorcellerie wicca, la jeune femme de 28 ans a débuté, il y a plusieurs années, une activité de medium, voyante et exorciste. Même au sein

des néopaiens Américains, Helen A. Berger ne trouve que 3% d'entre eux exerçant une activité rémunérée dans les arts occultes.<sup>195</sup>

Si Mélanie se souvient que son arrière-grand-mère avait des pratiques « *peu catholiques et paganisantes* », elle refuse d'y voir une filiation directe avec sa propre religion et son activité professionnelle, et déplore que de nombreux néopaiens revendiquent une filiation faussée sur le plan historique avec le Paganisme antique et la sorcellerie médiévale. Elle affirme s'être toujours sentie païenne et communiquer depuis toujours avec des esprits et des entités, même si elle n'a débuté la pratique de la magie que vers 11 ans. Bien qu'elle ait adoré la littérature fantastique et les séries traitant de la sorcellerie, comme *Charmed*, elle n'y voit pas une source d'inspiration directe de pour sa pratique. En effet, c'est selon elle grâce à ses propres recherches en bibliothèque lors de son adolescence qu'elle est parvenue à construire patiemment un savoir magique et à débiter son éducation religieuse dans la Wicca. Elle pense elle-même être à ce titre une exception, car le Néopaganisme s'est développé, selon elle, grâce à « *l'arrivée de l'ADSL<sup>196</sup> et de l'internet illimité qui ont facilité la diffusion des savoirs de la Wicca* ». Au détour des rayons sur le paranormal des bibliothèques de Lyon et dans les couloirs des boutiques ésotériques, elle rencontre d'autres personnes partageant son intérêt pour la magie et les divinités anciennes. Grâce à l'arrivée d'Internet, Mélanie multiplie les rituels collectifs, mais refuse de rejoindre des groupes réguliers.

« *Je n'ai pas eu la chance d'être initiée par un païen plus expérimenté, mais quand j'y réfléchis, ce n'est peut-être pas une si mauvaise chose. [...] Comme dans toutes les religions, il y a au sein du Paganisme des dérives sectaires et des illuminés* » Comme beaucoup de païens, elle est particulièrement vigilante sur les personnes qu'elle fréquente au sein du Paganisme, pour ne pas se retrouver dans des cercles de païens identitaires ou dans l'organisation d'un gourou. Elle refuse bien évidemment de généraliser cette méfiance à tous les païens. « *Les païens sont des êtres humains, ils sont capables du meilleur et du pire* ». Néanmoins, elle s'avoue, surtout au début de sa pratique, « *presque cartésienne et très carrée* » pour cantonner sa pratique à des rituels dont elle peut tracer la filiation historique avec certitude. Selon elle, avec la multiplication des accès massifs à l'information que constitue internet, et particulièrement les réseaux sociaux et les forums, le savoir en sorcellerie « *sérieux* » se fait rare. Ces dernières années, elle remarque que de plus en

---

<sup>195</sup> Lewis J., Pizza M. (2009) p. 160

<sup>196</sup> « *Asymetric digital suscriber line* » technique de communication numérique d'Internet ayant permis l'usage illimité d'Internet.

plus « *d'adolescents en mal de sensation, plus rebelles que païens et des personnes papillonnant entre les différents courants avant d'abandonner cette spiritualité* » s'intéressent au milieu païen. « *C'est davantage une affaire d'égo et de démarcation, de même qu'un besoin de sortir de la masse* ». Si le milieu païen a, selon elle, du mal à s'institutionnaliser, c'est à cause de cette profusion d'adeptes « *fluffy bunny* », <sup>197</sup> c'est-à-dire combinant n'importe quelle pratique avec n'importe quel référentiel divin. Si elle révère de multiples divinités de multiples panthéons, Mélanie estime profondément respecter les dieux. « *Contrairement à certains païens, je l'ai entendu dire, je ne tutoie et ne prends pas le thé avec les dieux. On ne s'adresse pas comme ça à des êtres supérieurs qui commandent aux saisons, et pour qui nous ne sommes que des insectes* ». Contrairement à des païens peu prudents des résultats que cela pourrait engendrer, elle n'utilise pas son savoir en termes de magie blanche, noire et rouge, imprudemment. « *L'homme tente de se hisser à la hauteur des dieux dans la pratique de certains païens* ». Exécree de ces adhésions occasionnelles et peu sérieuses dans la Wicca, ainsi que du « *mercantilisme qui s'y est développé* », elle s'est éloignée des milieux païens, autant sur le web que physiquement, bien qu'elle continue de fréquenter le Café Païen pour son aspect convivial.

Comme beaucoup de membres de ce dernier, Mélanie voue une rancune tenace au Christianisme, et notamment à l'Inquisition, qu'elle accuse d'avoir fait brûler toutes les femmes qui voulaient savoir lire et écrire, et penser par elles-mêmes. Si elle refuse de se nommer « *féministe* », elle souhaiterait voir émerger en France une société égalitaire et écologiste. Puisqu'elle a un respect de l'ordre du sacré pour la nature, elle est particulièrement sensible aux questions environnementales et fustige là encore les contradictions des « *écologistes à la carte* » et se dit révoltée par la réintroduction de certaines espèces en milieu naturel qui n'ont jamais été présentes en Europe. Pour elle, l'action de l'Etat dans ce domaine est également comparable à une usurpation du rôle des dieux par les hommes. Elle lie d'ailleurs étroitement l'émergence du Paganisme avec la diffusion large d'un discours d'incitation au respect de l'environnement : selon Mélanie, tous les païens sont évidemment écologiste, car la nature divinisée qu'ils mobilisent dans leur vie religieuse exige un respect inconditionnel. « *Qui d'autre peu nous dire ce qui est bon pour la nature si ce n'est la nature elle-même, personnifiée dans les divinités que nous vénérons ?* ». Beaucoup d'écologistes seraient d'ailleurs des « *païens qui s'ignorent* » qui « *retourneraient vers la nature* », en ayant

---

<sup>197</sup> Dans le langage vidéo ludique le « fluff » désigne l'arrière-plan narratif d'un jeu. « fluffy bunny » désignerait donc une personne faisant le lapin (l'imbécile ?) avec l'historique du Paganisme.

notamment recours à de la médecine par les plantes, ou en privilégiant un tourisme vert dans leur temps libre. Elle refuse néanmoins d'être végétarienne, comme le sont pourtant plusieurs païens rencontrés aux Cafés Païens, car la nature l'a dotée de canines et a organisé une chaîne alimentaire, et elle ne prétend pas avoir la sagesse nécessaire pour remettre en cause cet ordre des choses. Pourtant, elle refuse toute consommation de viande industrielle car les conditions d'élevage de certains animaux sont selon elle « *contre-natures* ». Sa vision de l'animal, sans aller jusqu'à être de l'anti-spécisme, est conditionnée par sa croyance en une Nature divine. Mélanie ne s'estime en effet pas supérieure aux animaux, et leur attribue une intelligence et une sensibilité différente des êtres humains, mais tout aussi enrichissante. Possédant une chienne, elle pense qu'elles se sont « *éduquées l'une et l'autre* », et considère l'animal comme un membre de sa famille.

Ces idées écologistes, qu'on retrouve dans les discours de plusieurs membres des Cafés Païens contrastent avec la spécificité du discours très normatif de Mélanie. Il y a quelques années, elle a entrepris de vivre de sa religion en proposant son savoir-faire ésotérique à une clientèle païenne ou non. L'appartement de la jeune femme est parsemé de tarots, de livres sur les pratiques du Paganisme, sur la divination et sur le spiritisme. Ce sont pour elle de véritables outils de travail. Si le fait qu'elle se serve de « *ses dons* » est parfois critiqué par ses coreligionnaires, elle ironise « *que les dieux ne paient pas mes factures* ». Auparavant elle se servait de journaux quotidiens pour se faire une publicité, mais désormais, elle a une clientèle régulière qui rend ces procédés obsolètes. Cette pratique professionnelle semble influencer sa vision du Paganisme, qui serait une religion de mystères et de secrets qu'elle ne souhaite pas voir ouverte au profane. Un troisième entretien avec une personne de la génération de païens légèrement plus jeunes et ayant grandi avec un accès plus large à internet pourrait mettre au jour s'il existe une différence en terme de cheminement et de raisons d'entrée en religion.

### ***Trajectoire d'une jeune sorcière nordique***

Le troisième profil que nous avons sélectionné pour cette série d'entretiens était celle d'une sorcière nordique, seconde dénomination du Café Païen en termes d'effectifs. Le terme de « sorcière nordique » n'est pas à proprement parler utilisé par les membres de cet infra-groupe, nous l'avons créé afin de concilier au sein d'une seule catégorie les membres d'un groupe informel de pratique combinant des caractéristiques communes. Premièrement, elles ont toutes fait leur arme dans la sorcellerie de type wicca, fortement influencée par les fondateurs des néo Paganismes Anglo-Saxons. Ensuite, elles ont toutes fini par s'éloigner de

cette pratique jugée comme « *juvénile* » et par s'intéresser davantage à la mythologie nordique dans la constitution de leur panthéon propre, tout en conservant des éléments de sorcellerie, comme des rituels magiques individuels ou collectifs. La sorcière interrogée, Juliette présente également un autre intérêt pour cette enquête : c'est elle qui a importé le concept de Café Païen en France après un voyage en Hollande, et a cofondé le Café Païen Lyonnais avec Daniel.

Elle a grandi dans une famille catholique, mais « *ouverte sur la question de la spiritualité* », qui la fit intégrer une école privée en Gironde nommée l'école des bois<sup>198</sup>. Au sein de cette école qui valorise un contact proche de la terre et des arbres, grâce à des cours en plein air, des activités de jardinage ou des promenades forestières régulières, Juliette fut amenée à considérer les végétaux, les astres et les minéraux comme des êtres sensibles à part entière. Ainsi, petite, se souvient-elle parler fréquemment aux arbres et aux étoiles. A la fin de la sa scolarité dans le primaire et à son entrée dans l'adolescence, Juliette rejoint l'enseignement public et ressent un réel décalage avec les autres élèves qui la perçoivent comme une personne étrange. Pour des raisons ludiques, elle s'abonne au magazine *Witch*<sup>199</sup> et achète une baguette de cristal. Elle devient également une lectrice d'*Heroic Fantasy* et une grande amatrice de la saga Harry Potter. Elle avoue également avoir été une « *grande fan de la série Charmed* ». Rapidement, vers 13 ans, elle lit un article sur des sorciers modernes effectuant des rituels de paix et de guérison aux Etats-Unis pour soulager le pays des attentats de la mémoire des attentats du 11 septembre. Elle réalise alors qu'il existe réellement des sorciers, et que de ses pratiques ludiques magiques, elle pouvait vraisemblablement aider à « *changer les choses* ». Selon ses propres mots « *je commençais à me sensibiliser à de grands enjeux sociaux, comme l'écologie ou le féminisme, et je leur trouvais une résonance dans les mouvements wiccas, avec la tradition de reclaiming de la Dianic Wicca de Starhawk*<sup>200</sup> ».

Tout d'abord en solitaire, elle réalise ses premiers sortilèges pour « *aider au changement social et célébrer la nature dont j'ai toujours été proche* ». Elle s'inscrit également sur un forum de wiccas éclectiques où elle communique avec d'autres praticiens de cette spiritualité.

---

<sup>198</sup> Cette école chrétienne, localisée dans une forêt, favorise des méthodes d'enseignement alternatives inspirées des pédagogies Freinet et Montessori qui essaient d'associer enfants et adultes dans l'élaboration des programmes pédagogiques, et divise clairement le temps éducatif entre le matin des activités scolaires et l'après-midi des activités sportives et artistiques.

<sup>199</sup> *Witch* est un magazine jeunesse de fictions sur le thème de la sorcellerie.

<sup>200</sup> La *Dianic Wicca* est le courant le plus féministe de ce mouvement spirituel et promeut un engagement citoyen en faveur des droits de la femme et de lu respect de l'environnement comme élément essentiel de la vie spirituelle de ses membres. Le « *reclaiming* » est le nom de cette posture militante.

Vers 15 ans, elle rencontre irl<sup>201</sup> une autre wicca avec qui elle était en contact sur le forum depuis plusieurs mois. Elles réalisent quelques rituels célébrant le « *féminin sacré* » toutes les deux, et décident de fonder un blog de sorcellerie, qui leur permet de rencontrer d'autres sorcières. Elles fondent ensemble le « *cercle de femmes* » qui compte rapidement 9 membres et permet des rituels collectifs plus importants. Juliette débute alors ses études supérieures à l'Institut d'Etudes Politiques (IEP) de Lyon, et a l'impression de s'éloigner de sa famille et de chercher dans le cercle de femmes un « *cocon de substitution* » pour palier à son sentiment isolement. Anglophone, elle a très facilement accès à la littérature fondatrice du courant de la Wicca qui n'avait été à l'époque que peu traduite en Français, et contribue à créer des rituels pour le cercle. « *Tous les païens ont cela en commun : ils lisent énormément* »<sup>202</sup> décrit-elle. Cependant, sa scolarité en IEP l'oblige à partir en mobilité académique en troisième année, et parlant également hollandais, elle choisit de partir à Amsterdam.

Ce voyage, qu'elle décrit comme « *fondateur* », l'amène à accéder à un milieu païen beaucoup plus diversifié, et elle prend réellement conscience que ce mouvement compte des dizaines de milliers de membres de par le monde en participant à un festival organisé par la *Pagan Federation International*<sup>203</sup>, une organisation païenne militante. Ce festival, rassemblant plusieurs centaines de participants, propose des ateliers de sorcellerie, de confection de parchemins et de sortilèges, des conférences sur le mouvement païen et des permanences de groupes de différentes traditions païennes. Juliette y découvre l'étendue de la nébuleuse païenne et se familiarise avec d'autres traditions, comme *l'Asatru*. Elle se scandalise également de la dérive mercantile du Paganisme : « *on vendait dans ce festival des baguettes en toc ou des chapeaux made in china, un vrai pagan business,*<sup>204</sup> *à l'opposé de ma vision du Paganisme* ». Au festival, Juliette fait également la connaissance d'autres groupes païens, notamment d'une sorcière qui a créé un temple chez elle. Ensembles, elles participent à des rituels en plein centre-ville d'Amsterdam regroupant plus de 50 personnes. Elle participe également à des rencontres similaires au Café Païen qu'elle créera. Son voyage lui

---

<sup>201</sup> *Irl* est un terme utilisé dans la description de la transition de relations virtuelles vers des relations « réelles » et signifie « *in real life* » « dans la vraie vie ».

<sup>202</sup> A noter que tous les membres masculins des Cafés Païens Lyonnais ont développé, d'après la forme de leurs verres, une myopie.

<sup>203</sup> La *PFI* est une organisation païenne regroupant plusieurs milliers de personnes. Elle a un volet spirituel en encadrant des rassemblements païens, un volet politique, qui œuvre pour la reconnaissance du paganisme comme religion par les états, et un volet social, en organisant des visites dans les prisons ou dans les hôpitaux et en participant à des actions écologistes.

<sup>204</sup> Traduction : business païen.

fait prendre conscience que, plus qu'une spiritualité, la wicca, au sein du Paganisme, est une religion, éclectique, certes, mais se retrouvant sur des valeurs de respect de l'environnement de volonté et de changement social.

A son retour en France, Juliette rompt avec le cercle de femmes qu'elle avait contribué à fonder car il s'y passait « *trop d'histoires et de chamailleries* ». Elle cherche sur un forum de « *païens éclectiques* » des adeptes plus sérieux dans leur démarche, et fait la connaissance du Gréco-Romain Daniel. Ensemble, ils créent le premier Café Païen Lyonnais. Si elle a quitté le cercle de femmes qui constituait pourtant pour elle « *une communauté, et un repère moral* », elle forme, avec quelques sorcières, un petit cercle ne comptant pas plus de 5 membres. Se sentant plus mature et plus stable sur sa pratique, elle décide de faire son « *coming out* » païen, qui n'est pas mal reçu par ses parents. Sa mère, pourtant chrétienne, se révèle même très intéressée par ses pratiques spirituelles, tandis que son père, chef d'entreprise cartésien, essaie plus de la confronter aux éléments irrationnels de sa spiritualité.

Au cours des deux dernières années, Juliette avoue avoir connu un « *passage à vide* » dans sa spiritualité. Sa scolarité à Sciences Po semble l'avoir conditionnée à adopter une posture scientifique, et elle prend de la distance avec les conceptions « *essentialistes et matérialistes* » du féminisme de la Wicca. En effet, elle avait tenté de s'inscrire à une école de prêtrise wicca par correspondance, et s'avoue très déçue par le contenu des cours proposés, qui est le « *copier/ coller de livres et de page web que j'avais lus* » explique-t-elle, et commence à refuser la vision hiérarchisée de la Wicca. Elle décide après cette expérience de ne pas poursuivre cette formation, et se définit temporairement comme agnostique. Avec d'autres membres du Café Païen, elle participe à quelques célébrations collectives, notamment en rapport avec *l'Asatru*, et mobilise de plus en plus d'éléments symboliques nordiques dans ses rituels.

Elle dit envisager le monde comme « *un mille-feuille* » entre son regard cartésien et scientifique, qu'elle mobilise dans ses études à Sciences Po, et une vision du monde « *riche, avec des valeurs [militantes, engagées], et pas dénuée d'intellectuel* ». Toujours très mobilisée pour la promotion des idées écologistes, elle pense que « *la communauté païenne à un réel potentiel* » et souhaite œuvrer pour le rassemblement du mouvement, à la manière du *community organizing* Anglo-Saxon<sup>205</sup>, en créant notamment une revue plus scientifique sur

---

<sup>205</sup> Le *community organizing* est une méthode d'organisation du militantisme théorisée par le sociologue de l'école de Chicago Saul Alinski. Elle suppose « *l'empowerment* » de minorités sociologiques pour leur procurer

le Paganisme contemporain. Juliette regrette en effet que la nébuleuse païenne soit saturée par des pseudo-sciences qui s'attribuent des mérites médicaux invérifiables. Elle se démarque également de toute la frange d'extrême-droite du Paganisme, qu'elle n'a que peu côtoyée personnellement, mais avec laquelle certaines de ses amies ont « *eu des déconvenues* ». De ce fait, lorsqu'elle se documente sur le Paganisme, elle remercie ses études de lui avoir permis de prendre de la distance sur ce qu'elle lit. « *En cas de doute sur ce que je lis, je priorise le point de vue cartésien* ».

Car Juliette considère également ses pratiques spirituelles comme un moyen de sortir de son quotidien d'étudiante en sciences politiques : grâce à des techniques de transe qu'elle a apprises auprès d'animistes du milieu païen, elle s'amuse de réussir à « *planer sans prendre la moindre drogue* », et même si elle doute toujours de l'existence inconditionnelle d'entités supérieures divines, au contraire de Daniel et Mélanie, elle admet avoir fait des expériences lors de ces transes et de ses rituelles collectifs qui lui permettent de continuer à envisager sérieusement cette possibilité, à « *son corps défendant* ».

---

les outils, notamment sociaux, pour qu'elles puissent elles-mêmes réclamer une amélioration de leurs conditions. Sa devise est « *Do It Yourself* » (Fais le par toi-même).

## **Troisième Partie : enseignements de l'enquête sur l'entrée en religion et les raisons d'adhésion des néopaiens**

### **Français**

L'enquête quantitative, les entretiens et les observations permettent de mettre au jour plusieurs spécificités du Néopaganisme. Faisant massivement l'usage d'Internet et de lectures sur le sujet, ses adeptes construisent eux même une religion d'imaginaires et de pratiques magiques en adéquation avec leurs valeurs personnelles.

### **VIII. Des entrées en religion originales**

Les parcours des néopaiens présentent plusieurs spécificités : contrairement aux croyants d'autres religions, les fidèles paiens construisent leur propre système de croyances, au moyen de lectures, et de l'usage d'Internet, comme moyen de communication, de documentation et de socialisation à des cercles néopaiens réels. Un intérêt préalable pour le Paganisme semble avoir été préalablement amené par un attrait personnel pour la culture mythique et fantastique.

#### ***Absence relative des entrées en religion classiques et parallèles avec les mouvements Américains.***

L'entrée en religion dans les syncrétismes néopaiens présente des caractéristiques originales qui la distinguent des théories sociologiques classiques d'entrée en religion. Le mouvement néopaien étant très récent, puisqu'il semble n'avoir véritablement émergé qu'à la fin des années 1990, il est logique qu'il ait très peu de socialisation familiale à la religion néopaienne. Seuls 2,8% des répondants de l'enquête estiment être passés par cette voie. Le Néopaganisme n'étant par ailleurs pas institué aussi fortement que d'autres religions en France, il n'a aucune structure militante comme l'Eglise Catholique pour diffuser son message. Contrairement aux néopaiens d'Amérique du Nord étudiés par les *Pagan Studies*, les néopaiens Français n'ont pas encore, mais pourraient le faire bientôt, débuté une recherche de reconnaissance sociale. En effet, en Amérique, et même dans d'autres pays Nord-Européens, comme l'Islande ou la Norvège, les néopaiens jouissent d'une légitimité sociale certaine, et sont même reconnus comme des croyants à part entière par l'Etat : L'*Asatru* est une des religions officielles de Reykjavik.<sup>206</sup> Aux Etats-Unis, le mouvement néopaien, qui se résume presque aux mouvements wiccans, a créé plusieurs organisations pour socialiser les plus jeunes et les

---

<sup>206</sup> Capitale de l'Islande.

nouveaux venus à leurs valeurs et à leurs traditions. Les *Spiral Scouts* des jeunes païens sont l'exemple le plus criant, mais il existe également des cours de magie et des festivals publics qui remplissent une fonction comparable auprès des plus vieux. Il n'existe en France, à ce jour, aucune initiative comparable.

Les observations conduites dans le milieu néopaïen Lyonnais révèlent toutefois que si des organisations informelles, comme le Café Païen Lyonnais, existent, elles refusent de promouvoir toute forme de prosélytisme. Cependant, il semble que le Café Païen Lyonnais débute une réflexion sur les manières qui pourraient lui permettre d'être plus visible. Les principaux moyens envisagés sont la conduite de conférences, de rencontres conviviales et la constitution d'un sanctuaire au sein de la ville, qui prendrait la forme, œcuménique, d'un arbre consacré par les différents courants. Ces initiatives ne sont jamais envisagées comme des moyens d'attirer de nouveaux membres. L'idée qu'il existerait des « *païens qui s'ignorent* » est forte parmi les néopaïens de Lyon, qui ont, pour la grande majorité, débuté leur pratique spirituelle de manière solitaire, et souvent dans la plus grande discrétion, de crainte d'être jugé par leur entourage amical et surtout familial. De fait, il y a donc effectivement une volonté d'attirer des nouveaux venus, mais à condition que ceux-ci aient déjà un pied dans la nébuleuse païenne. Cette dimension sélective est traduite, selon les propres mots des néopaïens, comme un « *élitisme* ». Le signifiant qui est associé à ce terme n'est toutefois pas celui que l'on pourrait croire. S'il existe un certain nombre de professions intermédiaires, de cadres et d'étudiants dans des formations universitaires et dans des grandes écoles au sein des néopaïens, ils ne sont pas majoritaires, et cette caractéristique n'est jamais mise en avant. Ce qui est valorisé par ce terme « *d'élitisme* » semble être la compétence d'un individu à trouver lui-même sa voie spirituelle sans qu'une hiérarchie ou une institution, scolaire ou familiale, ne vienne lui dire de le faire, ou ne mette en œuvre des stratégies et des cadres pour l'inciter à le faire. Cette garantie d'autonomie intellectuelle est presque une condition pour se faire bien accepter par les néopaïens Lyonnais.

Si certains ont pu grandir au sein de milieux religieux, ils ont tous mis de côté cette socialisation. Une des raisons est sans doute la vision péjorative qui entoure les « *religions dominantes* » de France, qui est souvent partagée par beaucoup des néopaïens. Et même s'il est pour le moment impossible de savoir s'ils avaient cette représentation des autres religions avant le début de leurs pratiques païennes, Il est certain que ces dernières impliquent l'adhésion à une vision partielle et partiale de l'Histoire. Cette vision est structurée par des représentations mélioratives du Paganisme antique et des sorcières médiévales, alliée à une

image des Eglises Chrétiennes instigatrices de l'abandon du Paganisme : elles auraient mis fin à de nombreux rites païens, et se seraient appropriées la popularité d'autres, en assimilant fêtes et figures sacrées emblématiques à leurs propres systèmes de croyances. De même, elles auraient, jusqu'à la fin de l'ancien régime, poursuivi les libres penseurs et les sorcières, dont les reconstructionnistes et les néosorciers se revendiquent parfois les héritiers. Cette vision contribue à fédérer les syncrétismes païens en un mouvement qui se perçoit comme vaguement unifié, ou, en tout cas, qui se représente comme partageant des éléments historiques clés et une lecture commune du passé. Ces derniers les lient aux mouvements d'outre-Atlantique qui, d'après les *Pagan Studies*, mobilisent encore plus cette mémoire qui forge un sentiment d'appartenance. Cette mémoire se fait même militante dans certains pays, notamment en Norvège, où les pouvoirs publics ont inauguré il y a peu une stèle rendant hommage aux victimes de la chasse aux sorcières.<sup>207</sup>

S'il existe une sensation de sentiment d'appartenance au Néopaganisme chez les païens étudiés, ce terme ne fait pas consensus. Certains, bien qu'ils soient rares, revendiquent toujours une filiation directe, très improbable scientifiquement, avec des Paganismes médiévaux et antiques. Un répondant druide de l'enquête souhaite ainsi se démarquer de « *tous ces mouvements néodruidiques ésotériques qui contrastent avec ma tradition ininterrompue* ». Aux Cafés Païens, une païenne affirme avoir été initiée par sa mère et sa grand-mère. Cette filiation païenne est autant une source de légitimité, car elle témoigne d'une perpétuation de la tradition, que le vecteur de moqueries de la part de leurs coreligionnaires : beaucoup de néopaïens croient à l'impossibilité d'une telle filiation et estiment que ceux qui la revendiquent décrédibilisent le Néopaganisme en général. Cette problématique autour de la filiation historique conduit donc à l'usage d'autres termes. Evidemment, le terme « païen » fait consensus, mais l'origine chrétienne de ce terme pousse les païens à se nommer entre eux « panthéistes » ou encore « polythéistes ». Certains, s'ils invoquent des entités supérieures ou des esprits dans leurs rituels, comme certains sorciers et animistes, ne croient pas à l'existence de dieux. Les termes « *païen résurgent* » sont mobilisés par les païens, souvent reconstructionnistes, conscients de l'interruption de la pratique de leurs traditions religieuses entre la fin de l'Antiquité et l'émergence des mouvements néopaïens. Par ce choix de mots, ils revendiquent néanmoins un héritage indirect du Paganisme Antique. Si le mouvement échoue à se nommer uniformément, ils partagent un certain nombre d'éléments culturels qui les

---

<sup>207</sup> **Nina Strochlie**, « Norway's « We Are Sorry » monument to 91 dead witches », *The Daily Beast*, mis en ligne le 05/03/2015, consulté le 18/06/2015.

incitent à se concevoir comme appartenant à une dynamique comparable, qui oscille entre l'apologie d'une tradition antique réappropriée et une culture urbaine et technologique.

Au sein de ces groupes, la cooptation amicale peut être également une voie d'entrée en religion dans le Néopaganisme, mais généralement elle encadre plus spécifiquement l'entrée dans un groupe. C'est le cas de 4,8% des répondants de l'enquête, qui affirment avoir été initiés à une tradition néopaïenne par un membre de leur entourage amical. Toutefois, cette entrée en religion semble avoir une importance relativement faible. Il serait pertinent de voir comment se chiffre évoluera dans les années à venir, toutefois, les quelques païens cooptés que nous avons rencontrés l'ont surtout été au sein d'une tradition en particulier, et pas dans le Paganisme en général avec lequel ils avaient déjà une familiarité. Il semble que sont cooptés généralement des païens éclectiques souhaitant s'orienter plus spécifiquement vers une voie plus instituée, comme la voie Gréco-Romaine ou le Druidisme. Cette pratique semble de plus être regardée d'un œil dubitatif par les païens qui la remarquent, et qui voit en elle quelque chose de comparable à une conversion. Encore une fois, la vision légitime d'une quête personnelle d'une religion spirituelle prévaut au sein de ces mouvements, car elle refuse la hiérarchie et promeut un idéal d'autonomie intellectuelle.

### ***Différences d'entrée en religion générationnelles et modalités d'usage d'internet***

Cependant, comment cette recherche d'autonomie spirituelle s'organise-t-elle dans les trajectoires des individus ? Les entretiens et les observations réalisés permettent de dégager plusieurs spécificités dans les parcours spirituels des païens au regard de leur tradition et de leur génération.

Si Internet semble jouer un rôle important autant dans la socialisation des néopaïens au milieu dans son ensemble que dans l'élaboration ou l'appropriation de rituels par le néophyte, il va sans dire que seuls les néopaïens ayant débuté leurs pratiques lorsqu'internet devint vraiment répandu et massifié ont pu recourir à ce dispositif. Qu'en est-il dès lors des autres ? Les entretiens réalisés avec Daniel et Mélanie, qui ont débuté leur familiarisation avec ce milieu avant l'arrivée d'Internet, sont à ce titre précieux. Il semble que ce soit par la voie de la lecture que ces derniers ont réussi à trouver des éléments pour étayer la construction de leur foi. Dans les entretiens menés, tous les néopaïens soulèvent l'importance de la lecture pour eux : tous, quels que soit leur tradition, leur âge et leur milieu social, semblent lire énormément. Ces lectures vont de la simple lecture de loisir fantastique ou historique, à la

littérature d'auteurs païens, comme Gerald Gardner,<sup>208</sup> « l'auteur le plus lu parmi les païens » selon une sorcière nordique, voire d'autres auteurs plus scientifiques, comme Margot Adler, ou même Margaret Murray quelle que puisse être l'opinion à son sujet. Evidemment, la littérature ésotérique occupe également une place importante, car elle peut fournir des éléments constitutifs de pratiques. C'est donc au sein des bibliothèques municipales et universitaires et des librairies ésotériques que les païens d'avant internet ont réussi à constituer leur savoir sur leur religion. C'est également dans ces lieux que s'opère la rencontre avec des personnes ayant des parcours similaires. Ces contacts ont ensuite permis aux néopaïens de se constituer un réseau leur permettant de contacter diverses branches du Paganisme, d'essayer des rituels et éventuellement de se constituer un groupe de pratique à part entière. Cette période, que l'on peut situer entre les années 1980 et la fin des années 1990, semblait voir évoluer en son sein des groupes païens peu nombreux, et encore plus informels que ne peuvent l'être les groupes actuels. En effet, à une époque où l'opinion publique était alors très choquée par les dérives sectaires contemporaines : des mouvements spirituels emblématiques « des dérives sectaires », selon les pouvoirs publics, comme Raël<sup>209</sup>, les chevaliers du Lotus d'Or<sup>210</sup> ou l'Ordre du Temple Solaire,<sup>211</sup> avaient été largement médiatisés dans ces deux décennies, et les Nouveaux Mouvements Religieux étaient alors et sont toujours, dans une certaine mesure, comparés à des sectes. De ce fait, la peur d'être assimilés à de tels mouvements conduisit les néopaïens à se méfier de toute formation d'un groupe institué, et encore plus d'un groupe hiérarchisé. Déjà dans les années 1990, les païens avaient coutume de se trouver un autre nom lors des célébrations collectives, et ne disaient que rarement leurs vrais noms à leurs coreligionnaires.

Les païens des générations plus récentes connaissent une socialisation à leur milieu différente. En effet, tout comme le montre les études des *Pagan Studies*,<sup>212</sup> Internet est ici le moyen principal de rentrer en contact la nébuleuse néopaïenne. 18,7% des néopaïens ayant répondu à l'enquête n'ont ainsi jamais été en contact physique avec leurs pairs, mais dialoguent régulièrement sur internet avec eux. S'il existe très peu de *covens*, de cercles druidiques ou d'associations culturelles païennes, il y a une réelle profusion de forums païens,

---

<sup>208</sup> Fondateur de la Wicca.

<sup>209</sup> Le Mouvement Raélien et son gourou Raël, ou Claude Vorilhon, pensent que les grandes religions ont été créées par des extraterrestres, les « Elohim », et prônent une libération de la conscience au moyen de « médiation sensuelle ». Suite à des affaires d'escroqueries, le mouvement est classé comme secte par les pouvoirs publics.

<sup>210</sup> Mouvement spirituel orientaliste localisé dans les gorges du Verdon dont le fondateur, Gilbert Bourdin, avait été accusé de viol par deux anciennes adeptes.

<sup>211</sup> Ordre néo-templier ésotérique, dont les membres ont commis plusieurs suicides collectifs au milieu des années 1990.

<sup>212</sup> *Op. Cit.* H. A. Berger (1999) p. 76 ; *Op. Cit.* S. Kermani (2013) p. 215-126

pour toutes les traditions. La plupart des païens rencontrés dispose d'ailleurs d'un blog au travers duquel ils témoignent de leur pratique et de leurs opinions, souvent derrière une identité alternative. Sur le web, il est réellement possible de trouver des informations sur tous les courants du Paganisme, et ce sans nécessairement être actifs ou visibles au sein d'un groupe. Ainsi, plusieurs membres des Cafés Païens se sont rencontrés sur internet, dans le forum « Alliance Magique », grâce auquel ils se sont eux même initiés aux pratiques magiques de la Wicca, et ont pu communiquer avec leurs pairs et créer une communauté numérique de partage de savoirs ésotériques à part entière. A cette époque, ils étaient tous au milieu de leur adolescence, et la pratique de la magie semblait autant relever d'une pratique ludique et d'un loisir, un moyen de « *faire des expériences* » selon les mots de deux de nos interrogées, qu'un moyen de retrouver un peu de prise sur une période parfois difficilement vécue par les interrogés, que ce soit pour des raisons scolaires ou familiales.

C'est également par internet que s'organisent les rencontres physiques des néopaïens. Quelle que soit leur génération païenne, tous les païens rencontrés ont un accès et une maîtrise importante d'internet, de ses pratiques, de ses codes et des enjeux qu'il mobilise vis-à-vis de la protection de la vie privée. Plus encore, ils semblent tous avoir plusieurs profils sur les réseaux sociaux, qui sont pourtant des phénomènes très récents. Soucieux de préserver leur intimité et l'aspect discret de leurs croyances, presque aucun d'entre eux n'utilise son vrai nom en ligne, que ce soit par soucis de discrétion vis à vis de leurs employeurs, de leur famille ou de leurs amis. Il se livre d'ailleurs une véritable guérilla entre d'un côté la société Facebook qui souhaite épurer de son réseau les « faux » profils et les païens, qui ne souhaitent pas apparaître au grand jour. Le constat de cette maîtrise des NTIC<sup>213</sup> peut-être biaisé, car nous avons rencontré majoritairement des païens du Café Païen Lyonnais, qu'ils n'ont dans l'ensemble pu connaître que grâce à Internet. Lorsque Daniel et Juliette ont décidé de mettre en place le dispositif des Cafés Païens, ils avaient auparavant fait connaissance sur un forum éclectique païen, et débattu des conditions de mise en œuvre de leur cycle de rencontres. L'essentiel de leur communication autour des Cafés Païens se situe sur la toile, où le dispositif à plusieurs pages propres sur les réseaux sociaux, et où les organisateurs contactent, au moyen d'une *mail list*, les potentiels païens susceptibles de participer aux Cafés Païens. C'est également sur les réseaux sociaux que se décident les thèmes, les dates, les horaires et les lieux des événements de ce dernier.

---

<sup>213</sup> Nouvelles technologies de l'information et de la communication

Dans un milieu où la méfiance est parfois palpable vis-à-vis des dérives sectaires et du Paganisme identitaire, une prise de contact sur un espace numérique permet aussi de mettre une première distance entre les païens et les personnes qu'elles vont rencontrer dans le cadre de leurs activités religieuses. Car le milieu néopaïen est réellement partagé entre deux nébuleuses qui sont antagonistes. Nous n'avons pas pu observer ou interroger de païens identitaires, donc plutôt de la frange d'extrême droite, et nous ne connaissons donc pas leur regard sur les païens *liberal*, toutefois, ces derniers mettent en œuvre une véritable barrière à l'entrée pour contrôler l'entrée dans leurs cercles de pratiques et plus largement dans leur entourage religieux. C'est pour eux un moyen de se protéger des dérives, et de contribuer à légitimer l'idée que la majeure partie du Néopaganisme est un phénomène religieux inoffensif, respectueux de la laïcité et de la loi. Car ces deux franges mobilisent des valeurs et des points de vue diamétralement opposés, si ce n'est peut-être sur la question de la protection de l'environnement. L'un fait l'apologie d'une religion tolérante, syncrétique, s'inspirant de toutes les religions desquelles le païen désirera s'inspirer, et militant pour les causes féministes et homosexuelles. L'autre se pense comme individu appartenant à un territoire, à une ethnie, à un peuple doté d'une unité culturelle à préserver, auxquels il affine une ancienne religion, et à une vision essentialiste de la femme et réactionnaire du modèle familial.

Toutefois, tous les païens identitaires ne sont pas d'extrême droite, et tous les païens d'extrême droite ne sont pas identitaires. Nous avons pu dialoguer avec une païenne répondante de l'enquête qui se disait écologiste et sorcière, mais qui, vivant dans un quartier défavorisé, estimait bon de voter pour le Front National qui, selon elle, proposait de meilleures solutions à ses problèmes quotidiens. Également, certains païens reconstructionnistes, comme les Druides ou les Gréco-Romains, ont un réel sentiment d'avoir une identité ancrée dans un territoire et une Histoire donnés, sans pour autant refuser à d'autres de se les approprier. Daniel ironisait donc à un Café Païen « *certaines de mes camarades militants syndiqués me méprisent parce que je pense avoir des origines* ». La question de l'influence mutuellement réciproque qu'exerce de l'affiliation politique et l'adhésion religieuse ou spirituelle des néopaïens est donc plus complexe : elle ne se résume pas une totale opposition d'affiliation politique entre les païens *liberal*, et de l'autre les païens identitaires.

Au regard de la faible investigation par ce travail de la question du Paganisme identitaire, il est difficile d'analyser avec précisions s'ils ont des modalités spécifiques d'entrée en religion. Toutefois, quelques réponses de l'enquête quantitatives nous permettent d'étayer la thèse de

Stéphane François sur l'influence certaine qu'a le rock païen sur l'entrée en religion des néopaiens. Plus largement, nous avons pu observer que les sous-cultures et l'idéal de créativité promu par certaines franges de Paganisme contribuent à l'entrée en religion des néopaiens.

### ***Des facteurs communs à toutes ces entrées en religion : la construction et l'influence des sous-cultures***

Stéphane François avait déjà montré comment le rock métal avait été instrumentalisé par l'extrême droite païenne la plus radicale d'Europe,<sup>214</sup> dont font partie le front païen norvégien et le front païen germanique, afin de promouvoir une culture virile, un racisme biologique et d'instrumentaliser un passé peuplé de guerriers vikings libres et belliqueux.<sup>215</sup> La cible de cette propagande, des jeunes rockers blancs et européens, est familiarisée à la culture païenne nordique grâce à ces musiques. Pour eux, elle constitue véritablement une voie d'entrée à part entière. L'influence de « sous-culture jeunes » est importante, même au sein des païens dans leur ensemble. Une sous-culture est une culture, parfois perçue comme illégitime, mise en avant par un groupe d'individus en contraste avec la culture dominante de la société.

Outre le rock païen, dont se sont revendiqués plusieurs répondants de l'enquête quantitative, on peut voir que la plupart des païens rencontrés sont fortement empreints de culture littéraire et fantastique : la plupart d'entre eux a lu, dans leur jeunesse, des références majeures de cette littérature, comme les livres de J. R. R. Tolkien<sup>216</sup> ou de H. P. Lovecraft.<sup>217</sup> La génération récente a une excellente connaissance de l'univers d'*Harry Potter*, l'apprenti sorcier. Les païens qui sont anciens membres du forum « Alliance Magique », nombreux au Café Païen, avouent avoir débuté la magie sans vraiment y croire, en « *jouant aux sorciers* » dans leur enfance et dans leur adolescence, en rejouant les aventures de leurs héros d'enfance. Pour beaucoup d'entre eux, la série *Charmed* régulièrement citée dans nos échanges avec les païens, qui raconte l'histoire de trois sœurs sorcières dans les années 1990, a été le vecteur d'apprentissage de codes et d'éléments de connaissance sur les sorciers, particulièrement sur

---

<sup>214</sup> Un des groupes de musique païenne identitaire se nomme Zyklon B, en « hommage » au gaz utilisé par les S.S. dans les camps de concentration.

<sup>215</sup> **Mestre A. Monnot C. (2013)** « Vikernes défend une Europe blanche débarrassée de tous les peuples métissés et des juifs » entretien avec S. François, *Le Monde* [En ligne], 6 juillet 2013.

<sup>216</sup> Auteur et universitaire Anglais du XXème siècle, Tolkien (1892 – 1973) est principalement connu pour son œuvre maîtresse, *le Seigneur des Anneaux*, mais a également participé à un livre fondateur des sous-cultures, *Le Matin des Magiciens* (1960) de J. Bergier et L. Pauwels.

<sup>217</sup> Maître du fantastique du début du XXème siècle, H. P. Lovecraft (1890 – 1937) a créé un univers alternatif à notre réalité, peuplé de monstres apocalyptiques, « les grands anciens », dont le plus célèbre d'entre eux est le seigneur Cthulhu. Ses œuvres ont eu une influence importante sur les milieux du jeu de rôle.

la Wicca. En effet, comme Gerald Gardner, les héroïnes de cette série possèdent un *Book Of Shadows*, grimoire de pratiques magiques anciennes, hérité d'une lignée de sorcières. Pour les anciens amateurs de cette série, l'intérêt qu'elle leur suscitait les a aussi incités à se renseigner sur l'Histoire des procès de sorcière, sur des sites parfois peu scrupuleux sur l'objectivité du travail historique. C'est d'ailleurs notamment ainsi que se propage le mythe des *Burning Times*, cher aux wiccans. Si elle ne constitue pas une voie d'entrée dans une religion instituée, l'intérêt pour la sous-culture fantastique initie les jeunes et futurs païens à un univers mental et à une manière de penser créative proches du Paganisme. Même les païens de la génération antérieure, qui n'ont pas connu dans leur enfance *Charmed* ou *Harry Potter*, partagent des références de contes, d'histoires paranormales, et sont suffisamment jeunes pour avoir été exposés à la littérature fantastique de Tolkien et de son groupe littéraire, les *Inklings*.<sup>218</sup> L'influence de ces sous-cultures paraît tellement fort, que Lola, du Café Païen Grenoblois, a commencé à vénérer Thor après avoir regardé un film Hollywoodien très loin de la vision que pouvait avoir les vikings du haut Moyen-Âge d'un de leurs dieux majeurs. Le genre fantastique a une telle importance chez les païens qu'à la mort de Christopher Lee, décédé en juin 2015, les pages païennes de facebook, qui pourtant sont très strictes sur le contenu qu'elles publient, se sont ornées d'images en son honneur. Cet acteur Anglais était un des grands noms du cinéma fantastique et avait incarné le sorcier Saruman dans l'adaptation cinématographique du *Seigneur des Anneaux* et du *Hobbit* de Tolkien, le comte Dracula ou encore Frankenstein et jouait, à plus de 90 ans, dans un groupe de rock métal.

Si ces sous-cultures familiarisent les futurs païens à des éléments de connaissance indispensables pour susciter un intérêt pour la magie, puis à la culture païenne, il y a tout de même dans le parcours des païens un passage où cette dimension ludique se transforme en quelque chose de plus cadré. Certains entretiens évoquent le passage sensible de l'adolescence, où l'enfance s'achève et où apparaissent de nouveaux enjeux et une transformation biologique, ou des « *problèmes familiaux* », comme un décès, un déménagement ou un divorce, ressentis comme une fatalité contre laquelle ils ne peuvent pas grand-chose. À ce moment d'affaiblissement de leurs repères, plusieurs païens évoquent la pratique de la magie comme un moyen d'influencer un destin sur lequel ils n'ont aucune prise. Ce n'est pas sans rappeler l'observation de la magie chez les indigènes du Pacifique par B. Malinowski, lesquels lui confient ne pas pratiquer la magie par plaisir, mais pour se

---

<sup>218</sup> Groupe littéraire anglais informel d'Oxford du genre merveilleux du début du XXème siècle dont faisait partie Tolkien et C. S. Lewis

prémunir contre des dangers qui les guettent dans leur travail agricole ou chasseur quotidien, notamment météorologiques, dont ils ignorent les causes : « *nous pratiquons la magie, car nous avons peur !* ». <sup>219</sup> Il serait sans doute trop hâtif d'assimiler la pratique de la magie par des adolescents Français à celle de tribus du pacifique, mais la similitude, de la situation d'incompréhension et de peur face à un monde qui apparaît moins sécurisé d'une part et hostile de l'autre, demeure.

Cette pratique pseudo-magique constitue un point de départ récurrent des parcours païens observés lors de l'enquête, car elle amorce la construction d'un syncrétisme religieux. Pour les païens les plus aguerris du Café Païen, comme Daniel, la magie ne constitue pas une religion, mais une technique pratiquée dans un cadre religieux construit. En effet il y a, dans la pratique magique des wiccas, une notion de dialogue entre l'adepte, ou son cercle, et un référentiel divin : le pouvoir ou l'influence ressenti provoqué par un rituel magique doit émaner de quelque chose. L'origine de cette source est puisée dans la mythologie dont sont empreints beaucoup de païens.

Ne pouvant compter sur un cercle familial et amical païen pour formaliser leur pratique que dans de rares cas, beaucoup de païens passent par une phase de construction de leur religion. Cette recherche spirituelle est une étape importante dans la perception des païens de leur religion, car elle est un symbole du refus de la hiérarchie et incite à l'élaboration d'un esprit relativement autonome au regard de ce à quoi il croit. Plus formellement, les moyens utilisés pour élaborer cet univers sont principalement les bibliothèques municipales et universitaires, dont les rayons sur l'ésotérisme et l'Histoire antique et médiévale recèlent des informations nécessaires et les ressources mises à disposition par internet. L'arrivée de l'ADSL en 1999 permet une appropriation massive du réseau web et de nombreux païens isolés ou en petits groupes peuvent communiquer sur leur pratique. Le païen construisant sa religion peut alors parcourir les sites des différents *covens* et courants librement, choisissant ce qu'il garde ou écarte de sa propre pratique très probablement en fonction du sens qu'il veut donner à sa religion. Il n'est dès lors pas surprenant que les wiccas les plus féministes s'orientent vers Diane et son équivalent Grec Artémis, la chasserresse indépendante, ou vers sa sœur Hécate, la déesse de la mort et de la fertilité. D'autres, possédant un attachement à leurs racines

---

<sup>219</sup> Bouthoul G. (1959), *Traité de sociologie - sociologie statique*, Paris, Fayot. p. 210-211.

culturelles ou géographiques, choisissent plutôt les divinités des Panthéons Celtes, Nordiques, Egyptiens ou Gréco-Romain, en fonction de leur origine.

Les modalités d'entrée en religion des néopaiens sont donc avant tout un parcours auto-initiatique, où chacun construit, pratique et bricole entre diverses traditions et religions au moyen de livres fictifs ou documentaires, de films ou de séries et bien sûr des témoignages et des écrits qu'ils trouvent sur le net. Cette recherche les conduit à rencontrer des personnes dans la même dynamique qu'eux, ce qui peut conduire à la formation de cercles ou d'associations assez informels dans l'ensemble, ou même à une réorientation d'un courant vers un autre. Ces rencontres créent une unité singulière entre des pratiquants qui ne partagent parfois pas du tout les mêmes référentiels religieux. Qu'est-ce qui peut dès lors relier un animiste ou druide, à une sorcière wicca ?

## IX. Le réenchantement païen, une vision du monde engagée

Autant l'entrée en religion que l'adhésion religieuse semblent avoir, au sein du Néopaganisme, des dynamiques propres. Le refus d'adhérer à des religions monothéistes conçues comme obscurantistes et en opposition aux valeurs néopaïennes, et l'idéal d'une troisième « voie » dans la dialectique entre savoir scientifique et explication religieuse du monde sont des facteurs explicatifs de l'intérêt pour le Néopaganisme. Egalement, le réenchantement du monde opéré par cette adhésion, par une dimension de *Role Play*, par une apologie de l'imaginaire et par la pratique de la magie, constitue une explication importante.

### ***Une communauté de valeurs relativement homogènes***

La pierre angulaire conduisant à ce que l'organisation de réunions communes, sur le modèle des Cafés Païens, fasse sens pour tous les païens réside peut-être dans la recherche d'une forme de convivialité. Il est vrai que les païens, qui pourtant se distinguent par l'extrême diversité de leurs symboles et leurs pratiques, partagent des références culturelles que nous avons citées plus haut, et les dernières réunions du Cafés païens montrent bien le désir de renforcer les liens amicaux qui se tissent entre les participants. Cependant, la socialisation à une communauté, qui est une fonction du religieux,<sup>220</sup> n'explique pas pourquoi ces derniers ne choisissent pas plutôt d'aller dans un club littéraire ou dans une association d'historiens amateurs : ce qui justifie la tenue des Cafés Païens est sans doute que ses participants ont l'impression de partager des problèmes communs, comme l'illégitimité ressentie de leur pratique au regard du reste de la société, ou leurs positions politiques. Le plus important est sans doute qu'ils pratiquent seuls, et qu'hormis sur le web ou à moins qu'ils n'aient fait leur *coming out* païen à leur entourage, ils n'ont guère l'occasion de parler de leurs pratiques qui pourtant revêtent une importance dans leur vie quotidienne.

Ainsi « *trouver son semblable* », selon leurs propres termes, prend tout son sens. Une personne non païenne ne peut en effet pas prendre toute la mesure d'à quel point évoluer dans un monde où sa pratique est assimilée à une superstition rustre, à une dérive sectaire ou à une fantaisie puérile<sup>221</sup> est délicat. Parfois même les païens se perçoivent-ils eux même en situation illégitime, et rencontrer d'autres païens contribuent à les persuader que leur pratique n'a rien de déviant, puisque d'autres en ont des semblables, ou tout du moins, aussi déviantes.

---

<sup>220</sup> Une des étymologies du mot religion est le latin *religare* « relier, rattacher ».

<sup>221</sup> Notons que les païens eux-mêmes ont parfois ces idées reçues les uns envers les autres. Particulièrement les païens les plus rigoureux, comme Mélanie, qui ne pardonnent pas la tendance de mode passagère qu'ont les mouvements néosorciers comme la wicca.

Ce sentiment de rejet est parfois si fort que le cercle païen devient une seconde famille, comme l'ont évoqué Juliette et d'autres païens, interrogés par H. A. Berger.<sup>222</sup>

De plus, ces rassemblements contribuent à la formation « *d'une culture païenne* » que certains païens, particulièrement les païens reconstructionnistes, s'attachent à défendre. Formée principalement de l'Histoire antique et médiévale, cette « *culture païenne* » paraît être un artefact aussi syncrétique que le Paganisme lui-même, voire synthétique.<sup>223</sup> Certains membres voient en elle l'art païen, mais aussi tous les rituels, symboles et textes religieux de l'ensemble des courants du Paganisme, en quelque sorte la théologie païenne. Cependant, l'enchevêtrement entre la culture païenne spirituelle et les cultures de l'imaginaire assimile les livres de la *fantasy*, la musique païenne, bien que celle-ci mobilise à la marge des discours extrémistes, et des éléments des différentes cultures régionales appropriés par les païens dans leur pratique. Une païenne avec qui nous avons discuté assimile explicitement sa pratique d'une poésie païenne en l'honneur de ses dieux à ses origines occitanes, puisqu'elle compose en occitan. Concrètement, les manifestations les plus concrètes de cette culture païenne sont les festivals païens, bien qu'il n'y en ait que peu en France, et les reconstitutions historiques, auxquelles s'associent parfois l'association « *Pharia* » des Gréco-Romains du Café Païen. On peut observer également pendant les Cafés Païen une forme de militantisme en faveur de la préservation des cultures antiques, puisque suite à la réduction de l'importance du latin dans le second degré et à la suppression de la licence « Lettres Classiques » à l'université, plusieurs païens ont décidé d'apprendre le latin, et le Gréco-Romain Daniel entend bien le parler couramment.<sup>224</sup>

Cependant, le partage de cette « *culture païenne* » n'est pas le seul point commun des païens. C'est sans doute au niveau politique que le partage de valeurs communes est le plus palpable. En effet, dans des univers qui considèrent la « Nature » comme une divinité immanente, les idées de protection de l'environnement font florès. Beaucoup de traditions néopaïennes ont en effet une vision panthéiste du divin, c'est-à-dire qu'elles considèrent que l'univers dans lequel l'homme évolue est, en soi, divin, et que le cosmos et les dieux ne font qu'un. Que les dieux et la nature ne font qu'un. L'exemple emblématique de cette idée est la

---

<sup>222</sup> *Op. Cit. Berger (1999)* p. 62 - 63

<sup>223</sup> En physique, on oppose la synthèse, qui juxtapose, à la syncrèse, qui mélange. La culture païenne, et même parfois les pratiques païennes en général paraissent plus tenir de la synthèse que de la syncrèse. Mais le terme « syncrèse » est le plus souvent utilisé pour décrire ce phénomène de bricolage religieux en sociologie des religions. Le terme synthèse demeure largement l'apanage des sciences physiques.

<sup>224</sup> Nous avons été étonné de voir que les Gréco-Romains du Café Païen sont capables de tenir des conversations simples, comparable à un niveau A1, en latin.

figure de la Mère-Terre, très présente dans les mouvements de wiccas qui y voient la manifestation directe et immanente de la Déesse. Mais cette vision est incarnée dans d'autres divinités du Paganisme, comme Déméter chez les Gréco-Romains, Hathor chez les Egyptiens ou Birgit chez les Celtes, et est donc presque universelle au Paganisme. Certains païens considèrent donc l'écologie comme une pratique religieuse à part entière : c'est pour eux un moyen de témoigner leur respect à leurs dieux. Concrètement, cela peut prendre des formes anodines, comme pratiquer le covoiturage ou trier ses déchets. Mais plusieurs païennes des Cafés Païens sont par exemple végétariennes pour des raisons éthiques et religieuses, considérant que la manière dont la viande est produite n'est pas naturelle et s'oppose aux principes païens. Bien qu'elle-même ne soit pas végétarienne, Mélanie, que nous avons interrogée, considère l'exploitation industrielle animale comme « *une abomination et un affront à la nature* ».

Mais ce thème n'est pas le seul à s'être vu approprié par les néopaiens : les causes féministes et homosexuelles, que H. A. Berger estimait déjà chères aux wiccas Américaines, sont également défendues par une partie du Néopaganisme Français. Les sorcières païennes rencontrées durant l'enquête adhèrent toutes à ce modèle de la sorcière forte et indépendante, ne comptant pas sur l'homme pour vivre leur vie. Juliette, par exemple, a au prime abord été attirée par la Wicca parce qu'elle lui évoquait une image de la femme comme acteur du changement et du progrès social. Evoquant un rituel mené collectivement pour *Ostara*, une des sorcières nordiques explique au reste du Café Païen que de par le monde, des hommes et surtout des femmes luttent pour leur droit de vivre leur vie dignement et selon leurs souhaits, et qu'elles ont pratiqué la magie pour aider à réaliser ce changement. Juliette estimait d'ailleurs dans son entretien que le « *potentiel de la communauté païenne* » se mesurait pleinement dans son intérêt pour les causes sociales avec lesquelles elle n'entrerait, doctrinalement, pas en contradiction. Cet attachement pour « le progrès social des hommes et surtout des femmes » provient peut-être de la vision du genre des païens, qui est parfois relative, et ce même chez les reconstructionnistes. Daniel, marié à une femme et ayant des enfants, explique à un autre membre du Café Païen, gay, que si il n'a jamais ressenti d'attraction physique pour un homme, il ne s'estime pas fondamentalement différent de la norme et se considère donc comme « *ouvert sur la question* ». Durant l'entretien que nous avons réalisé avec lui, il considère son orientation sexuelle comme proche de la

pansexualité.<sup>225</sup> Tous les membres du Café Païen ne manifestent aucune hostilité face à l'homosexualité, assez présente dans leur milieu. Les réactions recueillies durant l'enquête quantitatives font également souvent références à leur attachement pour ces deux questions, qui semblent véritablement faire consensus dans la frange majoritaire des païens *liberal*.

Car ces valeurs ne seraient présentes et valorisées que, d'après le discours de ces mêmes réactions, dans le Paganisme, qui serait une religion de tolérance. S'il est délicat de parler de construction en miroir, on peut toutefois affirmer que l'hostilité manifeste vis-à-vis du Christianisme et des autres « *religions obscurantistes* » a été un facteur rassemblant les païens. Car tous ont en commun cet intérêt pour les cultures religieuses antiques qu'ils essaient de faire réémerger, et ils imputent directement au Christianisme sa disparition antérieure. De plus, les positions historiques des principales Eglises chrétiennes sur le mariage gay, sur la place de la femme dans la famille, ainsi que leurs exactions durant l'Inquisition, et leur soutien à des régimes autoritaires forment une image essentiellement péjorative des religions chrétiennes dans l'univers païens. La religion musulmane ne trouve guère plus clémence à leurs yeux, pour des raisons similaires.

Pour autant, ils ne considèrent pas non plus que l'athéisme soit une voie qui leur convienne. Si certains païens se disent athées<sup>226</sup> (7,1% des répondants de l'enquête), la plupart admet toutefois l'existence d'une ou plusieurs entités divines. Mais ils souhaitent se démarquer de religions qui s'opposeraient à la science, ce qu'ils ne font pas. Daniel, comme certains répondants de l'enquête, semble réellement se percevoir comme appartenant à un troisième camp dans la lutte entre le savoir scientifique et l'explication religieuse du monde. Une troisième voie qui accepte les apports de la science, mais les trouve insuffisants pour totalement expliquer et donner un sens à l'existence de l'homme. Juliette, qui comme Daniel a fait des études scientifiques, pense le Paganisme comme une vision du monde supplémentaire, qui lui permet autant de « *faire des expériences* » que de trouver des explications à des phénomènes qu'elle n'explique pas, ce qui renoue à une définition plus classique de la religion comme tentative d'explication du monde.

---

<sup>225</sup> Tendance à être potentiellement attiré par tout individu, indifféremment de son genre et de son sexe. Contrairement à une personne bisexuelle, un pansexuel abolit ces deux notions dans la perception qu'il a d'autrui

<sup>226</sup> Certains courants, comme l'Animisme (voir lexique p. 117), ne mobilisent aucun Dieu, et des répondants se sont dits de « culture païenne ».

## *Manifestations réenchanteresses*

En dépit de la posture « cartésienne » que Mélanie et Juliette mettaient parfois en avant, force est de constater que la plupart des néopaiens accordent du crédit à des pseudo-sciences ou à des pseudo-thérapies dont les bienfaits, autre que l'effet placebo, n'ont pas été prouvés scientifiquement, comme la lithothérapie.<sup>227</sup> De plus, la pratique de certaines formes de divination, comme la cartomancie ou la lecture des runes, dont la véracité n'ont jamais été démontrées est tout aussi courante. Cependant, plusieurs païens, comme Juliette, sont conscients de la faible crédibilité à attacher à ces effets et ces prédictions. L'attachement qui demeure à cette pratique, en dépit d'un esprit cartésien, relève donc bel et bien d'un acte de foi. Cette dimension religieuse peut prendre des formes multiples. Dans la plupart des courants néopaiens, il consiste en une divinisation de la nature. Mais la pratique de la magie comme une technique pour influencer sur l'univers, la construction d'une religion *ex nihilo* et la dimension *role play*<sup>228</sup> que peut prendre le Paganisme contemporain constituent d'autre manière de réenchanter son monde.

### *Une vision de la nature loin de son explication scientifique*

La plupart des païens ne cherchent pas à prouver l'existence des entités supérieures qu'ils invoquent dans leurs rituels, car ils savent qu'elles existent. Ils n'ont donc nul besoin de le prouver. Beaucoup de résultats de l'enquête quantitative évoquent l'importance du « ressenti » ou de « l'inné » comme explication de l'adhésion au Néopaganisme. De plus, l'acte de foi est légitimé par le Panthéisme de leurs croyances. En effet, George Lundskow<sup>229</sup> place la divinisation de la nature comme un des critères de définition du Paganisme. : la majeure partie des païens ne ressent pas le besoin de s'interroger sur l'existence ou non d'une divinité. Les forêts, les montagnes, les animaux, le souffle du vent sont autant de manifestations concrètes de l'existence de leurs dieux. Dans la page du fascicule du cercle nordique *Ostara*,<sup>230</sup> un membre de la religion nordique propose à ses coreligionnaires, qu'ils soient nordiques ou non, de procéder à des formes d'hommage à la nature qui peuvent prendre place à n'importe quel moment de la journée. Il voit dans le plus simple phénomène météorologique une manifestation du Panthéon nordique, et il pense que cette conception de panthéiste s'élargit au Paganisme dans son ensemble. On peut également faire l'hypothèse

---

<sup>227</sup> Pseudo médecine de soin énergétique par le magnétisme des pierres.

<sup>228</sup> « Jeu de rôle ».

<sup>229</sup> *Op. Cit. G. Lundskow (2008)* p. 308

<sup>230</sup> Voir annexe 4 p. 140-141.

qu'à une époque où l'incitation à avoir des comportements respectueux de l'environnement se fait de plus en plus prégnante, une religion qui prône l'harmonie avec la nature et qui la respecte tellement qu'elle la divinise, constitue une religion qui se situe pour eux, en quelque sorte, du bon côté de l'Histoire.

### *La magie comme moyen d'affirmation de l'individu*

De plus, l'émergence des mouvements néopaïens semble être une réaction au désenchantement du monde. En attribuant au vent, aux marées, aux pierres, une énergie, voire une personnalité propre, l'adepte païen met de côté toute l'explication rationnelle, mécanique et dominante du monde. Il cherche des espaces de créativité et d'imaginaire où la science n'aurait pas de prise, et la foi et la réponse aux questions métaphysiques sont des domaines qui échappent facilement au domaine scientifique. Dans le mouvement de jeunesse néopaïen des *Spiral Scouts* étudié par S. Kermani,<sup>231</sup> l'objectif annoncé par les organisateurs est de « faire grandir la magie » des enfants païens. C'est cette vision du monde qui prévaut dans l'univers mental païen : celle d'un être humain qui peut se poser en médiateur entre le caché, le divin, et ses limites. La pratique de la magie suppose, dans les livres de G. Gardner,<sup>232</sup> d'atteindre un état de transe et de lâcher prise sur le monde physique qui n'est pas sans rappeler les trances dans lesquelles les animistes cherchent à entrer pour rentrer en contact avec des esprits ou avec d'autres plans. L'homme acquiert un statut que la science lui avait ôté, celui de magicien et de sorcier, celui d'une personne capable de modifier la réalité en utilisant des moyens qu'il contrôle, voire qu'il a créés et contrairement à beaucoup de religions, l'individu et sa conception personnelle priment sur le collectif. C'est sans doute la dimension du Néopaganisme qui le rapproche le plus des mouvements de développement personnel qui constitue le New Age, une nébuleuse de religions qui se proposent de développer le potentiel de chaque individu, au moyen de voyage dans d'autres dimensions pour le *Chaneling*, ou d'instruments électroniques pseudo-scientifiques pour la Scientologie. Toutefois, le Paganisme a en plus un référentiel divin, ou un panthéon, qui le distingue de la plupart des mouvements New Age. Cela ne signifie pas pour autant que l'individu est moins affirmé dans les mouvements païens. Bien au contraire, comme le déplore Mélanie dans son entretien, dans le cadre de certaines pratiques magiques, la divinité n'est rien plus qu'une figure de puissance donnant sa faveur à un adepte. Une païenne éclectique du Café Païen nous confiait qu'elle ne pratiquait la magie que lorsqu'elle avait quelque chose à demander à une

---

<sup>231</sup> *Op. Cit. S. Kermani (2013)*

<sup>232</sup> *Op. Cit. Lewis J., Pizza M. (2009) p. 129*

divinité, comme d'obtenir son concours d'entrée à une école. C'est donc parfois sur un mode assez égoïste que se manifeste ce contrat entre le divin et l'humain dont la magie se fait la médiation. L'offrande, l'incantation ou l'encens qui forment le rituel ne sont alors ni plus ni moins que des dons à une entité qui offre, en contre-don, le pouvoir d'influer sur le monde.

### *L'importance de l'imaginaire dans la pratique païenne*

La pratique de la magie par des personnes évoluant dans des sociétés sécularisées peut sembler singulière, mais elle a également une autre dimension, moins mystique. Être sorcier, ou druide, c'est se démarquer du reste de la société. C'est en cela que se définit une sous-culture : elle est à contre-courant de la majorité. Néanmoins, pour opérer cette démarcation, les païens choisissent des figures fortes et sensationnelles. Juliette explique ainsi que si elle a d'abord « joué à être sorcière », elle a trouvé cette incarnation tellement attrayante qu'elle en a fait son identité à un moment de sa vie où elle était isolée et dans un milieu scolaire qui lui était étranger. Bien qu'elle se soit éloignée de cette dénomination de « sorcière », même si elle pratique toujours la magie, Juliette concède que cette figure attrayante a constitué un facteur important d'adhésion première à la Wicca, avant toute autre forme de Paganisme. Cette posture, qui est presque du *Role Play*, est également un attrait des mouvements reconstructionnistes et expliquent pourquoi les Gréco-Romains de l'association « *Pharia* » acceptent parmi eux des amateurs de reconstitutions historiques. L'enjeu est autant de s'approprier une religion antique que de revivre une époque révolue, souvent idéalisée par ailleurs par contraste à la vision de la période historique qui la suit directement, celle de la prédominance du Christianisme. Il est encore une fois difficile de ne pas faire d'analogie avec la sociologie des sous-cultures : ces reconstitutions paraissent avoir fonction d'évasion d'une réalité conçue comme imparfaite ou contraignante, vers un imaginaire collectif divertissant et à fortiori valorisant pour le païen qui rend hommage à des entités sacrées auprès desquelles il a une place particulière, pour être un des seuls croyants à lui rendre hommage. Etudiant l'intérêt de l'imaginaire pour l'homme, J. R. R. Tolkien lui attribue quatre fonctions<sup>233</sup> : créer un monde alternatif rassurant, susciter un émerveillement et un lâcher prise, réaliser une évasion, c'est-à-dire procurer les conditions matérielles, concrètes, de l'évasion et enfin conduire à une finalité heureuse et positive. Les rituels du Paganisme semblent remplir chacune de ces fonctions. Ils mettent en place une réalité parallèle, où des dieux et des entités puissantes et bienveillantes veillent sur le fidèle, et lui donnent l'opportunité de communiquer

---

<sup>233</sup> **Tolkien J. R. R. (1981)** « On fairy stories », Sayers, D.L. (dir.) first edit. 1947, *Essays presented to Charles Williams*, Grand Rapids, Mich, Eerdmans.

avec ces êtres de légende hors de l'espace et du temps et lui apporter leurs faveurs. Certaines formes de Paganisme, comme la Wicca *Faery* qui propose une interaction avec les fées, semblent d'ailleurs plus tenir d'une *fiction-based*<sup>234</sup> religion, qu'une religion historique. Car elle ne se propose pas uniquement de se réapproprier une religion prétendument oubliée, elle inscrit dans sa pratique des éléments directement issus de la *fantasy*. Et bien que ces types de religion n'aient pas été évoqués dans ce travail, on peut s'interroger sur les parallèles à faire entre les religions entièrement issues de la fiction, comme le Jediisme, inspiré de *Star Wars*, ou le culte des elfes, inspiré du Seigneur des Anneaux. Ces formes de nouvelles religiosités ne sont pas à proprement parler du Paganisme, car elles n'exhument aucune religion ancienne. Toutefois, la difficile recherche de sources fiables pour reconstruire sa religion, voire l'absence relative d'éléments dans le cas du Druidisme, les bases historiques douteuses des textes fondateurs de la Wicca, et l'éclectisme fréquent de ces religions peuvent conduire à, dans une certaine mesure, les classer plus dans les *fiction-based religions* <sup>(voir 193)</sup> que dans des religions historiquement construites. Evidemment, les néopaiens observés dans l'enquête refusent toute hiérarchisation des pratiques et pensent sincèrement qu'il n'y a pas de vérité meilleure qu'une autre en religion, mais la tendance qu'ont les sorciers à se tourner peu à peu vers des religions païennes reconstructionnistes révèle la tension qu'il y a, même chez les païens, à utiliser des religions qui se basent en partie sur de la fiction.

---

<sup>234</sup> Les *fiction-based religions* sont des idéaux types de religion créés par le sociologue Hollandais Markus Davidsen dont nous n'avons eu connaissance qu'à la fin de ce travail, mais qui semble à bien des égards pertinents pour décrire les sources de la pratique du Paganisme. Il distingue les *historical religions*, basées sur des textes issus de l'Histoire de l'humanité, aux *fiction based*, qui s'inspirent de livres de fiction pour pas seulement créer un univers, comme le font les fans des communautés de fan des *Janeites* (amateurs des œuvres de Jane Austen, l'auteur d'Orgueil et Préjugés (1813). Ils ont constitué un mouvement très populaire qui s'attache à reconstituer fidèlement l'environnement victorien des livres d'Austen), mais puisent les descriptions de leur pratique dans ces fictions, qui deviennent presque des textes sacrés.

## Conclusion

L'entrée en religion dans les syncrétismes néopaïens Français comporte donc bel et bien des spécificités par rapport aux entrées classiques théorisées en sociologie des religions. L'explication du monde et la proposition d'un « bien de salut » n'occupent qu'une place relative pour les néopaïens. S'il existe des mythes sur ces questions, des contes et une vision du monde particulière à chaque tradition évoquée, l'adhésion des païens rencontrés aux Cafés Païens à ces mythes ne semble pas assez forte pour en faire un facteur significatif. En effet, pour beaucoup, ils incarnent plus des éléments fondateurs ou inspirant leur pratique qu'une croyance à proprement parler. Les néopaïens n'entrent pas non plus en religion du fait de l'appartenance de leur famille ou de leur entourage proche à celle-ci : si certains païens contemporains estiment avoir été initiés à leur religion par un proche tiers, ils ne sont qu'une infime minorité. Aucune institution religieuse néopaïenne n'est, de plus, assez forte pour promouvoir à grande échelle le NéoPaganisme, puisque celui-ci ne dispose pas d'un discours doctrinal unifié à promouvoir et les néopaïens manifestent une défiance certaine vis-à-vis des structures religieuses hiérarchisées. Si les païens Américains disposent de quelques organisations qui sont notamment chargées de socialiser leurs enfants au Paganisme, celles-ci n'existent pas en France.

L'entrée en religion principale des néopaïens semblent être une auto-initiation à une religion qui leur suscite un intérêt pour plusieurs raisons. Cette entrée autonome se compose généralement d'une phase de sensibilisation à la « *culture païenne* » par divers moyens. Le plus souvent, c'est au moyen de la lecture de livres de littérature merveilleuse, de contes, de mythes antiques et du contenu théorique sur l'Antiquité et le Moyen-Âge appris dans l'enseignement secondaire. Mais les séries télévisées, les jeux vidéo, et les films semblent jouer un rôle croissant dans cette ouverture à des thèmes proches du Paganisme. Une fois cette vision construite de la religion néopaïenne, une phase d'initiation débute. Couramment, le païen lui-même, après avoir eu connaissance de l'existence d'une telle religion à son époque, se documente sur internet ou en bibliothèque sur les rites et les pratiques liés aux différents courants : depuis les années 2000, ce moment implique presque toujours une inscription à des forums en ligne païens et ou à des pages des réseaux sociaux sur le sujet. Certains païens vont ressentir le besoin de rencontrer leurs semblables, pour échanger sur leur

pratique, sur la vision du reste de la société sur leur religion, voire créer des groupes religieux très informels. Le Café Païen est l'exemple parfait de ce cadre de rencontre très libre.

S'il émerge un désir parmi les païens rencontrés de voir se former une religion païenne plus unifiée et plus reconnue par la société, cela n'occulte pas leur attachement à une vision de la religion personnelle, non hiérarchisée, où aucune vérité ne prévaut sur une autre. La défiance vis-à-vis des autres religions, notamment monothéistes, est prégnante parmi eux. Les institutions très structurées comme l'Eglise Catholique, autant par son emprise dogmatique sur l'opinion des croyants qu'elle encadre, que par le passé conflictuel que les païens entretiennent avec elle, sont mésestimées par les païens. Ce refus structure presque un anti-exemple de ce que les païens veulent pour leur religion : le chrétien devient presque un miroir en négatif de ce que le païen ne souhaite pas être religieusement, ce qui est ironique, puisque le terme « païen » fut créé par les chrétiens justement pour incarner l'idéal à ne pas suivre dans la construction de leur religion naissante.

Pour autant, les païens ne se détournent pas de tout sentiment d'appartenance religieuse. Ils semblent se considérer comme une religion à part, qui ne refuse ou ne relativise pas nécessairement l'explication scientifique du monde, mais qui se considère davantage comme un complément à celle-ci. Autant l'adhésion aveugle en une religion qu'une trop grande confiance, presque une sacralisation de la science, sont refusées par les païens. Car si les païens en sont venus à leur perception personnelle du Paganisme, c'est qu'elle entrait également en adéquation avec leurs valeurs personnelles. Ainsi, le respect de l'environnement et l'ouverture d'esprit, voire le militantisme, sur les questions sociales, et notamment vis-à-vis des homosexuels et des femmes, sont défendus par les païens au nom de leur religion, ou parfois juste de manière citoyenne. La défense de la nature est peut-être l'élément le plus important : puisque celle-ci est toujours sacralisée dans les croyances païennes, y porter atteinte à une dimension presque blasphématoire. Le 23 juillet, plusieurs membres des réseaux sociaux païens de France s'indignent de la pollution du site de Stonehenge par les dizaines de milliers de personnes venues célébrer, religieusement ou non, le Solstice dans le site préhistorique. Les sites naturels y sont décrits comme des « *lieux de l'ordre cosmique* » que le païen doit remettre en ordre. Les païens y font de plus un parallèle avec la situation dans les

environs de Lyon : ces événements illustrent bien l'attachement singulier des païens à l'environnement, et la fureur que leur évoque ce qui est vécu comme une profanation.<sup>235</sup>

Si l'adéquation entre leur religion et leurs valeurs personnelles explique en partie leur adhésion, l'explication de cette dernière par la volonté d'appartenir à une communauté constitue un complément : si cette dimension n'est pas aussi forte que dans d'autres courants spirituels évoqués dans la première partie de ce mémoire, comme le Taoïsme, l'on retrouve des formes de recherches de convivialité et une volonté de créer une communauté amicale et solidaire dans leur ville, sur le modèle des églises protestantes Américaines selon leur propre conception. Mais cette raison n'épuise pas les raisons de leur adhésion.

Deux autres dimensions très importantes ont été observées : tout d'abord, la pratique de la magie et le rapport personnelle à une divinité parmi d'autres, l'hénothéisme, constitue pour l'individu païen un moyen d'affirmer sa place dans l'univers, et d'influer sur son destin de manière active. Ensuite, la dimension charismatique que peut prodiguer se dire sorcier ou druide pour les païens, dont la vision de ces deux figures mélioratives a été influencée par leur représentation dans les œuvres de la littérature de l'imaginaire. Car les courants du Paganisme contemporain ont effectivement une qualité imaginaire, réenchanteresse, qui permet au païen d'entrer en contact, grâce à des formes de trances, ou juste grâce à des pratiques ritualisées ou magiques, avec un monde hors de l'espace et du temps. Cet univers immatériel, insaisissable par le néophyte, est peuplé de dieux légendaires et de créatures magiques, que ce soit des esprits humains, animaux ou de la nature, ou même des fées. Beaucoup de païens transposent cet univers grâce à la pratique de forme d'arts, comme la peinture ou la poésie, qui constituent parfois une pratique à part entière. Cet attrait créatif constitue véritablement un des atouts du Paganisme vis-à-vis de certaines religions dont les adeptes pratiquent par routine ou par convention sociale.

Cependant, si les païens *liberal* ont été largement observés durant cette enquête, on ne peut que regretter que la frange identitaire du Paganisme contemporain ne soit pas plus représentée dans les données empiriques de l'enquête. Le fait que les Cafés Païens, et que les personnes que nous avons interrogées qui en sont issues, soient manifestement contre ces courants font que l'étude des entrées et des raisons d'adhésion au Néopaganisme menée ici néglige de fait le champ identitaire. L'enquête quantitative et les réponses à la question ouverte montrent

---

<sup>235</sup> Le contenu en ligne publié sur les pages païennes à propos de l'incident de Lyon est disponible en annexe 5 p. 142-143.

pourtant que ce dernier a ses logiques, notamment politiques, propres. La filiation probable entre certains de ces mouvements religieux d'extrême droite et les Paganismes fascistes du début du XXème est en mesure modifier leurs conditions d'entrée. Certains groupes peuvent en effet avoir plusieurs décennies et mettre en œuvre une cooptation beaucoup plus importante que dans les Cafés Païens. Cette question mériterait sans doute une exploration sociologique spécifique, qui requerrait une entrée sur le terrain probablement plus complexe. Le sentiment d'être en marge de la majorité de la société doit en effet y être encore plus prégnant, et les démêlés de ces groupes avec la justice<sup>236</sup> doit en faire en faire un milieu fermé et méfiant qui contrasterait avec l'ouverture des Cafés Païens.

Par ailleurs, la timide institutionnalisation du mouvement qui s'amorce grâce aux Cafés Païens pourrait, à terme, conduire à une relative unification de ces mouvances, ou en tous cas de la production d'un discours plus ou moins commun à transmettre au reste de la société. La probable constitution d'un sanctuaire païen informel à Lyon nécessiterait une plus grande organisation du « *vivre ensemble païen* », c'est-à-dire des conditions d'une bonne cohabitation de tous les courants dans un même lieu de culte. On peut faire l'hypothèse que d'ici quelques années, la « routinisation de la pratique »<sup>237</sup> que les *Pagan Studies* observent Outre-Antlantique serait également observable en Europe, et conduiraient l'entrée en religion et les modalités d'adhésion des néopaiens à davantage rentrer dans les jalons des explications plus classiques, comme la transmission familiale de ces croyances et l'apprentissage de la religion au sein d'institutions de transmission des croyances religieuses à part entière, bien que cela entre pour le moment en contradiction avec les volontés actuelles des néopaiens Français des Cafés Païens.

---

<sup>236</sup> En 2013, une star du rock païen Varg Vikernes est arrêtée par la police Française dans une ferme en Corrèze en possession d'armes. Il avait déjà écopé de 21 ans de prison pour des incendies d'Eglise et pour son soutien à des groupes nazis.

<sup>237</sup> Les *Pagan Studies* observent que la pratique routinière de certain rituel devient comparable à l'adhésion par convention sociale à certaines religions classiques. *Op. Cit.* **Lewis J. et Pizza M. (2009)** p. 133

## Lexique

**Animisme** : Croyance en l'existence d'esprits habitant les objets, les végétaux et les animaux dans leur ensemble. Les animistes tentent de communiquer avec cet univers invisible grâce à l'usage de drogues, de rituels ou de techniques de transe. Ainsi, un animiste peut tenter de communiquer avec « l'esprit des loups », sorte d'entité spirituelle lupine. C'est un courant du Néopaganisme qui semble être très peu institué, et qui constitue plus une pratique païenne qu'une religion à proprement parler. A distinguer du **spiritisme**, qui se réfère plutôt, mais pas exclusivement, à la pratique de la communication avec les esprits d'humains décédés.

**Asatru** : Littéralement en Islandais la « foi des Ases », l'*Asatru* est un courant religieux très dynamique car il est une des religions officielles de deux pays Européens, l'Islande et le Danemark. Les fidèles de l'*Asatru* s'attachent à étudier les anciennes Saga nordiques, dont ils tirent des enseignements et une manière de vivre. **Ce mouvement reconstructionniste, qui s'attache à faire revivre les religions ethniques nordiques préchrétiennes**, est généralement préféré à l'Odinisme. Car le fait qu'il soit pratiqué, institutionnalisé et reconnu dans les pays originels du Paganisme nordique lui confère une grande légitimité chez les païens.

**Burning Times** : Ce terme, inventé par les wiccas, fait référence à une période fantasmée où l'église chrétienne aurait brûlé plus de 9 millions de sorcières, au motif qu'elles constituaient une menace, de par leur indépendance d'esprit et leur pratique du Paganisme antique, pour son modèle patriarcale et chrétien. Cet exemple presque archétypique d'une « mémoire », par opposition à « l'Histoire », est extrêmement exagéré sur le plan historique. Tout d'abord car l'Inquisition, qui visait d'abord les déviants chrétiens, n'a inquiété qu'une partie des 40,000 victimes de la chasse aux sorcières, qui furent autant mises à mort par les autorités laïques qu'ecclesiastiques. Cette vision illustre bien l'hostilité qu'a une partie du Paganisme *liberal* vis-à-vis du Christianisme.

**Coven** : Organisation d'un cercle sorcier composé de 13 membres, 12 adeptes et un prêtre, censé symboliser le Dieu Cornu ou la Déesse Mère dans la cérémonie religieuse. Ce modèle, soi-disant hérité des sorcières du Moyen-Âge, **est le mode d'organisation principal des cercles de Wiccas**.

**Druidisme** : Mouvement religieux s'attachant à recréer les pratiques druidiques Celtes, très fort au Royaume-Uni dont le premier groupe druidique remonte au XVIIIème siècle. Leur lieu de culte emblématique est le « bosquet », assemblée forestière souvent située près de Monolithes. Les modalités d'organisation cléricale varient d'un groupe à l'autre.

**Esotérisme** : Du grec esoterós « l'intérieur », fait référence aux pratiques et aux mouvements perpétuant un « secret » sur le monde, une vérité ou un savoir occulte, souvent hérité de connaissances mystiques orientales ou antiques. Les Rose-Croix, les Illuminati et la Franc-Maçonnerie sont des exemples populaires de groupes ésotériques.

**Fantasy** : Genre littéraire issu de la littérature de l'imaginaire et du merveilleux. Ses œuvres majeures sont *Le Seigneur des Anneaux* de J. R. R. Tolkien, *Le Monde de Narnia* de C. S.

Lewis ou encore Harry Potter de J. K. Rowling. Le succès planétaire de ces œuvres a mené à ce que de nombreux lecteurs aillent jusqu'à créer des jeux de rôle pour leur permettre d'incarner leurs héros, voire jusqu'à recréer des religions présentées dans ces œuvres.

**Fêtes du Paganisme :** Les principales fêtes du Paganisme contemporain se situent aux **équinoxes et aux solstices**, mais il en existe un très grand nombre, compte tenu du nombre de religions contemporaines ou antiques dont les néopaiens s'inspirent. Ce tableau en résume les principales, avec leurs dates et leurs caractéristiques. Ce sont toutes des fêtes Celtiques, fortement célébrées par les Wiccans et les Druides, mais aussi par d'autres païens. Dans beaucoup de religions anciennes, les changements de saison et les périodes agricoles clés avaient des célébrations sacrées dans beaucoup de religions, y compris chrétiennes.

Samhain - 31 Octobre	Fête des morts et émergence de l'hiver et du « cycle de la destruction » chez les Celtes.
Yule - 21 Décembre	Renaissance du soleil chez les Celtes
Imbolc – 2 Février	Prémices de la fin de l'hiver, fin du « cycle de la destruction ».
Ostara – 21 Mars	Equinoxe de printemps, émergence du soleil.
Beltaine – 30 Avril	Début de l'apogée du soleil, renaissance de la nature.
Litha – 21 Juin	Solstice d'été, apogée du soleil.
Lughnassad – 1 Août	Moissons, fêtes de la fertilité.
Mabon – 21 septembre	Fin des récoltes, prémisse du « cycle de la destruction ».

**Filiation historique du Paganisme contemporain :** idéologie très présente chez les néopaiens Américains théorisée par l'anthropologue Margaret Murray au début du XXème siècle selon laquelle le Paganisme antique, ou « Ancienne Religion » aurait pu subsister durant l'apogée du Christianisme. Grâce à des bardes-druides cachés, à des populations de l'Âge de Bronze dissimulées dans les profondeurs des bois ou plus couramment grâce aux sorcières, **les croyances et pratiques païennes se seraient perpétuées de manière ininterrompue jusqu'aux fondateurs des cercles druidiques, néosorciers et païens contemporains.** Si des reliquats de Paganisme dégénéré ont pu survivre jusqu'à la fin du Moyen-Âge, et même, pour certaines fêtes folkloriques, jusqu'à nos jours, **cette théorie demeure hautement improbable**, de par l'absence de preuves archéologiques et par la subjectivité des témoignages d'époque. Revendiquer une telle filiation est important pour les mouvements néopaiens qui y cherchent leur légitimité.

**Hénothéisme :** vénération d'un dieu en particulier, tout en acceptant l'existence d'autres divinités dans l'univers, éventuellement célébrés à un degré moindre.

**Khémisme :** Mouvement reconstructionniste né dans les années 1970 dont les adeptes s'attachent à reconstituer les rites et pratiques de la religion égyptienne antique. Assez présent aux Etats-Unis, il ne compte que peu de membres en France, comparé à la Wicca, au Druidisme ou à *l'Asatru*.

**Néopaganisme** : ce terme fait référence **au renouveau religieux païen qui a émergé depuis la fin du XIXème siècle jusqu'à nos jours**. Constitué principalement de mouvements ésotériques et théosophistes, ou nostalgiques de l'Europe pré-chrétienne, il a été instrumentalisé au début du XXème par les mouvements fascistes. Décrédibilisé après 1945, ce terme a peu à peu pris un nouveau sens, pour désigner l'émergence des mouvements païens écologistes et néosorciers, comme la Wicca ou l'éclectisme, ou reconstructionniste, identitaire ou non.

**Odinisme** : Courant néopaïen recréant la religion nordique, souvent associé à l'extrême droite. Son nom est issu du Dieu Odin, le roi des Dieux de la religion nordique.

**Pagan Studies** : ce terme désigne **l'ensemble de la production de recherche scientifique, qu'elle soit archéologique, sociologique ou historique, sur le Paganisme, et plus particulièrement sur le Paganisme contemporain**. Elles sont créées au début des années 1990 dans les universités Anglo-Saxonnes, bien que beaucoup d'universitaires de pays européens étudient désormais ce champ. Sa revue scientifique emblématique est *The Pomegranate*. De nombreuses recherches des *Pagan Studies* sont critiquées pour leur manque d'objectivité et leur idéalisation du Néopaganisme par les chercheurs non païens des *Pagan Studies*, qui ne composent qu'un tiers des scientifiques étudiant la question.

**Pagan Census** : Sondage mené à la fin des années 1990 par la sociologue Américaine Helen A. Berger, qui demeure une des rares enquêtes quantitatives universitaires et, donc non gouvernementales, sur le Paganisme contemporain

**Paganisme** : Du latin *Paganus*, « gens de l'endroit » ou « paysans ». Les premiers païens ont été désignés comme tels par des auteurs chrétiens primitifs de l'Empire Romain, comme Orosius, qui entendaient par ce mot « l'autre du chrétien ». Ce choix de mots s'explique par le fait que les païens, vers le Vème siècle, vivaient majoritairement à la campagne, les villes devenant peu à peu chrétiennes. « Païen » désigne de fait **une personne à qui la religion chrétienne n'a pas encore été révélée**, mais a pris un sens différent au fil des siècles. On l'entend plutôt aujourd'hui comme **les pratiquants des religions antiques**.

**Paganisme éclectique** : Au sein de la nébuleuse néopaïenne, un païen éclectique est **un païen qui n'a pas choisi de voie ou de traditions précises**. Ce peut être soit parce qu'il n'a pas encore connaissance de tous les courants païens et n'a pas, en quelque sorte, fait son choix, soit parce qu'il a choisi d'emprunter volontairement des éléments à de multiples courants.

**Paganisme identitaire** : Terme utilisé par les païens *liberal* pour désigner les personnes associant **Paganisme à une idéologie d'extrême droite, nationaliste et parfois régionaliste**, présents dans leur majorité dans les courants reconstructionnistes, comme le Druidisme ou l'*Asatru*. Bien que cette forme de Paganisme soit assez ancienne et débute dès le XIXème siècle, les païens identitaires ne forment pas la majorité des adeptes du Paganisme contemporain.

**Paganisme liberal** : idéal-type provenant de la littérature des *Pagan Studies* pour désigner les païens libéraux ou éco-païens, **des païens qui associent leur pratiques religieuses et**

**magiques à des valeurs de gauche**, écologiste, et en faveur de la progression des droits des minorités ethniques, des homosexuels et des femmes.

**Paganisme reconstructionniste** : Forme de **Paganisme s'associant généralement à une tradition païenne antique** que ses adeptes tentent de reconstruire. Pour certains courants, comme la voie Gréco-Romaine, la profusion de textes permet une reconstitution fidèle des pratiques religieuses. Pour d'autres, comme le Druidisme, qui était antiquement une culture orale, les pratiques ont été réinventées, ou complétées par des rites ésotériques.

**Synchrétisme** : combinaison d'influence. Dans un cadre religieux, le syncrétisme signifie la tendance d'un système de croyance à assimiler et intégrer à la marge d'autres pratiques extérieures.

**Spiral Scouts** : organisation de jeunesse Américaine païenne créée en 2001, dont le but est de transmettre les valeurs païennes aux enfants des pratiquants néopaïens et développer leur potentiel magique, au moyen de jeux, de loisirs créatifs et de séjours en camp dans la nature. Il se revendique néanmoins comme ouvert à tous les enfants, quelle que soit leur religion.

**Wicca** : **Mouvement néosorcier** fondé par l'ésotériste **Gerald Gardner** dans les années 1960. Sa devise « *fais ce que tu souhaites, tant que tu ne blesses personne* » est emblématique d'une religion qui laisse libre le croyant de composer ses pratiques, et même son panthéon. Gardner prétendait avoir appris les rituels qu'il évoque dans son *Book of Shadows*, sorte de grimoire, d'une sorcière irlandaise. Ce mouvement est très présent, et assez institué dans le monde Anglo-Saxon. **Il semble que ce soit, de fait, le principal mouvement du Néopaganisme contemporain**, car si d'autres néopapâiens ne s'en revendiquent pas, ils reconnaissent tous généralement son influence sur l'émergence du Néopaganisme. L'idée que les sorcières auraient été des prêtresses païennes est patente chez les wiccans. Des piliers demeurent, même au sein de la Wicca. Généralement, deux dieux sont célébrés : **un Dieu Cornu, masculin, et une Déesse Mère**. La **nature y est divinisée, et la magie pratiquée**, souvent au travers de rituels conçus ex nihilo ou soi-disant hérités du Moyen-Âge. Comme dans beaucoup de traditions païennes, les anciennes fêtes antiques des solstices et des équinoxes sont célébrés.

Note : le mot « Wicca » avec une majuscule désigne le courant. Le mot « wicca » avec une minuscule désigne une adepte de ce courant. Les adjectifs de ce mot sont wicca(s), wiccan(s) et wiccane(s).

- **Gardnerienne** : issue du fondateur Gerald Gardner, ce courant est plus fortement structuré que les autres, avec une hiérarchie entre les néophytes, les membres du *coven*, prêtre, qui encadre un *coven*, et haut prêtre qui encadre tous les *covens*.
- **Alexandrienne** : créé par un des premiers disciples de Gardner, Alec Sanders, elle se distingue par ses visions essentialistes de l'homme et de la femme encore plus fortes que dans les autres courants.
- **Dianic Wicca** : issue de la déesse Romaine de la chasse Diane, la Wicca Dianic, fondée par Zsuzsanna Budapest, est presque exclusivement constituée de cercles de femmes, souvent interdits aux hommes. Certains *covens* sont exclusivement constitués

de femmes lesbiennes. Les idées d'émancipation sociale, et particulièrement féminine y sont répandues et fortes. La plus célèbre figure du mouvement, la sorcière Starhawk, incarne ce modèle de femme autonome et engagée.

# **Bibliographie**

## **Ouvrages scientifiques**

**Adler M. (2006)**, *Drawing down the moon: witches, Druids, goddess-worshippers, and other pagans in America*, Rev. and updated ed., New York, Penguin Books.

**Albaret L. (1998)**, *L'Inquisition: rempart de la foi*, Paris, Gallimard.

**Ankarloo B., Clark S. et Monter E.W. (2002)**, *The period of the witch trials*, Philadelphia, Pa, University of Pennsylvania Press (Witchcraft and magic in Europe).

**Berger H.A. (1999)**, *A community of witches: contemporary neo-paganism and witchcraft in the United States*, Columbia, S.C, University of South Carolina Press (Studies in comparative religion).

**Bouthoul G. (1959)**, *Traité de sociologie - sociologie statique*, Paris, Fayot.

**Campbell J. et Moyers B.D. (1988)**, *The power of myth*, 1st ed, New York, Doubleday.

**Chuvin P. (2009)**, *Chronique des derniers païens: la disparition du Paganisme dans l'Empire romain, du règne de Constantin à celui de Justinien*, 3. éd. rev. et corr, Paris, Les Belles Lettres / Fayard (Histoire).

**Durkheim E. (1912)**, *Les Formes Elementaires de la Vie Religieuse*, PUF, Quadrige

**Favret-Saada J. et Contreras J. (1993)**, *Corps pour corps enquête sur la sorcellerie dans le Bocage*, Paris, Gallimard.

**Ferguson, E., McHugh, M.P. et Norris, F.W. (dir.) (1997)**, *Encyclopedia of early Christianity*, 2nd ed, New York, Garland Pub (Garland reference library of the humanities),

**François S. (2012)**, *Le néo-paganisme: une vision du monde en plein essor*, Valence d'Albigeois, Éd. de la Hutte.

**Gauchet M. (1985)**, *Le désenchantement du monde: une Histoire politique de la religion*, Paris, Gallimard.

**Ginzburg C. et Charuty G. (1984)**, *Les batailles nocturnes sorcellerie et rituels agraires aux XVIe et XVIIe siècles*, Paris, Flammarion.

**Hervieu-Léger D. (1999)**, *Le Pèlerin et le Converti, la religion en mouvement*, Flammarion, Paris.

**Husain S., Deschamps A. et Leloup J.-Y. (1998)**, *La Grande Déesse Mère*, Paris, Albin Michel.

**Hutton R. (2001)**, *The triumph of the moon: a history of modern pagan witchcraft*, First publ. 1999, Oxford, Oxford University Press.

**Kermani S.Z. (2013)**, *Pagan family values: childhood and the religious imagination in contemporary American paganism*, New York, NYU Press (The new and alternative religions series).

**Lagroye J. (2009)**, *Appartenir à une institution*, Paris, Économica.

- Lallement M. (2005)**, *Histoire des idées sociologiques*, Paris, A. Colin.
- Lundskow G.N. (2008)**, *The sociology of religion: a substantive and transdisciplinary approach*, Los Angeles, Pine Forge Press.
- Malinowski B. (2011)**, *Myth in primitive psychology*, New York, W.W. Norton & Company, Inc.
- Mommsen, T., Meyer, P.M., Krueger, P., Rougé, J., Delmaire, R., Huck, O., Richard, F. et Guichard, L. (dir.) (2009)**, *Code Théodosien. Livre I-XV, Code Justinien, Constitutions Sirmondiennes*, Paris, Cerf (Sources chrétiennes).
- Orosius P. et Arnaud-Lindet M.-P. (1990)**, *Histoires. (Contre les Païens) 2 2*, Paris, Les Belles Lettres.
- Pietri C. (1995)**, *Histoire du Christianisme des origines à nos jours 2, 2*, Paris, Desclée-Fayard.
- Pizza, M. et Lewis, J.R. (dir.) (2009)**, *Handbook of contemporary paganism*, Leiden ; Boston, Brill (Brill handbooks on contemporary religion).
- Poupard P. (2007)**, *Dictionnaire des religions*, Paris, Presses universitaires de France.
- Sallmann J.-M. (1989)**, *Les sorcières, fiancées de Satan*, Paris, Gallimard.
- Suaud C. (1978)**, *La Vocation: conversion et reconversion des prêtres ruraux*, Paris, Éditions de Minuit (Collection Le Sens commun).
- Tolkien J. R. R. (1981)** « On Fairy Stories », Sayers, D.L. (dir.) first edit. 1947, *Essays presented to Charles Williams*, Grand Rapids, Mich, Eerdmans.
- Truzzi M. (1969)**, *Caldron cookery; an authentic guide for coven connoisseurs*, 1st ed., New York, Meredith Press.
- Veyne P. (2010)**, *Quand notre monde est devenu chrétien 312-394*, Paris, A. Michel.
- Weber M. (1967)**, *l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris, Pion.
- Willaime J.-P. (2012)**, *Sociologie des religions*, Paris, Presses universitaires de France.
- York M. (1995)**, *The emerging network: a sociology of the New Age and neo-pagan movements*, Lanham, Md, Rowman & Littlefield.

### Articles scientifiques

- Davidson M. (2012)**, «What is wrong with Pagan Studies? », *Method and Theory in the Study of Religion* 24, p. 183-199, Leiden & Boston.
- Doyle White E. (2014)** «Britain's Pagan Heritage», *Journal of Religion & Society* vol. 16, London.

**François S. (2010)**, « Subversion, musiques extrêmes et droite radicale », *Fragments sur les Temps Présents*, consulté le 10/06/2015

**Granet M. (1929)** « l'Esprit de la Religion Chinoise », *Trois études sociologiques sur la Chine*, Scientia, Paris. Chap. II

**Grellier I. (1994)**. « Vers un réenchantement du monde ? ». In: Autres Temps. *Cahiers d'éthique sociale et politique*. N°43, p. 63-77.

**Mayer N. et Boy D. (1997)**, « Les « variables lourdes » en sociologie électorale », *Enquête* [en ligne], mis en ligne le 15 juillet 2013, consulté 16/06/2015. URL : <http://enquete.revues.org/1133>

**Morelli, A.** *La réinterprétation chrétienne des fêtes antérieures au Christianisme*, <http://www.unites.uqam.ca/religiologiques/no8/morel.pdf>, consulté le 22/05/2015.

### Ouvrages

**Brasey S. et Brasey É. (2011)**, *Traité de sorcellerie: suivi d'autres traités fameux et textes sulfureux consacrés aux sorciers et sorcières adeptes de la magie noire*, Paris, le Pré aux clercs.

**Evola J. (1993)**, *Impérialisme païen: le fascisme face au danger euro-chrétien avec un appendice polémique sur les réactions du parti guelfe*, Puiseaux, Pardès.

**Farrah J. (2010)**, *La Wicca: une religion qui s'inspire des cycles de la nature*, 2nd ed, Montréal, Quebecor (Collection Nouvel âge).

**Luciféra D. et Coutela J. (1987)**, *Douze leçons de magie pratique: par les grands maîtres de la Wicca (la vieille religion)*, Paris, Guy Trédaniel éditeur.

**Moullec V. Le (2009)**, *Fêtes & rituels du druidisme: spiritualisez les grands moments de votre vie avec tous ces rituels millénaires qui vous sont enfin transmis*, Paris, Dauphin.

**Murray M.A. et Seguin A. (2011)**, *Le dieu des sorcières*, Rosières-en-Haye, Camion blanc.

**Wallace C. et Langlois-Lefebvre I. (2004)**, *La magie Wicca*, Paris, De Vecchi.

### Document d'époque en langue ancienne

**Victorinus Afrus - In Epistola Pauli ad Galatas [0362-0372]** Texte complet at Documenta Catholica Omnia ». Consulté le 21/05/2015

### Article de presse

**Mestre A., Monnot C. (2013)**, « Vikernes défend une Europe blanche débarrassée de tous les peuples métissés et des juifs » entretien avec S. François, *Le Monde* [En ligne], 6 juillet 2013.

**Strochlie N.**, « Norway's « We Are Sorry » monument to 91 dead witches », *The Daily Beast*, mis en ligne le 05/03/015, consulté le 18/06/2015.

**Petroski W., Pfannenstiel B.**, “Iowa House starts day with Wiccan invocation”, *The Des Moines Register website*, avril 2015, consulté le 27/05/2015.

### **Documents officiels**

« Compliance Manual Section 12 - Religious Discrimination » disponible à : Equal Employment Opportunity Commission,  
[http://www.eeoc.gov/policy/docs/religion.html#\\_ftn32](http://www.eeoc.gov/policy/docs/religion.html#_ftn32), consulté le 27/05/2015.

### **Pages Web**

“Contemporary Pagan Studies Group and Indigenous Religious Traditions Group” in *American Academy of Religion*, <https://papers.aarweb.org> consulté le 26/05/2015

« Jean Vernet », in *Wikipedia*, [http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean\\_Vernette](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Vernette). Consulté le 27/05/2015

### **Thèses**

**Lassalette-Carassoun A. (2002)** *Magie et Néopaganisme aux Etats-Unis à l'aube du troisième millénaire : essai d'interprétation*, sous la dir. de Bernadette Rigal-Cellard ; Université de Bordeaux.

**R. M. Farwell (2011)**, *Le Néopaganisme en Angleterre à l'époque contemporaine*, sous la dr. de Jacques Carré, Université Paris Sorbonne.

### **Sources de l'enquête quantitative**

« Pratique religieuse en France », Site de l'Eurel : données sociologiques et juridiques sur la religion en Europe, consulté le 17/06/2015, disponible à :

<http://www.eurel.info/spip.php?rubrique21>

« Analyse : le Catholicisme en France en 2010 », Sondage IFOP, département opinion et stratégies d'entreprise, Août 2010, consulté le 17/06/2015, disponible à :

[http://www.ifop.fr/media/pressdocument/238-1-document\\_file.pdf](http://www.ifop.fr/media/pressdocument/238-1-document_file.pdf)

« Enquête auprès des protestants », Sondage IFOP pour l'association des familles protestantes, Juillet 2012, consulté le 17/06/2015, disponible à :

[http://www.ifop.fr/media/poll/2074-1-study\\_file.pdf](http://www.ifop.fr/media/poll/2074-1-study_file.pdf)

« Population de 15 ans ou plus selon la catégorie socioprofessionnelle en 2013 », Enquête Emploi de l'INSEE, consulté le 17/06/2015, disponible à :

[http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg\\_id=0&ref\\_id=NATTEF02135%C2](http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=0&ref_id=NATTEF02135%C2)

« Résultats de l'élection présidentielle », site du Ministère de l'Intérieur, consulté le 17/06/2015, disponible à :

[http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult\\_PR2012/%28path%29/PR2012/FE.html](http://www.interieur.gouv.fr/Elections/Les-resultats/Presidentielles/elecresult_PR2012/%28path%29/PR2012/FE.html)

## Annexes

### 1) Questionnaire sur le Paganisme diffusé en ligne

# Enquête sociologique sur le Paganisme

Toutes les données récoltées dans le cadre de cette enquête seront strictement confidentielles et utilisées dans un cadre purement académique. Le questionnaire, et les échanges qui en suivraient, se feront de manière anonyme et sans aucun jugement de valeur.

Je vous remercie par avance pour vos réponses !

Religieusement, comment vous considérez vous ?

- Croyant
- Croyant pratiquant
- Athée
- Agnostique

A quelle tradition païenne estimez-vous appartenir ?

- Greco-Romaine
- Nordique/Asatru
- Wicca gardnerienne
- Wicca dianique
- Wicca éclectique
- Wicca
- Chamanisme
- Animisme
- Khémitisme
- Paganisme éclectique
- Druidisme
- Autre :

Plus généralement, vous vous définissez comme

- Païen
- Néopaïen

- Païen résurgent
- Autre :

A quelle fréquence pratiquez-vous votre religion en termes de rites et de célébrations ?

- Tous les jours
- Plusieurs fois par semaine
- Une fois par semaine
- Une fois par mois
- Une fois par semestre
- Je ne pratique pas ma religion

Comment êtes-vous entré en contact avec le Paganisme ?

- Un ami vous l'a fait connaître.
- Un ami vous y a initié
- Un membre de votre famille vous l'a fait connaître
- Un membre de votre famille vous y a initié
- Vous avez lu un livre/article sur le sujet
- Vous avez vu un film/documentaire sur le sujet
- Vous avez cherché une religion qui vous correspondait par vous même.
- Autre :

Avez-vous déjà rencontré d'autres païens ? Si oui, par quel(s) moyen(s) ?

- Je n'ai jamais rencontré d'autres païens
- Je n'ai jamais rencontré d'autres païens, mais je suis en contact avec eux par internet
- A une fête religieuse/un festival païen
- A une rencontre païenne
- Autre :

Politiquement, vous vous sentez :

- De gauche
- D'extrême gauche
- De droite

- D'extrême droite
- Ecologiste
- Du centre
- Autre :

Aux dernières élections présidentielles, vous avez voté pour :

- Nicolas Sarkozy
- Eva Joly
- Jean-Luc Mélenchon
- François Bayrou
- François Hollande
- Jacques Cheminade
- Nathalie Arthaud
- Philippe Poutoux
- Marine Le Pen
- Nicolas Dupont Aignan
- J'ai voté blanc
- Je me suis abstenu
- Je ne suis pas allé voter

Diriez-vous que vos convictions religieuses ont influencé votre choix ?

- Complètement
- Plutôt oui
- Plutôt non
- Pas du tout

Portez-vous des signes religieux ?

- Je ne porte pas de signes religieux
- Je porte un bijoux/pendentifs/bracelets/...
- Je porte un tatouage
- Je le porte sur mes vêtements
- Autre :

Situation maritale :

- En couple
- Pacsé(e)
- Marié(e)
- Célibataire
- Veuf/veuve
- Autre :

Métier :

Métier de votre mère :

Métier de votre père :

Âge en années :

Genre :

- Masculin
- Féminin
- Autre :

Généralement, à quoi liez-vous votre adhésion au Paganisme ?

## 2) Tableaux résumant les résultats de l'enquête

### Vision de sa (non) pratique religieuse

Ressenti sur sa pratique	Nombre de réponses/pourcentages
Croyant	71 (33.6%)
Croyant Pratiqueant	107 (50.7%)
Athée	15 (7.1%)
Agnostique	30 (14.2%)

### Tradition païenne

Tradition/voie ou dénomination religieuse	Nombre de réponses/pourcentages
Greco/Romaine	9 (4.4%)
Nordique/Asatru	45 (21.9%)
Wicca	36 (17.6%)
Chamanisme	10 (4.8%)
Animisme	5 (2.4%)
Khémitisme	3 (1.5%)
Paganisme éclectique	64 (31.2%)
Druidisme	29 (14.1%)
Autre	4 (2%)

### Conception du Paganisme contemporain

Conception du Paganisme	Nombre de réponses/pourcentages
Païen	128 (61.2%)
Néopaïen	37 (17.7%)
Païen résurgent	9 (4.3%)
Autre	35 (16.7%)

### Fréquence de la pratique religieuse

Fréquence de la pratique	Nombre de réponses/pourcentages
Tous les jours	52 (25.1%)
Plusieurs fois par semaine	41 (19.8%)
Une fois par semaine	21 (10.1%)
Une fois par mois	44 (21.3%)
Une fois par semestre	24 (11.6%)
Je ne pratique pas ma religion	25 (12.1%)

### Moyen de connaissance du Paganisme

Moyen de connaissance du Paganisme	Nombre de réponses/pourcentages
Un ami vous l'a fait connaître	27 (12.9%)
Un ami vous y a initié	10 (4.8%)
Un membre de votre famille vous l'a fait connaître	4 (2%)
Un membre de votre famille vous y a initié	6 (2.8%)
Vous avez lu un article/un livre sur le sujet	51 (24.4%)
Vous avez vu un film/un documentaire sur le sujet	8 (4%)
Vous avez cherché une religion qui vous correspondait	125 (59.8%)
Autre (exclus des pourcentages)	42 (20.1%) (pourcentages sur le total)

### Moyens de rencontre de leurs coreligionnaires

Moyen de rencontre d'autres païens	Nombre de réponses/pourcentages
Je n'ai jamais rencontré d'autres païens	11 (5.3%)
Je n'ai jamais rencontré d'autres païens, mais je communique avec eux par internet	39 (18.7%)
A un festival païen	60 (28.7%)
A une rencontre païenne	81 (38.7%)
Autre	71 (33.9%)

### Affiliation politique revendiquée par les répondants

	Nombre de réponses/pourcentages
Gauche	22 (16.9%)
Extrême Gauche	20 (15.4%)
Droite	8 (6.1%)
Extrême Droite	28 (21.5%)
Centre	11 (4.8%)
Ecologiste	41 (31.5%)
Autre (exclu des pourcentages)	69 (34.7%) (pourcentages sur le total)

### Choix de candidats au premier tour de la présidentielle de 2012

Candidat	Nombre de réponses/pourcentages de vote
Nicolas Sarkozy	5 (3.7%)
Eva Joly	12 (8.8%)
Jean Luc Mélenchon	18 (13.2%)
François Bayrou	4 (2.9%)
François Hollande	23 (17%)
Jacques Cheminade	0
Nathalie Artaud	0
Philippe Poutoux	3 (2.2%)
Marine Le Pen	26 (19.1%)
Nicolas Dupont-Aignan	2 (1.45%)
Vote Blanc	28 (20.6%)
Abstention	15 (9.4%)
<del>Je ne suis pas allé voter</del>	66 (32.7%) (exclus de l'analyse)

### Perception d'une influence de la religion sur le comportement électoral

Influence de la religion sur le vote	Nombre de réponses/pourcentages
Complètement influencé	11 (5.3%)
Plutôt influencé	54 (26.1%)
Plutôt pas influencé	32 (15.5%)
Pas du tout influencé	110 (53.1%)

### Port de signes ostentatoires

Port de signes ostentatoires	Nombre de réponses/pourcentages
Je ne porte pas de signes religieux	57 (21%)
Je porte un bijou	134 (49%)
Je porte un tatouage	49 (18%)
Je le porte sur mes vêtements	29 (11%)
Autre	7 (3%)

### Situation maritale

Situation maritale	Nombre de réponses/pourcentages
En couple	83 (40.1%)
Pacsé	10 (4.8%)
Veuf	2 (1%)
Célibataire	69 (33.3%)
Marié	30 (14.5%)
Autre	13 (6.3%)

### Genre des répondants

Féminin : 100 (48.1%)

Masculin : 103 (49.5%)

Autre : 5 (2.4%)

### PCS du père des interrogés

PCS	Pères des interrogés
Agriculteurs exploitants	3 (1.8%)
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	14 (8.75%)
Cadre et professions intellectuelles supérieures	39 (24.3%)
Profession intermédiaire	32 (20%)
Employé	47 (29.4%)
Ouvrier	22 (13.75%)
Retraité	exclus
Autre	3 (1.8%)

### PCS de la mère des interrogés

PCS	Mères des interrogés
Agriculteurs exploitants	1 (0.6%)
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	9 (5.3%)
Cadre et professions intellectuelles supérieures	17 (9.9%)
Profession intermédiaire	43 (24.4%)
Employé	64 (36.4%)
Ouvrier	10 (5.7%)
Retraité	exclus
Autre	27 (15.3%)

### PCS des Interrogés

PCS	Nombre d'Interrogés/ pourcentages de répondants
Agriculteurs exploitants	4 (2.1%)
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	18 (9.2%)
Cadre et professions intellectuelles supérieures	20 (10.2%)
Profession intermédiaire	37 (18.9%)
Employé	47 (24%)
Ouvrier	9 (4.6%)
Retraité	3 (1.5%)
Autre	55 (28%)

### 3) Quelques réactions « ouvertes » à l'enquête

Plus généralement, à quoi liez-vous votre adhésion au Paganisme ?

Premièrement à mon éducation non-judéo-chrétienne de mes parents qui me laissaient le choix libre.

ÉCOLOGIE et rejet des institutions marchandes

Mes racines, mes croyances, mes chemins de libération et d'accomplissement que sont le druidisme, le chamanisme celtique & l'animisme.

Végétarienne depuis 10 ans et sensible à l'écologie, je me suis naturellement tournée vers des croyances très proches de la nature. Le Christianisme ne me correspondait pas (baptisée orthodoxe), trop austère, trop masculin, trop loin de ce que je suis. De plus, je suis féministe, j'ai donc besoin d'une certaine égalité même en terme de spiritualité.

Ma passion pour la philosophie, plus précisément les œuvres de Nietzsche et de Spinoza.

Mon intérêt pour les causes écologiques, les cultures orales, mes origines et la manière dont les peuples germaniques et nordiques m'ont toujours fasciné.

Par expériences personnelles et ressentis. Exploration sur le terrain. Rencontres avec amis et autres relations sociales "Dialogue" avec les représentants des religions monothéistes sur les dogmes et croyances... Regrettable que le questionnaire ne laisse parfois pas d'autres choix (choix multiple?) pour certaines réponses : -le type de "croyance", je me sens plutôt dans le courant chamanisme avec tout de même d'autres influences... bouddhisme, animisme, wicca éclectique... -la pratique spirituelle, je suis irrégulière dans ma pratique, cela suit les événements de la vie... -les élections, j'ai voté au premier tour mais pas second pour empêchement matériels

A rien et à tout en même temps. Ma religion fait partie de moi en tant qu'individu mais n'est pas l'élément unique ou même principal qui conditionne mes choix politiques/quotidiens/de consommation/etc

Philosophie de vie et musique metal

Je recherche une philosophie de vie qui se rapproche de la nature et du cycle naturel de la vie. Le Paganisme m'intéresse pour cela. Je ne trouve pas de consécration de la nature dans les grandes religions monothéistes (en tout cas pas à l'heure actuelle) et je n'ai jamais été attirée par elle. Par contre je ne peux pas indiquer dans ce questionnaire que je suis aussi bouddhiste. De ce fait il est dur de répondre aux questions. D'ailleurs pour moi le Paganisme tout comme le bouddhisme ne sont pas des religions mais des philosophies de vie. Je ne crois pas en l'existence d'un dieu (unique ou pas) qui aurait tout créé et qui contrôlerait tout. Si vous faites des entretiens qualitatifs en plus de cette enquête, je suis toute disposée à participer.

Le Paganisme, c'est la redécouverte de la culture de chacun et ainsi y déceler le symbolisme dedans afin de comprendre le message de nos ancêtres et avancer en sûreté une absence de dogme et un message très puissant

Hypocrisie du catholicisme, attrait pour la nature, intérêt pour les peuples premiers (notamment les Indiens nomades d'Amérique). Je n'ai pas répondu au questionnaire sur la politique car je suis belge et je n'ai pas (pu) voter pour les personnes citées. Par ailleurs, en Belgique, le vote est obligatoire. Je vote généralement pour des "petits" partis pour apporter moins de puissances aux gros partis ; et donc, il m'arrive de voter aussi bien pour l'extrême gauche que pour l'extrême droite.

(je ne suis pas sûre d'avoir compris cette question) Je trouve le Paganisme représentatif d'une croyance que j'ai toujours eue que toutes choses sont liées et sacrées. J'ai le sentiment d'avoir retrouvé une chose que j'ai connue et perdue longtemps auparavant.

Besoin de vérité et de sens personnel et universel, d'authenticité dans mon rapport à l'univers  
A mon amour de la Vie et ses nombreuses manifestations.

A mon histoire personnelle, mes goûts et passion (histoire, spiritualité, ...) mes valeurs et principes (ouverture sur le monde, justice, amour de la nature et sa préservation, ...)  
C'est quelque chose qui me correspond mieux que les religions monothéistes qui sont le plus présentes

À l'adéquation à celui-ci avec l'ensemble de mes valeurs

A la pratique religieuse naturelle des européens.

C'est avant tout une spiritualité, une façon de voir la vie, un chemin choisi pour notre évolution personnelle. Une façon d'aller mieux au quotidien aussi.  
Je lie mon adhésion au Paganisme à la croyance et à la vénération d'une pluralité de déités représentant la pluralité du vivant et de l'existence, au respect de la nature, des animaux et des ancêtres qu'à la tolérance et au syncrétisme.

A la reconnexion à la nature sacrée, l'amour de la terre, le besoin de retrouver des cycles naturels.....

Un élan spirituel que je ne rattachais plus à mon catholicisme d'enfance. Une envie de souplesse et de liberté. Une envie de mettre mes propres mots et mes propres systèmes sur mes expériences et mes ressentis. Une envie de trouver de nouveaux paradigmes sacrés qui soient radicalement non-sexiste, non-racistes, non-transphobes, non-hiérarchisants... Bref une vision du monde entièrement égalitariste. Et quelque chose de dynamique plutôt que quelque chose de figé.

Un appel personnel en terme de spiritualité ; un liant qui nous rapproche en terme relationnel. D'un point de vue personnel c'est un soutien, un repère, une rupture avec une grande partie de la société contemporaine, et finalement, une chose qui me revient toujours si je n'y reviens pas par moi-même.

J'ai eu beaucoup de mal avec ce questionnaire car je ne me suis pas du tout reconnue dans les questions. Je travaille avec mère nature, avec la lune et le soleil, avec les cycles de la roue de l'année, avec la terre, l'animal et l'homme. Je n'ai en aucune façon besoin de me sentir attachée à une religion... c'était donc très difficile de répondre. Je suis intuitive, je m'écoute et tente d'écouter les autres au mieux... par autres, j'entends autant l'homme que l'animal ou que la

plante... c'est tellement quotidien que c'est au-delà de la "pratique"... c'est vivre ainsi. Bien à toi.

Ma religion est la nature, ses cycles et ses saisons et la course du soleil dans le ciel qui me renvoient à mon soleil intérieur, notre véritable identité.

C'est pour moi une recherche spirituelle, nécessaire pour appréhender le monde avec sérénité, dans le rapport aux autres et à la nature. C'est une vision du monde qui n'exclut pas la magie, faisant partie intégrante de la réalité, l'inexplicable qui est dans la nature ; ne plaçant pas l'homme au centre de tout mais parmi le tout. Allier le corps et le mental, contrairement à la division habituelle faites par nos sociétés modernes, et la médecine actuelle

Je ne sais pas si je peux vraiment la lier à quelque chose. Je me suis intéressé aux anciennes religions parce que je m'interrogeais sur la continuation d'une forme d'existence après cette vie matérielle, et sur l'existence hypothétiques d'autres entités que des esprits humains. On pourrait donc la lier à une certaine forme de quête de Vérité aussi indépendante que possible  
Conception de la Vie, place de l'espèce humaine dans l'environnement, importance de la foi pour l'individu.

musique heavy metal

Je ne me sens pas "adhérer" au Paganisme, comme on adhère à une opinion ou à un mouvement, parce que pour moi le Paganisme n'est pas ça. En revanche, je peux dire que je lie Paganisme au développement de l'âme ou de l'esprit, à une meilleure compréhension de mon monde, de ma vie, de ce que je suis. C'est comme une sorte de vibration qui m'harmonise avec l'Univers.

A l'appartenance ethnique, aux ancêtres, au respect et à l'honneur, à la famille et à la loyauté. A la puissance et à l'ancienneté de ces croyances. A l'amour que je porte pour les légendes et à l'Histoire de ces croyances. Principalement aux ancêtres et à la place des femmes dans les croyances celtiques.

A mes croyances et mes convictions : le Paganisme est ce qui se rapproche le plus de mes croyances même si elles ne correspondent à aucun code

Je fais parti d'un cercle druidique, ce qu'on appelle communément un bosquet. Plus qu'une croyance, c'est une autre façon de pensée, c'est la voie de la prêtrise que j'ai décidé de suivre, par quête spirituelle, désir de me changer, se lancer à cœur perdu dans le culte de l'Amour, de la connaissance, et de l'Awen

Les valeurs anciennes et souvent perdues, garder une ligne de conduite et une liberté.

A mes attitudes et convictions spirituelles, politiques, sociétales (conception de la Vie et de la Mort, du Temps et de l'espace, écologie, égalité essentielle des êtres vivants, recherche de la sacralité...) A la tolérance, à l'ouverture sur le monde. A la recherche de la beauté. ...

À une longue et mûre réflexion, après avoir naviguer au sein de d'autres courants religieux et spirituels. À la question concernant le vote présidentiel, j'étais dans l'incapacité de faire un choix. Je ne suis pas citoyen français. Voilà pourquoi je n'ai pas répondu à cette interrogation. J'ai toujours été Païenne mais je ne mettais pas de mots dessus. Liée à la Nature et aux Eléments, j'ai été élevée dans la religion catholique stricte. Je m'en suis détachée. Je me définissais athée mais "animiste" par mon lien fort à la Nature. Le 'hasard' m'a amenée à

croiser sur le web des articles sur la religion païenne de nos ancêtres celtes et j'ai su que c'était ce qui était le plus proche de ce que je ressentais.

Plusieurs événements dans ma vie m'ont amené à croire aux dieux nordiques/vikings, ce n'est que plus tard que j'ai appris que beaucoup d'autres y croyaient aussi, et que cela portait un nom

Je lie mon attachement au Paganisme à ma passion pour les anciennes civilisations: leur Histoire, leurs croyances, leur société et je ne me reconnais dans aucune religion dite monothéiste. Je n'ai pas encore beaucoup d'expériences quant à la pratique de mes croyances car je ne suis pas religieux. Disons que j'adhère à une philosophie, une façon de penser et de voir le monde. Mais j'aimerais aller plus loin et rendre hommage aux dieux celtes qui me fascinent tellement mais malheureusement je voudrais le faire comme les anciens celtes le faisaient et nous n'avons pas encore assez d'informations pour cela.

A ma race à mes origines à ma terre

Pas d'adhésion. Il y a des choix au regard d'une expérience avec les déités et avec le pagus dans lequel j'oeuvre.

Mes racines normande.

Au fait qu'il faut honorer les dieux de nos ancêtres, ce sont les vrais dieux d'Europe.

A mes origines celtes et à la recherche d'une profonde connaissance de moi même.

Une meilleure compréhension du monde, avec une rigueur scientifique dans l'approche de la spiritualité. Ce n'est pas une religion car je n'ai pas de dogmes.

Le Paganisme est venu naturellement à moi. Croyant mais en rejet des trois monothéismes. Je suis fière de mes racines. Je sais d'où je viens. Le Paganisme est présent culturellement (les livres de l'Iliade et de l'odyssée, les eddas, les théogonies). Physiquement par la nature et la topographie (la France est façonnée par son héritage gaulois) et par sensibilité. Les dieux et les déesses sont porteurs de vie. Ils sont toutes les composantes multiples du monde.

la logique et la réflexion scientifique amène à une humilité grandissante et un besoin de connaissance plus spirituelle...

Dans l'ordre chronologique - Fascination intellectuelle pour le Dieu Taran - Fidélité aux ancêtres - déception envers le "dieu" des Chrétiens qui manifestement de les aime pas - refus de certaines croyances aberrantes du Christianisme - convictions personnelles que j'ai retrouvées dans le Paganisme gaulois sans savoir qu'elles y étaient.

Lien à la nature, aux éléments et au patrimoine ancien. A la tradition indoeuropéenne, à la diversité culturelle, au respect. A la culture et à sa continuité, son évolution. Vision du monde et des relations humaines.

Liberté plus importante, notamment en ce qui concerne la tolérance. Un retour aux sources primitivess c.-à-d. La nature, la virilité de l'homme, la fécondité de la femme. L'égalité entre

les deux sexes ainsi que sa dualité représenté pour moi une réalité pratiquement logique et indissociable: Dieu/Déesse, Homme/Femme, lumière/obscurité, bien/mal etc. On accepte le fait que l'être humain n'est pas parfait (mais qu'il peut s'améliorer). Enfin, je me suis toujours sentie mal à l'aise à l'idée d'un seul dieu masculin. A l'image même de l'homme et de la femme, la représentation d'une déesse en couple avec un dieu me semble plus plausible.

à un ras le bol des religions dominantes que l'on nous met sur le dos sans notre avis

#### 4) Article païen en ligne émanant d'un groupe païen nordique

### Phénomènes naturels dans la tradition germano-scandinave

Publié le [17 juin 2015](#) par [chatporon](#)

*Note : ceci est un extrait du fascicule du clan Ostara « Jour après nuit : vivre au quotidien dans la tradition germano-scandinave », prochainement disponible*

## Phénomènes naturels

**LA SACRALITÉ DES FORCES DE LA NATURE EST UN ASPECT IMPORTANT DE LA VIE SPIRITUELLE POUR L'IMMENSE MAJORITÉ DES PAÏENS EUROPÉENS**, même si voir notre religion comme simple vénération des phénomènes météorologiques peut sembler réducteur à certains d'entre nous. Quoi qu'il en soit, apprendre à regarder le monde qui nous entoure d'un œil à la fois neuf et ancien, être sensible au temps qui passe comme au temps qu'il fait, est un moyen de se reconnecter aux énergies primordiales qui constituent les Neuf Mondes. Toutefois, il ne suffit pas de décréter ce qui est divin et ce qui ne l'est pas pour réellement changer nos schémas mentaux : c'est un travail de long terme, qui se bâtit au quotidien par nos pensées, nos paroles et nos actes.

**CHAQUE FOIS QUE VOUS ÊTES CONFRONTÉS À UN PHÉNOMÈNE NATUREL, PRENEZ DONC UN INSTANT POUR SALUER LA DIVINITÉ QUI Y EST ASSOCIÉE.**



**ARC-EN-CIEL** : Salut à toi, Heimdall, gardien de Bifröst, l'arc-en-ciel qui sert de pont entre Midgard, monde des humains, et Asgard, monde de nos dieux !

**TONNERRE** : Salut à toi, Thor, porteur de Mjöllnir, le marteau qui repousse les Géants, consacre, et fertilise la Terre généreuse par la pluie !

**CIEL ÉTOILÉ** : Salut à toi, Frigg, maîtresse d'Asgard, grande tisseuse qui sait le destin de tous !

**RAFALES DE VENT** : Salut à toi, Odin, hurleur, toi qui mène la Chasse sauvage en chevauchant Sleipnir, ton destrier à huit pattes !

**CHUTE DE NEIGE** : Salut à toi, Skadhi, déesse skieuse, maîtresse de l'Hiver !

**ÉCLAIRCIE** : Salut à toi, Sunna, conductrice du char solaire !

**LUNE** : Salut à toi, Mani, conducteur du char lunaire !

**PETIT À PETIT, CELA PERMETTRA D'ENTAMER UNE VRAIE RÉFLEXION SUR VOTRE RAPPORT À VOTRE ENVIRONNEMENT**, et sur un confort quotidien que nos ancêtres auraient considéré comme luxueux : nous craignons rarement pour notre vie lors des tempêtes, des sécheresses, ou des chutes de neige abondantes.

**AU MINIMUM, VOUS POUVEZ CHOISIR DE SALUER LE PHÉNOMÈNE LIÉ À LA DIVINITÉ DONT VOUS VOUS SENTEZ LE PLUS PROCHE**. C'est à la fois un bon début, et un premier pas simple à effectuer si ces pratiques ne vous semblent pas naturelles, ou que vous oubliez trop souvent à votre goût. Ensuite, une fois l'habitude prise, vous verrez que votre regard approfondi vous permettra de voir la sacralité dans chaque phénomène.

Disponible sur : <https://1tierschemin.wordpress.com/>

**5) Un Néopaïen, le 23 Juin 2015, à propos de la pollution d'une clairière autour de Lyon.**

*Ce samedi 20 juin 2015 de l'Ere Vulgaire, alors qu'avec mes amis druides nous allions fêter dignement le Solstice d'été dans les montagnes proches de Lyon, lorsque que nous arrivâmes sur le lieu choisi pour être le siège du nemeton, nous fûmes confrontés à un lamentable et désolant spectacle :*

*Autour d'un foyer éteint comme un soleil mort gravitaient, immobiles, d'innombrables ordures de tout ordre, étalées dans leur obscénité comme des cadavres épars sur un champ de bataille.*

*Nous fumes profondément choqués par ce tableau qui ne montrait pas seulement la trace d'une méprisable négligence, mais, au-delà, d'une sorte de volonté perverse de souiller, de dégrader et d'enlaidir ce lieu de la terre comme s'il s'agissait de singer, de parodier, voire de nier l'ordre du ciel.*

*Devant un tel spectacle, on se sent soi-même comme contaminé, comme si la puissance néfaste semée ici par de minables démiurges de parking nous souillait le regard. Le besoin de purification qui suivit fut donc intense.*

*Dans un sentiment de consternation et d'urgence, nous nous empressâmes de regrouper dans le foyer morts les détritrus épars qui souillaient le lieu (ils étaient trop nombreux pour être emportés).*

*Et cela fait, je ressentis (et je pense que cela fut partagé) un étrange sentiment de joie : comme si nous avions à notre manière (très humble au demeurant) contribué à restaurer un ordre cosmique mis à mal par les forces du chaos, comme si, en ce premier jour de l'été, nous avions pris part, malgré nous faibles forces, à la Titanomachie, évènement qui, pour paraphraser Salloustios, ne s'est jamais passé, mais à lieu toujours.*

*Je suis profondément persuadé que rien n'a jamais lieu sans que les Dieux ne l'aient souhaité. Je crois que nous avons reçu là un enseignement, et que les Dieux (ou Déesses, et quelque soient le nom sous lesquels ils souhaitent être appelés), nous ont donné de faire œuvre divine, et nous ont conviés à une sorte de "séance de travaux pratiques" d'action sacrée.*

*Toute consécration d'un temple, en effet, est une recreation du monde, et donc suppose une lutte contre le Chaos. Tout rituel est total selon son mode particulier, et réitère donc à sa manière la fondation du cosmos, qui est le temple total de tout temps, tout lieu, tout Dieu.*

*Je remercie donc les Dieux et Déesses, et en particulier celui qui était à l'honneur en ce jour, que les Celtes appellent Bélénos, les Grecs Hélios Apollon et les Latins Sol, de m'avoir donné de participer au rite, en ce lieu ci et en cet instant-là. J'ai gravé à jamais la leçon dans ma mémoire, grâce au Dieu Radieux qui m'a permis de faire acte de con-templation, et qui nous a montré ce qu'est une con-sécration.*

*Et puisqu'il ne saurait y avoir de lumière sans ténèbres, ni de sacré sans profane, moins encore d'ordre sans chaos ; puisque le faucon ne peut prendre son essor que grâce à la branche et que la flèche ne s'envole que par la résistance du bois, fort de notre consécration, je décoche maintenant mon exécution :*

*Qui êtes-vous, âmes putréfiées qui avez accompli l'envers même de toute acte ? Êtes vous seulement des âmes, ou bien n'avez vous d'humain que l'apparence ? Car vos actes abominables ne relevaient pas assurément de la négligence, mais portaient toutes les stigmates de la perversité. Vous n'êtes pas seulement oublieux des Dieux, vous en êtes les ennemis mortels. J'appelle sur vous la malédiction des Gardiennes Éternelles de l'Ordre Saint, les Chiennes de l'Hadès, les Frelons du Désespoir contre lesquels il n'est pas de recours. Que jamais vous n'ayez de repos en nul endroit de la terre ni en aucune saison sous le ciel, et que vos âmes factices, vos esprits contrefaits, rejoignent l'envers de toute choses, qu'ils aillent s'anéantir dans le lit d'ordure dont ils sont issus.*

*Que les Dieux vous confondent ! Di vos perdant !*

## 6) Formes « d'art païen »

*Au cours de nos rencontres dans le milieu païen, nous avons pu rencontrer des adeptes des arts païens, qui utilisent leur talent pour rendre hommage à leurs divinités.*

*« Vaylor » est un païen éclectique rencontré sur Internet qui a fait, comme Juliette, ses armes dans la Wicca. Il a écrit ce texte pour un concours d'écriture païen organisé par un forum, célébrant la fin de de l'hiver.*

« Telle que les Dieux l'avaient voulue était la forêt de Hormyr. Ses bosquets enchevêtrés ne laissaient que peu d'opportunité au voyageur venu des villes alentours pour se promener sous ses frondaisons. Inaccessible, inquiétante et magnifique, les mystères du bois étaient encore inviolés, et le resteraient aussi longtemps que les sédentaires environnants auraient suffisamment de combustibles dans leurs plantations, et de minerais dans leurs carrières.

Aliénor ne comptait plus le nombre d'hivers qu'elle avait passés à observer, depuis les Butes-aux-Erables les plus élevées de Hormyr, les villes lointaines. Le plus souvent, elle n'apercevait que de petites étincelles émanant des foyers de leurs demeures de pierre. Lorsque les cieux se faisaient clairs, elle apercevait parfois des formes s'affairant à déblayer neige et glace sur les sentiers. C'était bien là la forme la plus anodine de sa représentation de ses voisins, et la seule qu'il lui restait. Son esprit béat avait depuis longtemps oublié les bûchers qu'elle avait vus dans son enfance, qui avaient consumé plus d'un sédentaire.

La vieille louve ne comprendrait jamais comment tant d'êtres vivants pouvaient se complaire dans une vie d'enfermement. Lorsque ses interrogations à ce sujet se faisaient trop fréquentes, elle se rappelait qu'elle-même n'avait presque jamais quitté Hormyr. Une fois de plus, les villages et la forêt avaient survécu à l'étreinte glacée de l'hiver, la végétation se réveillait à mesure que les activités marchandes de la ville reprenaient. Cette harmonie rassurante que rien ne venait briser avait autrefois amené la louve à aller présenter ses hommages au hameau le plus proche. On avait accueilli sa fourrure grisonnante à coup de fourche et de pierres. Nulle rancune ne subsistait dans le cœur d'Aliénor. Elle avait elle-même mis en déroute plus d'un braconnier mal avisé. Sous le poids de ses 18 hivers, la vénérable avait suffisamment profité de cet équilibre pour ne plus risquer de le mettre en péril.

Doucement, elle descendit du lourd rocher plat qui l'accueillait tous les après-midi depuis maintenant 5 longues années. Aliénor n'avait plus la force pour ses courses effrénées à travers les sous-bois d'érables centenaires auxquelles elle s'adonnait jadis, mais elle tenait à mourir en ces bois qui l'avaient vu grandir, jouer et méditer. Elle s'élança néanmoins sur quelques centaines de mètres. Le soleil viendrait à se coucher bientôt, et elle devait encore prélever son tribut à la population de la forêt. Bien qu'elle n'ait jamais été la plus grande des chasseresses, sa vaste connaissance de ces bois lui permettait de rapidement débusquer les gros lièvres de la partie sud de Hormyr, dès lors qu'ils n'avaient pas regagné leurs impénétrables terriers. L'hiver sur le départ, les petits animaux se risquaient désormais à sortir de leurs refuges souterrains.

Aliénor, lancée, s'enfonça dans le cœur de la forêt, parcourant aisément ses sentiers habituels. Les érables cédaient leur place aux chênes, les chênes aux saules, et lorsque la louve s'apprêta à entamer son dernier élan vers les bois sud, une vision singulière la confronta. A la place d'une énième clairière, une mare argentée s'étendait devant elle, une mare qui, dans ses souvenirs les plus clairs, ne s'était jamais trouvée là. Ni ailleurs. Lentement, la louve s'approcha, se risquant à tremper une de ses pattes dans l'eau accueillante. Un frisson parcouru le vieil animal. Le contact aquatique, glacé, eut comme l'effet d'une morsure éphémère. Elle cligna des yeux à maintes reprises face à cet élément imprévu dans la routine de son existence. Improbable ! Par quel enchantement la mare s'était-elle substituée à la clairière attendue ? Aliénor la louve était comme abasourdie. « 18 années, se dit-elle, cela fait trop de temps pour mon pauvre esprit lupin ! ». Elle entreprit d'en faire le tour. De toute façon, si illusion il y avait, ses yeux ne se priveraient pas de profiter d'un peu de nouveauté dans l'antique forêt de Hormyr.

Soudain, Aliénor se pétrifia. La regardant, postée au-dessus d'un monticule rocheux que la mare séparait d'Aliénor, une louve d'un blanc immaculée se dressait. La grisonnante émit un petit hurlement et elle ne reçut pour toute réponse qu'une légère inclinaison de la part de cette mystérieuse inconnue. Celle-ci, sans prévenir, plongea toute entière dans la mordante eau, pour n'en jamais ressortir. La grise louve se coucha au pied du petit lac, et resta ainsi de longues minutes, de longues heures, dans l'attente du retour de la belle inconnue. Jamais la forêt ne lui avait paru aussi belle : la lune s'était élevée, et illuminait l'inexistante clairière de sa douce lumière, les chouettes discrètes hululaient irrégulièrement, tandis qu'un vent léger effleurait la surface paisible de la mare d'argent. Aliénor, qui désormais craignait que cette sublime vision ne tombe dans le néant, risqua tout de même un regard sur la patte que, par curiosité, elle avait trempée. Son pelage avait regagné sa noirceur juvénile ! La louve se détendit, et, ne sachant qu'espérer, contempla l'astre lunaire.

A peu près au moment où les coqs du village chantonnèrent, un jeune choucas qui se faisait appeler Hétrite s'égara dans les profondeurs de la forêt, à la recherche d'un ver ou deux. La chasse ne fut pas fructueuse, mais il regagna son érable avec des nouvelles fraîches pour ses oisillons : la vieille louve dont il se servait pour les menacer lorsqu'ils étaient agités avait rendu l'âme. Il lui faudrait trouver un nouveau croque-mitaine pour sa progéniture. Ses pensées pour la défunte s'évanouirent et laissèrent place à un tumulte de préoccupations : n'avait-il pas une famille à nourrir ? Pour être franc, il espérait surtout que la mère se ses petits avait fait mieux que lui... Et jamais il n'aurait pu imaginer qu'à quelques kilomètres de là, sa mie observait de nouveaux arrivants en Hormyr. Une petite meute de fiers loups, dont une femelle particulièrement lasse : elle venait de mettre à bas une belle portée, et dans cet amas de fourrure, l'hesternal nouveau-né retint son attention. Il ne se distinguait pas par son poids ou sa taille, mais par la blancheur de son pelage...

Les vieilles existences prennent fin laissant place à de nouveaux êtres. Rien d'anormal dans les impénétrables bois de Hormyr. »

*Dame Silü, une amie païenne de longue date, peinture décrivant l'univers imaginaire, « Mordomoire » qu'elle a construit.*

*Dame Silü de Mordomoire, 2014, ambiguïté cristalline.*



7) **Tableau des professions des groupes païens étudiés dans le livre de M. York (1995) *The Emerging Network***

*Survey of New Age and Neo-pagan Groups*

189

**TABLE 5.2: Membership of Selected Groups by Profession**

	<i>House of the Goddess</i>	<i>Pagan Moon</i>	<i>Saint James Alternative</i>	<i>London Light House</i>	<i>East Coast Reunion</i>	<i>West Coast Lawyers</i>
Computer, programming, technology	6%	4%	11%	1%	—	—
Journalism, writing, publishing, etc.	24%	8%	5%	7%	—	—
Research science	—	—	2%	2%	2%	—
Nursing	—	—	—	17%	—	—
Engineering	—	—	—	—	4%	—
Civil service/ social work	12%	20%	4%	11%	—	—
Management & administration	—	12%	9%	18%	20%	—
Teaching, crafts, etc.	24%	—	17%	1%	18%	—
Artists, musicians, photographers, etc.	18%	12%	7%	2%	—	9%
Students	—	14%	11%	4%	4%	—
Lawyers	—	—	2%	1%	4%	91%
Physicians and dentistry	—	—	—	2%	2%	—
Finance, accounting, investment	—	—	—	6%	6%	—
Secretarial work	—	14%	9%	5%	6%	—
Therapy, psychoanalysis	—	10%	12%	2%	2%	—
Tradesmanship	—	—	—	5%	—	—
Unemployed	6%	4%	11%	4%	—	—
Housewives	—	4%	—	—	10%	—
Self-employed	6%	—	—	—	—	—
Other	—	—	4%	12%	8%	—
No answer	—	4%	4%	5%	6%	—



# **Tables des Matières**

<b>Introduction.....</b>	<b>13</b>
<b>Première partie : le Paganisme dans l’Histoire et la sociologie des religions, construction d’une entrée en religion dans le Néopaganisme problématique. .....</b>	<b>16</b>
<b>I. Définition et contextualisation historique du Paganisme .....</b>	<b>16</b>
Premiers emplois du terme et déclin de l’Ancienne Religion.....	17
Les questions fondatrices de la filiation historique et de « l’Histoire et la Mémoire » des sorcières .....	20
L’Histoire de l’émergence des phénomènes néopaïens .....	25
<b>II. Institutionnalisation du mouvement et création des <i>Pagan Studies</i> .....</b>	<b>29</b>
Constitution d’un champ de recherche contesté : les Pagan Studies .....	29
Définition d’une religion nouvelle aux États-Unis : la Wicca .....	32
Faible institutionnalisation et méconnaissance du Néopaganisme Français.....	36
<b>III. « L’entrée en religion » dans la sociologie des religions et dans les <i>Pagan Studies</i>.....</b>	<b>39</b>
L’entrée en religion dans la sociologie des religions .....	39
Explication antérieure de l’entrée en religion par les Pagan Studies .....	42
Une vision du monde réenchantée ? .....	45
<b>IV. Méthodologie.....</b>	<b>48</b>
<b>Seconde Partie : Contours sociologiques des milieux néopaïens Français ..</b>	<b>50</b>
<b>V. Le Paganisme par les nombres.....</b>	<b>50</b>
Sociographie d’un milieu méconnu et comparaison avec les chiffres des Pagan Studies .....	50
L’Entrée en religion dans les résultats de l’enquête .....	58
Raisons ressenties d’adhésion au Paganisme des répondants de l’enquête .....	61
<b>VI. Observation d’un dispositif de socialisation original : les Cafés Païens.....</b>	<b>64</b>
Présentation et conditions d’approche du Café Païen Lyonnais .....	64
La tolérance : un impératif du vivre ensemble du Café Païen .....	69
Institutionnalisation du Café Païen .....	72
Exemple de pratique magique païenne : la cartomancie.....	77
<b>VII. Trajectoires païennes .....</b>	<b>80</b>

Modes et motivations d'entrée en religion au sein des Cafés Païens .....	80
Trajectoire d'un reconstructionniste .....	82
Trajectoire d'une professionnelle du Paganisme .....	85
Trajectoire d'une jeune sorcière nordique .....	88
<b>Troisième Partie : enseignements de l'enquête sur l'entrée en religion et les raisons d'adhésion des néopaïens Français.....</b>	<b>93</b>
<b>VIII. Des entrées en religion originales .....</b>	<b>93</b>
Absence relative des entrées en religion classiques et parallèles avec les mouvements Américains. ....	93
Différences d'entrée en religion générationnelles et modalités d'usage d'internet .....	96
Des facteurs communs à toutes ces entrées en religion : la construction et l'influence des sous-cultures .....	100
<b>IX. Le réenchancement païen, une vision du monde engagée .....</b>	<b>104</b>
Une communauté de valeurs relativement homogènes.....	104
Manifestations réenchanteresses .....	108
<b>Conclusion .....</b>	<b>112</b>
<b>Lexique .....</b>	<b>116</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>121</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>126</b>
1) Questionnaire sur le Paganisme diffusé en ligne.....	126
2) Tableaux résumant les résultats de l'enquête .....	130
3) Quelques réactions « ouvertes » à l'enquête .....	135
4) Article païen en ligne émanant d'un groupe païen nordique .....	140
5) Un Néopaïen, le 23 Juin 2015, à propos de la pollution d'une clairière autour de Lyon. ....	142
6) Formes « d'art païen » .....	144
7) Tableau des professions des groupes païens étudiés dans le livre de M. York (1995) <i>The Emerging Network</i> .....	147
<b>Tables des Matières.....</b>	<b>149</b>